



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE



Livres rares

Paris



58 LIVRES ET DOCUMENTS DU XV^e AU XX^e SIÈCLE

« J'ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute : au milieu des livres. Dans le bureau de mon grand-père, il y en avait partout ; défense était faite de les faire épousseter sauf une fois l'an, avant la rentrée d'octobre. Je ne savais pas encore lire que, déjà, je les révérais, ces pierres levées : droites ou penchées, serrées comme des briques sur les rayons de la bibliothèque ou noblement espacées en allées de menhirs, je sentais que la prospérité de notre famille en dépendait. »

(Jean-Paul Sartre. *Les Mots*).

CAMILLE SOURGET



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

- 1^{re} et 4^e de couverture :

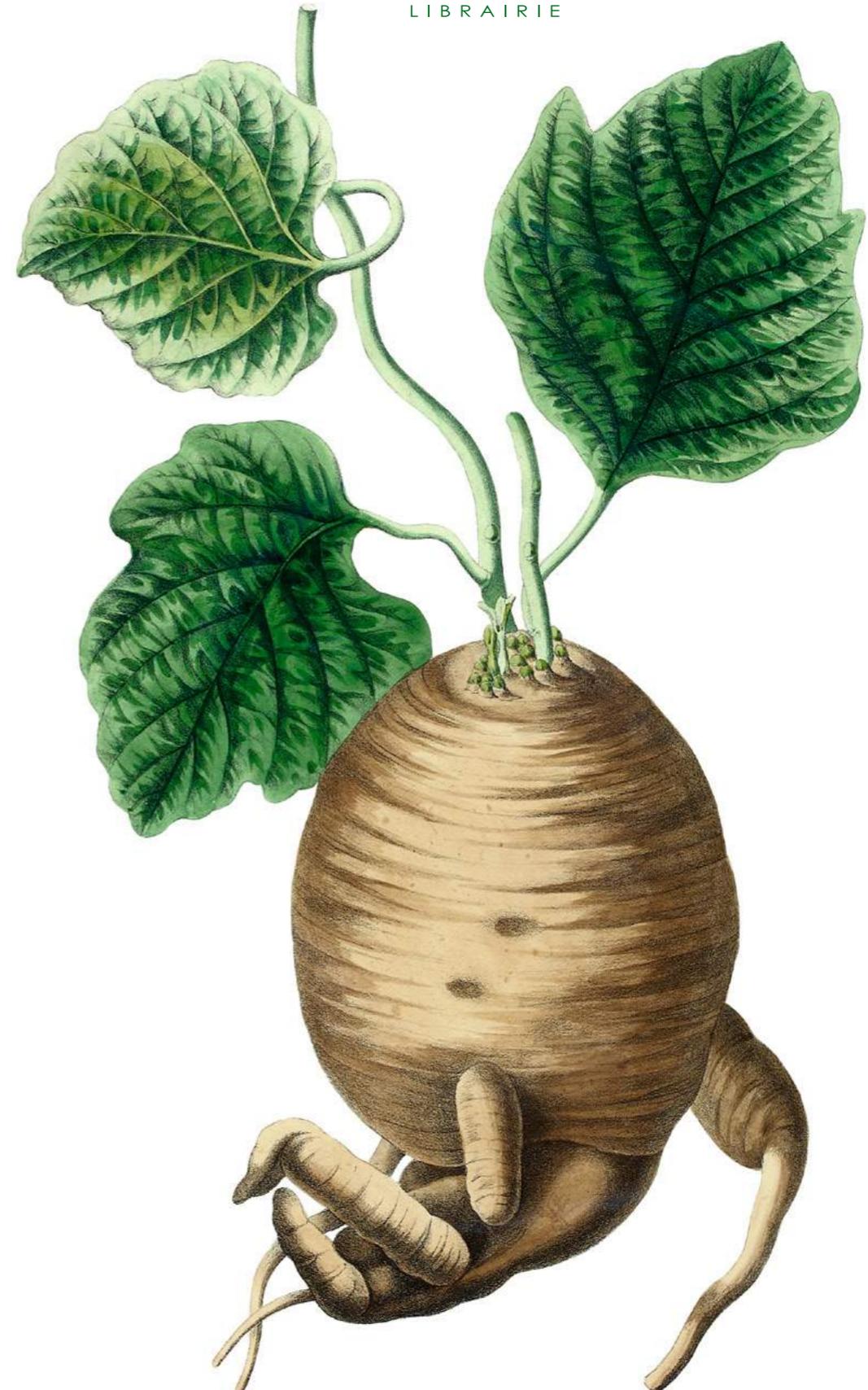
N° 47 - WAGNER. *Pharmaceutisch-medicinische Botanik*. Vienne, 1828-1829.

Premier tirage de l'un des plus beaux livres de botanique orné de 249 planches en superbe coloris gouaché de l'époque.



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE





37

9

24

39

6

26

20

25

12

30

35

19

31

8

34

Rarissime édition princeps incunable de la *Théologie Naturelle* de Raymond Sebond,
source partielle des *Essais* de Montaigne.
Traduit en français par Montaigne en 1569, celui-ci loua ce texte dans ses *Essais*.

1 SEBON, Raymond de. *Theologia naturalis*.
Deventer, Richard Pafraet, vers 1480-1485.

In-folio gothique de 255 ff. à deux colonnes de 39 lignes à la page. Petite restauration sans manque au dernier f. Maroquin brun, large dentelle dorée encadrant les plats au sein de filets et roulettes, grande marque d'appartenance au sein de lauriers dorés au centre, dos à nerfs soulignés de roulettes dorées, double filet or dans les caissons, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure. *Reliure du XIX^e siècle*.

275 x 200 mm.

RARISSIME ÉDITION PRINCEPS DU GRAND TRAITÉ DE « THÉOLOGIE NATURELLE », SOURCE PARTIELLE DES « ESSAIS » DE MONTAIGNE, DANS LEQUEL RAYMOND SEBOND TENTE DE RÉCONCILIER THÉOLOGIE ET PHILOSOPHIE.

HC 14067 ; BMC 1X45 ; Klebs 8241 ; Goff R32 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, VI, 203.

MONTAIGNE ACCORDAIT UNE GRANDE IMPORTANCE À CE LIVRE DES CRÉATURES : IL TRADUIRA EN FRANÇAIS CETTE ŒUVRE D'IMPORTANCE EN 1569 AVANT DE CONSACRER À SEBOND UNE APOLOGIE CÉLÈBRE DANS SES « ESSAIS ». (Chapitre 12 du livre II des *Essais*).

L'ŒUVRE DE RAYMOND SEBOND EUT UNE INFLUENCE DÉCISIVE SUR MONTAIGNE, en lui faisant entrevoir la possibilité d'un naturalisme chrétien, dans lequel l'homme connaît les choses par l'expérience.

CETTE THÉOLOGIE EST DONC L'UNE DES CLEFS ESSENTIELLES DES « ESSAIS ».

CETTE TOUTE PREMIÈRE ÉDITION EST PRÉCÉDÉE D'UN PROLOGUE IMPORTANT QUI FUT SUPPRIMÉ DES ÉDITIONS POSTÉRIEURES APRÈS AVOIR ÉTÉ CENSURÉ PAR LE CONCILE DE TRENTE.

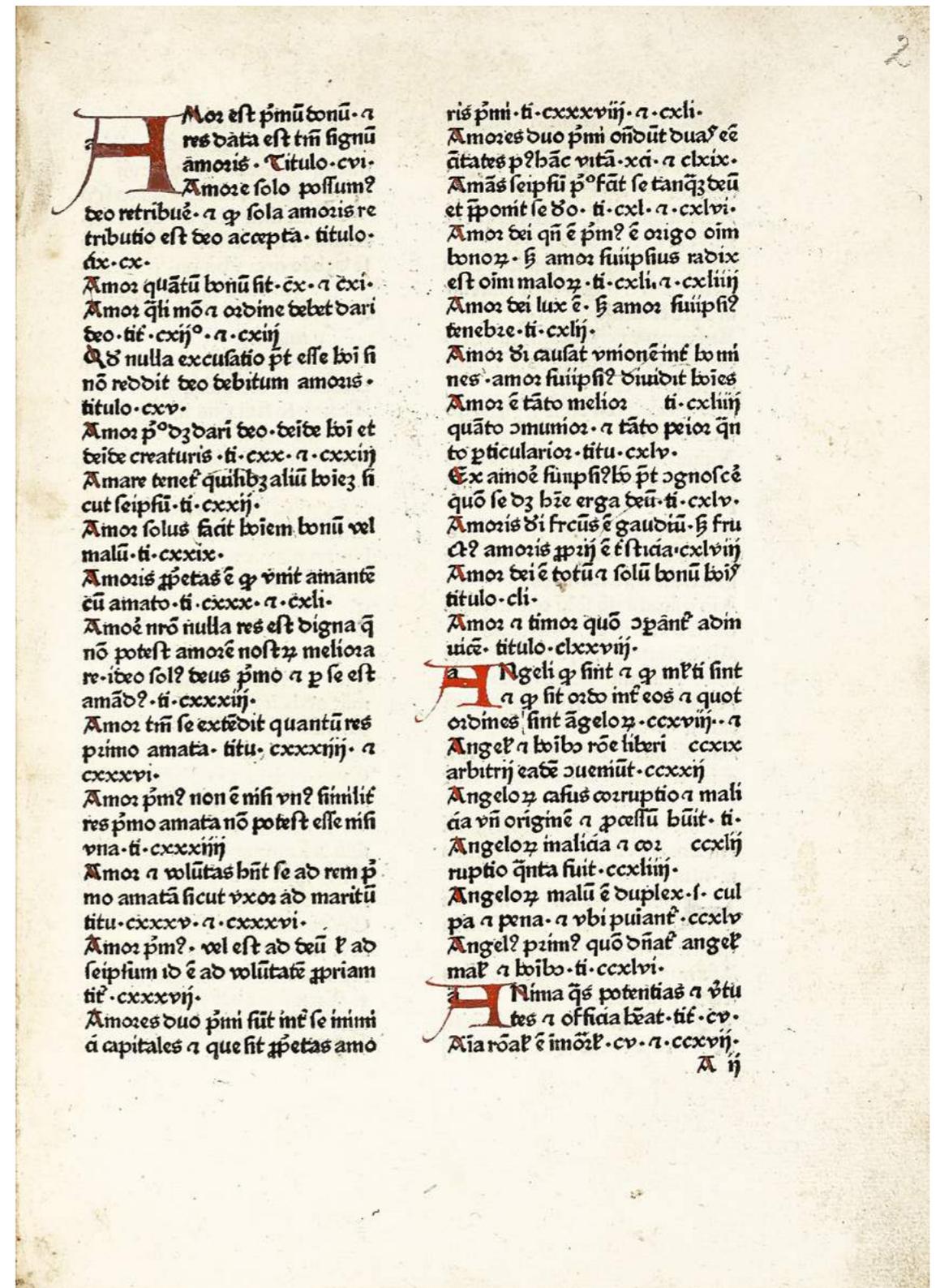
Dans ce Prologue, Sebond expose son but. Se considérant arrivé à la fin des temps, il se propose de rendre publique la « science du livre des créatures », qui permet de connaître infailliblement toute la foi catholique et de prouver qu'elle est vraie et remplace toutes les autres. Les deux seuls livres que Dieu nous ait donnés sont celui de la nature et celui de l'écriture ; mais l'écriture ne nous a été donnée que parce que nous ne savions plus déchiffrer le premier livre par suite du péché ; il nous est pourtant commun à tous, il est accessible à chacun. Ces deux livres émanés d'un même auteur ne peuvent aucunement se contredire ; et si le second contredit l'autre, c'est sans doute qu'il s'est produit dans sa transmission des erreurs d'interprétation. La science de la nature est donc certaine, elle est infaillible, elle est d'un abord facile, et sa connaissance ne requiert ni temps ni étude. Elle prouve tout par l'homme lui-même et « *par ce que l'homme connaît de soi-même en toute certitude par l'expérience* ». C'est donc un naturalisme chrétien fort audacieux, faisant appel au bon sens et à l'introspection que propose Sebond.

Sebond rédigea ce traité vers 1436 en Espagne. Professeur de médecine et de théologie à Toulouse, c'est le seul ouvrage connu de lui. Il se dit lui-même disciple de Raimond Lull et opposant à la doctrine scolastique. Montaigne traduisit le *Prologue* en le modifiant pour que son orthodoxie ne soit plus attaquant, dans son « *Apologie* ».

Richard Pafraet fut le premier imprimeur à s'installer à Deventer en 1477. La présence du titre à la fin de l'ouvrage est inhabituelle. Margaret M. Smith estime que ceci ne se rencontre que dans 5 % des incunables (*The title page : its early development 1460-1510*, London, 2000, p. 71).

L'EXTRÊME RARETÉ DE CETTE PREMIÈRE ÉDITION EST SOULIGNÉE À JUSTE TITRE PAR LES BIBLIOGRAPHES. Goff ne répertorie que 3 exemplaires dans les bibliothèques américaines.

Aucun exemplaire n'a subi le feu des enchères internationales depuis le début des relevés il y a 35 ans.



TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES, ENTIÈREMENT RUBRIQUÉ À L'ENCRE ROUGE, DE CE TEXTE D'IMPORTANCE TRADUIT ET LOUÉ PAR MONTAIGNE, RELIÉ EN MAROQUIN À DENTELLE DU XIX^e SIÈCLE. Il provient d'un Monastère d'Aix la Chapelle avec inscription manuscrite.

**Le voyage de Breydenbach en Terre Sainte achevé d'imprimer le 22 avril 1488.
Superbe exemplaire conservé dans sa reliure estampée à froid du XVI^e siècle.**

2 BREYDENBACH, Bernhard von. *Die fart oder reytz uber mere zu dem heylige grab unsers herren Iesu cristi gen Jherusalem...*
Augsbourg, Anton. Sorgen, 22 avril 1488.

Petit in-folio gothique de (193) ff., 36 lignes. Petit manque de papier dans la marge blanche d'un f., cachet sur le titre. Peau de truie estampée à froid sur ais de bois, plats décorés et ornés de la date 1567 et des initiales *MG*, dos à nerfs, fermoirs en cuivre. *Reliure du XVI^e siècle.*

254 x 178 mm.

RARE TROISIÈME ÉDITION, LA SECONDE EN ALLEMAND, DU PREMIER LIVRE DE VOYAGE ET DE PÈLERINAGE IMPRIMÉ EN OCCIDENT ORNÉ D'ESTAMPES DE VILLES ET DE POPULATION DIRECTEMENT DESSINÉES SUR PLACE.

Références : Fairfax Murray, *German*, 96 ; Hain, 3960 ; Pellechet 2985 ; Goff 1194 ; Schreiber 3631.

IL S'AGIT DU PREMIER LIVRE DE VOYAGE ILLUSTRÉ JAMAIS IMPRIMÉ.

"THE FIRST ILLUSTRATED TRAVEL BOOK AND A VALUABLE CONTEMPORARY SOURCE BECAUSE THE ILLUSTRATIONS WERE MADE FROM ACTUAL OBSERVATIONS OF THE LANDS AND PEOPLE DESCRIBED.

Breydenbach, a canon from Mainz cathedral, travelled to the Holy Land in 1483-84 with a large company including the Utrecht artist Erhard Reuwich, who drew the maps and views from his observations on the journey and then printed the text and illustrations in his house. He is not known to have published any other works".

"The work is remarkable however, not only for its temporal primacy, but also for the excellent quality of the illustrations which are distinguished from other woodcut views published in the XVth century by their air of truth as well as their liveliness, being full of groups of figures, some pursuing their everyday occupations" (Davies).

Bernard de Breydenbach s'embarqua à Venise pour traverser la Méditerranée le 25 avril 1483. Il emmena avec lui un peintre, *Erhard Reuwich* d'Utrecht, qui avait pour mission de prendre des vues de ville et de dessiner les choses remarquables que l'on rencontrerait au cours du voyage. On s'arrêta à Corfou, à Modon, à Candie et à Rhodes avant de parvenir à Jérusalem, le but du pèlerinage.

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE HUIT BOIS, DONT DEUX À PLEINE PAGE MONTRANT L'ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE ET LA FAUNE DU SINAÏ, LE RESTANT DE L'ILLUSTRATION ÉTANT CONSACRÉ AUX COSTUMES ET ATTITUDES DES DIFFÉRENTS PEUPLES RENCONTRÉS AU COURS DU VOYAGE : Grecs, Coptes, Turcs, Arméniens, Juifs...

Furent d'autre part exécutées spécialement pour cette édition 106 TRÈS BELLES INITIALES ORNÉES GRAVÉES SUR BOIS.

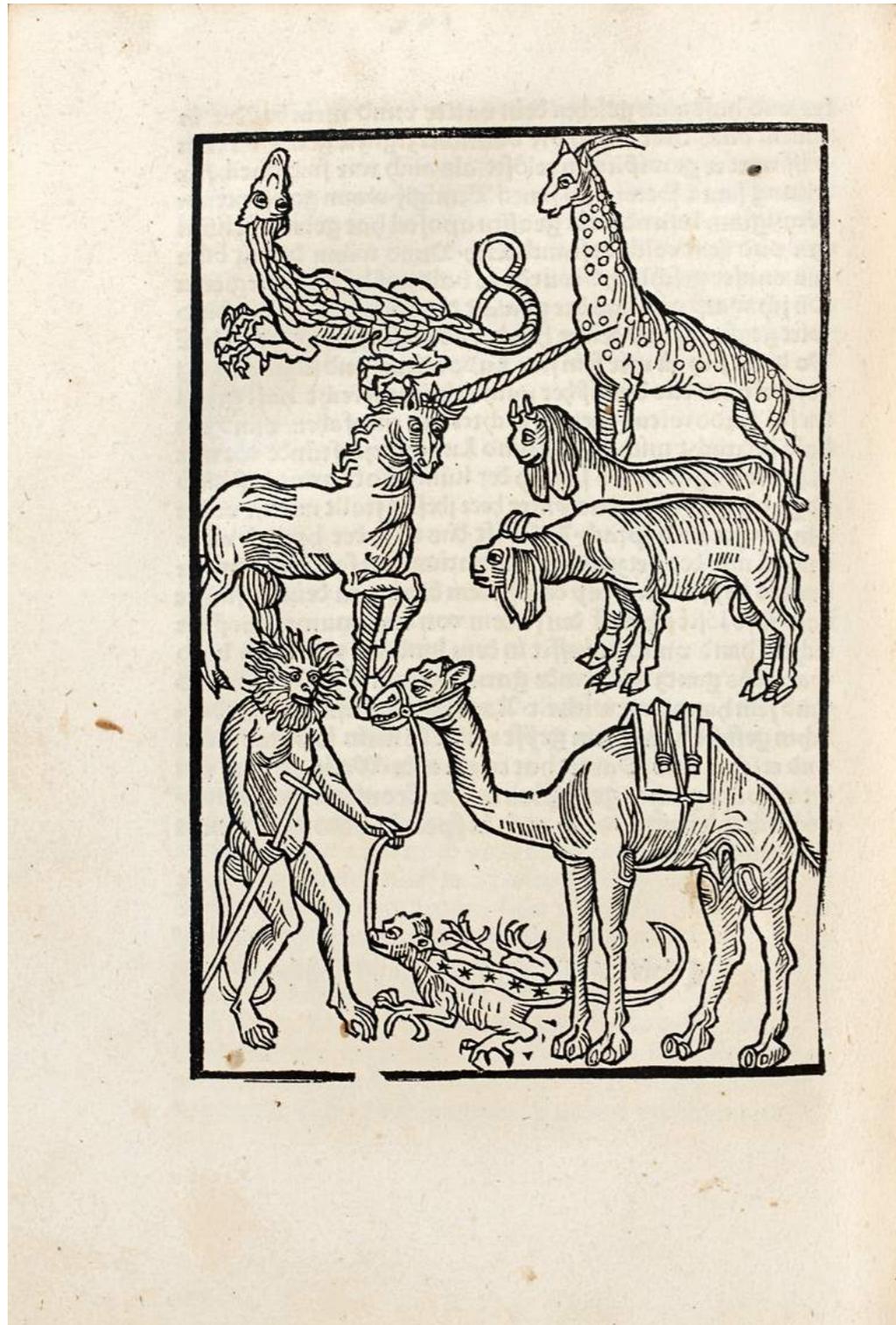
"This is the first instance in which a single painter is definitely known to have undertaken the illustrations of a printed book. It is remarkable that in all illustrated books of the XVth century (with probable the single exception of the *Nuremberg Chronicle*, 1493), no mention is made of the name of the artist, but in the case of the *Breydenbach* it is preserved by being recorded more than once in the text. This artist was *Erhard Reuwich*, a "skilful painter" of Utrecht, who accompanied the Dean for the purpose of graphically recording the impressions of the voyage". (Davies, p. vii).

Hie volget nach von den Sarzacenenn vnd iren sitten vnd
irtümen



û disen vnd vor langen zeiten her wonen zu ihe
rusalem vñ im heyligen land darumb wò man
cheejesect vnd gelauben menschen mit namen
in gemeyn sarzacenij juden vñ cristen. Doch der
sarzacen halb ist eyn grosse vndscheyd wozhin
zemercken wann jr etlich heysen Turcomanni vnd die wo
nen in den landen gegen mitternacht der statt iherusalē vnd
dem türckeschen keyser vñnd das sind die türcken die der rō
mischen kirchen vnd den cristen leüten oft vñnd dick grossen
schaden zufügen. Aber etlich heysen Marochiani vñnd die
selbigen wonen in gross Africa vnd besunder in den landen
gegen mittentag ligend der statt iherusalem vnder herzsch
ung vnd gebiete jres künigs Marochij genant. Vñnd auß
disen zweyen geschlechten ist zu diser zeit niemand zu iheru
salem auch nit im ganzē land darüb vnd haben auch keyn
gewalt oder herzschung darinn über al nit. Die dziten heysse
Soldanini vñ die selben wonen zu iherusalem. weliche statt

« Les dessins de costume sont d'une vérité frappante ; ils ne ressemblent en rien aux Orientaux de fantaisie que présentent les tableaux ou les manuscrits à miniatures antérieurs à Breydenbach ; ils ont une originalité, une couleur locale que ne possèdent point les nombreux ouvrages publiés sur l'Orient pendant près de trois siècles et dans lesquels on ne rencontre guère que des souvenirs arrangés par la mode de chaque époque » (Brunet).



MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, LE PLUS BEAU EN MAIN PRIVÉE.

Seuls deux exemplaires comparables sont passés sur le marché depuis le début des relevés : le premier vendu 161 000 DM il y a 22 ans (environ 75 000 €), et le second vendu il y a 4 ans par *Christie's NY* mais complété d'un feuillet provenant d'un autre exemplaire, au prix de 116 500 \$.

NOTRE EXEMPLAIRE À L'ÉTAT NEUF EST LE PLUS BEAU DU MARCHÉ.



N° 2 - MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DE CE PRESTIGIEUX INCUNABLE ILLUSTRÉ, D'UNE PURETÉ ET D'UNE FRAÎCHEUR EXCEPTIONNELLES, CONSERVÉ DANS SA TRÈS BELLE RELIURE ESTAMPÉE À FROID DU XVI^e SIÈCLE

Parmi les premières éditions du voyage de Breydenbach, celle-ci est l'une des plus rares.
Localisation des exemplaires parmi les Institutions françaises: *B.n.F.* et *Sélestat*.

Première édition citée par Tchemezine du « *Recueil de 1537* » de Jean Marot,
poète de la reine Anne de Bretagne et du roi François I^{er}.

Lyon, 1537.

3

MAROT, Jean. RECUEIL.

« *Le recueil de 1537, de Lyon, François Juste, est en 2 parties in-16* ». (Tchemerzine, IV, 561).

Il se compose de :

Ian Marot de Caen sur les deux heureux Voyages de Genes & Venise, victorieusement mys a fin, par le très-chrestien Roy Loys deuxiesme de ce nom. Alors Poete de la Royne Anne, Duchesse de Bretagne, et depuis Valet de Chambre du très chrestien Roy François premier de ce nom.

1537, On les vend à Lyon chez François Juste.

134 ff., (2) ff.bl.; infime restauration sans manque en A₂ ; titre dépoussiéré mais non lavé.

- Suivi de : *Recueil des œuvres de Jehan Marot illustre poète François Contenant Rondeaux, Epistres, Vers espars, Chantz Royaulx.*

1537, On les vend à Lyon chez François Juste.

(56) ff.

Soit deux parties reliées en 1 volume in-16, plein veau blond, roulette dorée autour des plats, dos lisse finement orné, pièce de titre de maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure du XVIII^e siècle.

102 x 72 mm.

PREMIÈRE ÉDITION, D'UNE INSIGNE RARETÉ, À CONTENIR CES DEUX ŒUVRES RÉUNIES. TRÈS JOLIMENT ILLUSTRÉE DE 27 GRAVURES SUR BOIS, ELLE EST CONNUE SOUS LE NOM DE « RECUEIL DE 1537 ».

Tchemerzine la cite mais ne mentionne aucun exemplaire.

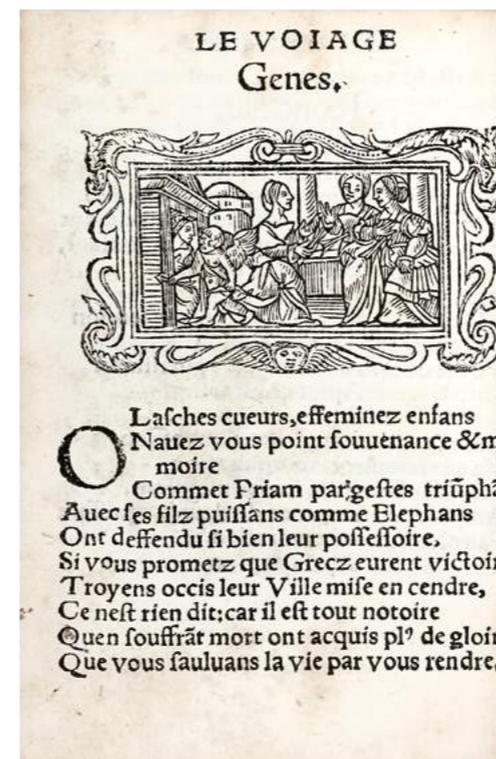
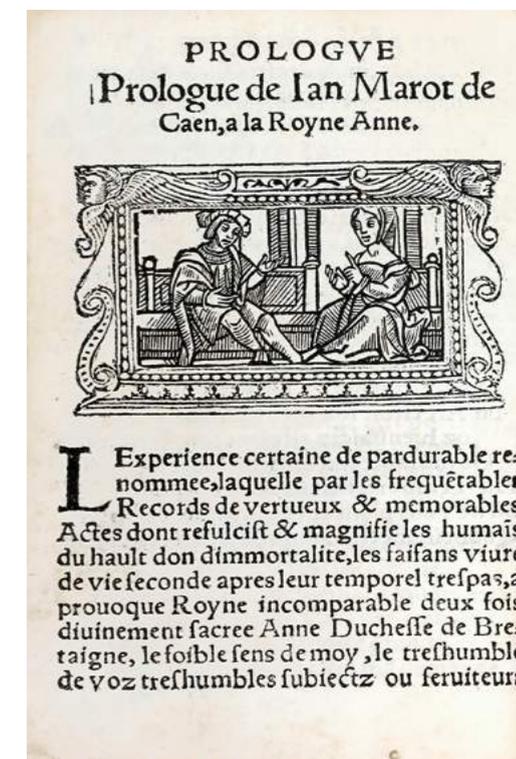
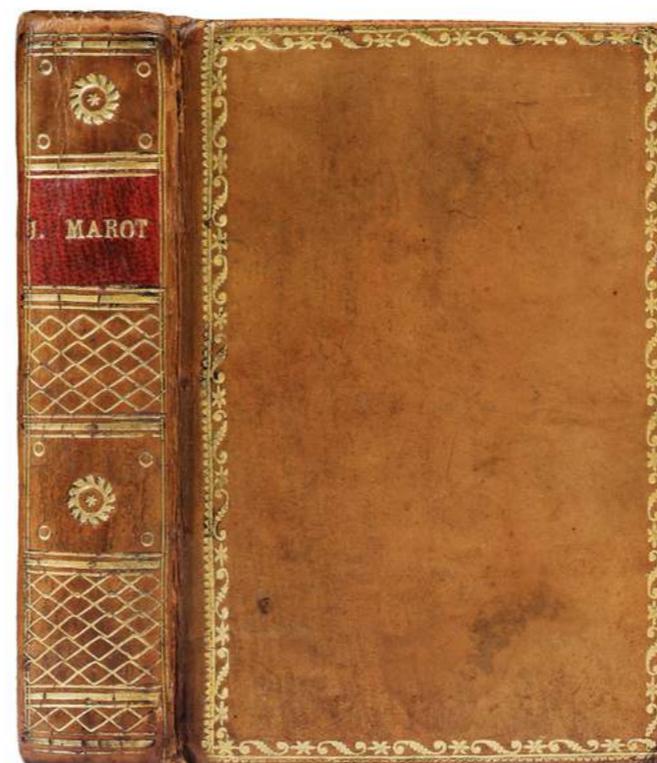
Brunet n'en signale aucun, seul l'exemplaire du *British Museum* est répertorié mais il ne comprend que « *le recueil des œuvres en 56 ff.* » et est donc incomplet de la première partie en 136 ff.

Jean Marot fut successivement secrétaire d'Anne de Bretagne et valet de chambre de François I^{er}. Il fut un poète renommé de son temps et se rattache par l'esprit et la technique à l'école des « *grands rhétoriciens* ». Ses poésies galantes sont contenues principalement dans deux recueils : le *Doctrinal des Princesses et des nobles Dames*, qui se compose de vingt-quatre rondeaux et la *Vray disante advocate des Dames*, qui contient des rondeaux et des ballades.

« *Il est admis qu'il mérite le titre enviable de « premier pétrarquiste français », avant son fils, avant Maurice Scève.* » (J. P. Barbier. *Ma bibliothèque poétique*).

SON ŒUVRE, ESSENTIELLE, EST UN OUVRAGE DE CIRCONSTANCE QU'IL COMPOSA EN TANT QUE POÈTE-HISTORIOGRAPHE DE LOUIS XII CONTRE LES GÉNOIS (1499). Cette œuvre était destinée à servir le roi dans sa lutte contre le pape Jules II. Marot y fait preuve d'un ample talent descriptif, en une langue fort savoureuse et dans des rythmes variés.

Une des plus belles pages de l'œuvre est l'*Entrée du roi à Milan*, où sont exprimées avec beaucoup de vie la splendeur de l'équipage royal et la liesse populaire. Une même verve, soutenue par une même précision dans l'expression, anime le *Voyage de Venise*, où le poète dépeint l'expédition de Louis XII qu'il accompagna jusqu'à Venise, ou dans l'*Épître sur la défaite des Suisses à Marignan*, écrit pour François I^{er}.



PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE RELIÉ TOUTES TRANCHES DORÉES EN SÉDUISANT VEAU BLOND DU XVIII^e SIÈCLE.

L'exemplaire Robert Hoe.

4

LORRIS, Guillaume et **MEUNG**, Jean de. *Cy est le Rommant de la Rose...*
Paris, en la boutique de Galliot du pré, 1531.

In-folio gothique à 2 colonnes de 45 lignes à la page de (4) ff., 131 ff. et (1) f. de marque. 60 bois dans le texte. Maroquin rouge, plats ornés d'entrelacs mosaïqués de maroquin vert et noir et décorés de fleurons dorés, le tout au sein d'une large bordure de feuillage doré et de filets de maroquin noir, dos à nerfs orné dans les caissons de motifs mosaïqués de maroquin noir formant des losanges insérant des roses dorées, coupes très richement décorées, doublures de maroquin bleu orné d'un large encadrement de feuillages dorés et d'un cartouche central sur semis de roses mosaïquées de maroquin rouge, gardes de moire bleue, tranches dorées et ciselées, ornées des mêmes roses que celles frappées sur la doublure. Reliure signée *Lortic* avec son étiquette. Étui.

286 x 196 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION GOTHIQUE À FIGURES DE L'ŒUVRE LITTÉRAIRE LA PLUS CÉLÈBRE DU MOYEN-ÂGE FRANÇAIS, LA SEULE DONT LE SOUVENIR SE SOIT PERPÉTUÉ JUSQU'EN PLEINE RENAISSANCE.
Brunet, III, 1175 ; Tchermersine, IV, 230 ; Fairfax Murray n° 330.

Roman d'amour et quête initiatrice courtoise, le *Roman de la Rose*, considérable par son ampleur, sa richesse et son influence, fut écrit vers 1230 par Guillaume de Lorris ; une quarantaine d'années plus tard, près de 18 000 vers de Jean Cloupinel, natif de Meung sur Loire complétèrent le poème et contribuèrent à son immense popularité.

Cet ouvrage, qui exerça une influence considérable sur toute la littérature française, est le récit allégorique d'un amour pour un bouton de rose.

C'est ainsi que succède à la quête initiatrice courtoise de la rose par l'amant, une allégorie au second degré plus philosophique de Jehan de Meung.

LE ROMAN DE LA ROSE FUT L'ŒUVRE LA PLUS CÉLÈBRE DU MOYEN-ÂGE ET LE PREMIER « CLASSIQUE » FRANÇAIS.

BELLE ÉDITION GOTHIQUE, L'UNE DES 4 REVUES PAR CLÉMENT MAROT.

D'une belle typographie gothique, elle est ornée d'une très jolie page de titre en rouge et noir, insérée dans un bel encadrement à colonnes et médaillons Renaissance, ainsi que de très nombreuses majuscules historiées et ornées.

Elle se termine par la grande marque de Galliot du Pré.

L'illustration reprend les figures gravées sur bois pour l'édition précédente, de petit format, de 1529.

CETTE ILLUSTRATION TRÈS ATTRAYANTE COMPREND 60 JOLIES FIGURES GRAVÉES SUR BOIS TRÈS ADAPTÉES AU TEXTE.

« Une suite de charmantes vignettes, les unes dans un encadrement de feuillages de forme ovale (39 x 53 mm), les autres plus influencées d'art bâlois (40 x 54 mm). Elles ont l'intérêt d'illustrer de très près le texte et de manifester un réel effort de renouvellement ». (Brun, *Le livre illustré français*).

TRÈS PROCHE DU ROMAN, CES VIGNETTES COMPOSENT AINSI AUTANT DE TABLEAUX VIVANTS ÉVOCATEURS DES MŒURS DU TEMPS ET DE L'AMOUR COURTOIS. L'une des vignettes évoque Jehan de Meung rédigeant son ouvrage.

feuille .ii.



Descri-
ption de
felonie.
Ne autre ymage mal raffise
Et fiere a veoir y eut assise
Pres de hayne a fenestre delle
Sur sa teste son nom rebelle
Dy escript cestoit felonnie
Et dicelle pas ie ne nye
Que bien ne fust a sa droicture
Pourtraite selon sa nature
Car felonement estoit faicte
Et sembloit collere a deffaicte.

MPres fut paincte couuoitise
Cest celle qui les gēs attise
De prendre a de riens doner
Et les grās tresors amener
Cest celle qui fait a bsure
Prester pour la tresgrant ardue
Dauoir/conquerre et assembler
Cest celle qui semont dembler
Les larrons plains de meschant dueil
Cest grant peche/mais cest grāt dueil
A la fin quant il les faut pendre
Cest celle qui fait lautrup prendre
Jentens prendre sans achepter
Qui fait trichier et crocheter
Cest celle qui les desuoyeurs
fait tous et les faulx plaidoyeurs
Qui maïtes foyz par leurs cautelles
Dfent aux varletz et pucelles
Leurs droitz et leurs ventes escheuz
Courbes/courtes et moult crocheuz
Auoit les mains icelle ymage
Cest bien painct/car tousiours enrage
Couuoitise de lautrup prendre
Couuoitise ne scait entendre
fiois de lautrup tout accrocher
Couuoitise a lautrup trop cher

¶ Villenie.



Autre ymaige aps felonie
Estoit nommee Villenie
seāt ps de hayne sur destre
Et estoit presq de tel estre
Que les deuz et de telle facture
Bien sembla faulce creature
Mesdisante et trop courageuse
Ainsi que femme oultrageuse
Brief biē scauoit paindre et pourtraire
Cil qui tel ymaige sceut faire
Car bien sembloit chose villaine
De despit et de chose villaine
Et femme qui bien peu scauoit
Honnoier ce quelle deuoit.

¶ Auarice.

Ne autre ymage y eut assise
Coste a coste de couuoitise
Auarice estoit appelee
Dide/salle/saide/et pellee
De toutes pars maigre et chetue
Et aussi verte comme cyue
Cant pareffoit al angource

¶ Couuoitise.

B ii



Hauteur réelle de la reliure : 293 mm.

N° 4 - SUPERBE EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES, DE CETTE ÉLÉGANTE ÉDITION GOTHIQUE D'UN GRAND TEXTE LITTÉRAIRE REVÊTU D'UNE SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE DE LORTIC. Il provient des bibliothèques *John Whipple Frothingham* et *Robert Hoe* avec ex-libris.

Éditions originales des trois recueils des *Hymnes* de Ronsard imprimés en 1555 et 1556.
L'un des quelques exemplaires répertoriés en reliure ancienne appartenant au premier tirage de luxe sur grand papier.

- 5 **RONCARD**, Pierre de. *Les Hymnes de P. de Ronsard Vandomois. A Tresillustre Et Reverendissime, Odet, Cardinal de Chastillon.*
À Paris, Chez André Wechel rue S. Jehan de Bauuais à l'enseigne de Cheual volant, 1555. Avec privilège du Roy.
In-4 de 195 pp. et (5) pp.; Privilège de janvier 1553.
- *Hymne de Bacus par Pierre de Ronsard. Avec La Version Latine de Jean Dorat.*
À Paris, Chez André Wechel rue S. Jehan de Bauuais à l'enseigne du Cheual volant, 1555. Avec Privilège du Roy.
In-4 de 29 pp., (3) pp.
- *Le second Livre des Hymnes de P. de Ronsard Vandomois. A Tresillustre Princesse Madame Marguerite de France, Seur unique du Roy, et Duchesse de Berry.*
À Paris, Chez André Wechel... 1556. Avec Privilège du Roy.
In-4 de (4) ff. et 103 pp.

Soit 3 ouvrages réunis en 1 volume in-4. Papier rosé sur vélin cartonné, double encadrement de filets gras et maigres à l'encre reliés aux angles, peintures bucoliques à la gouache sur médaillons ovales collés sur les plats et au premier contreplat, pièce de titre à pourtour vert collée au dos partiellement restauré. Petits manques et traces de frottements aux gouaches. Une table des matières manuscrite de l'époque du cartonnage a été collée sur le second contreplat, marques d'imprimeur anciennement coloriées. Reliure du XVIII^e siècle. Étui.

238 x 177 mm.

ÉDITIONS ORIGINALES COMPLÈTES des trois recueils d'*Hymnes* de Pierre de Ronsard présentant quelques-uns parmi les plus célèbres poèmes de Ronsard. (Tchemerzine, V, 426).

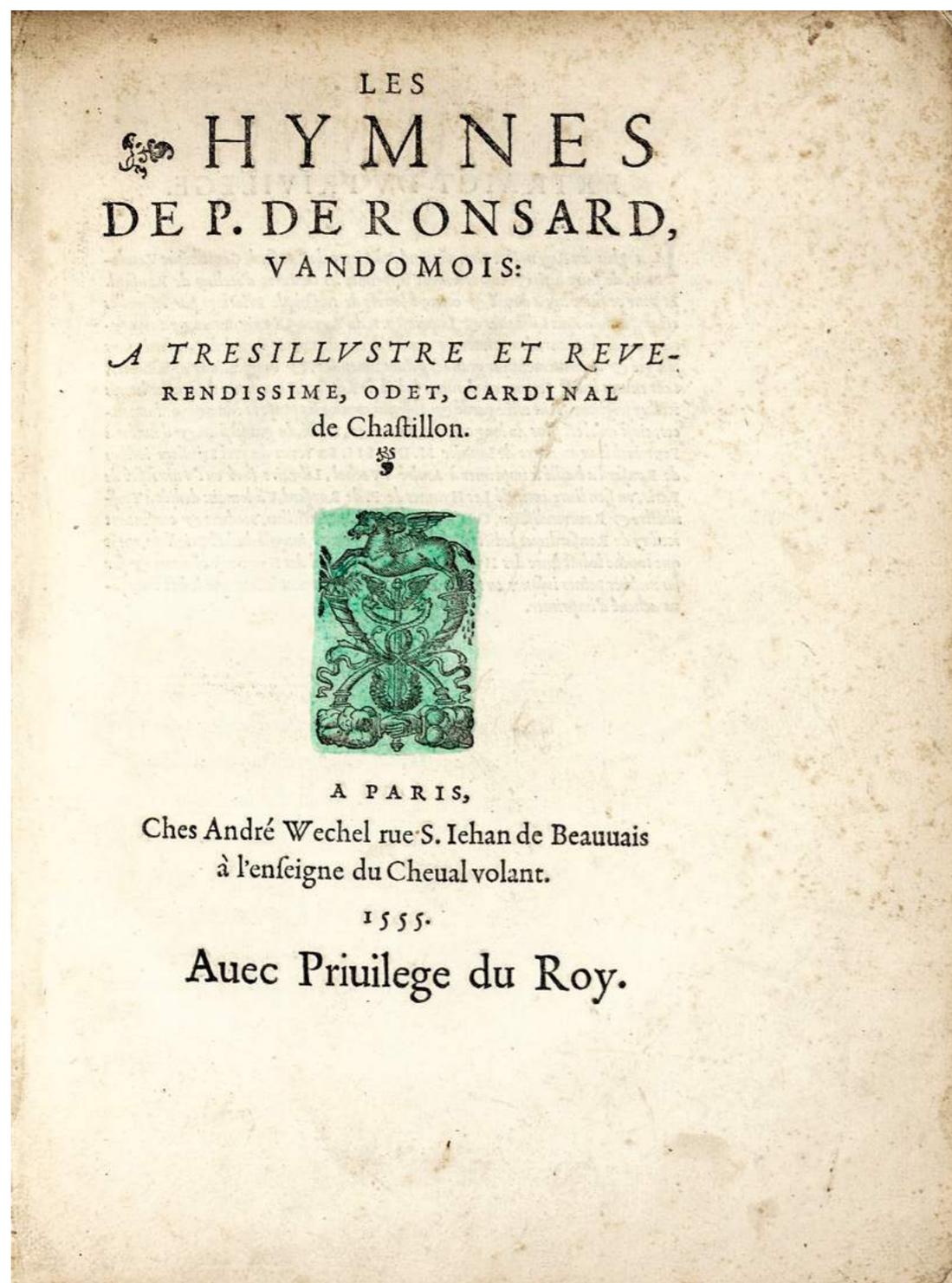
ELLES SONT DE TOUTE RARETÉ et Jean-Paul Barbier n'a pu se procurer ni l'originale des *Hymnes*, ni l'originale du *Second livre* ; seul l'*Hymne de Bacus* figure dans son somptueux catalogue consacré à Ronsard, sous le n°19.

« LE LIVRE I^{er} COMPREND LES ÉLOGES SOLENNELS DES PLUS CÉLÈBRES PERSONNAGES DU TEMPS, TELS QUE *Henri II* et le *cardinal de Châtillon*, *Odet de Coligny* qui, quelques années plus tard, devait passer à la Réforme, ainsi que des hymnes consacrés à de grands sujets généraux, comme le *Ciel*, la *Justice*, la *Philosophie*, les *Astres*, quatre longs poèmes didactiques sur les Saisons ainsi qu'un hymne consacré aux *Démons*, fort intéressant en ce qu'il est un document sur l'état des esprits de cette époque au sujet des sciences occultes.

LE LIVRE II RENFERME LES DEUX PIÈCES LES PLUS CÉLÈBRES : L'« HYMNE DE L'OR », considéré par le poète comme le roi du monde, poème plein de souvenirs mythologiques et de considérations morales, mais d'une ampleur admirable, et qui contient de très beaux passages – ETIENNE PASQUIER, DANS SES *Recherches de la France*, CONSIDÉRAIT CET HYMNE COMME UN DES PLUS REMARQUABLES POÈMES DE RONSARD – ET « L'HYMNE DE LA MORT », où figurent un certain nombre de vers demeurés célèbres.

Les *Hymnes* surtout sont mémorables dans l'histoire du vers alexandrin, parce que, pour la première fois, ce vers s'y trouve adapté aux plus hauts sujets, s'y prête à de larges développements de morale et de philosophie, aux allégories longtemps soutenues, aux narrations d'allure épique.

Les contemporains du poète ont vivement apprécié cette œuvre, pour laquelle Ronsard entreprend de célébrer la Nature conçue comme complexe manifestation du divin.



N° 5 - LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST L'UN DES TRÈS RARES CONNUS APPARTENANT AU PREMIER TIRAGE DE LUXE SUR GRAND PAPIER (hauteur : 238 mm). Les exemplaires sur petit papier mesurent environ 200 mm. Brunet signale l'existence d'exemplaires sur grand papier ; d'une extrême rareté. Tchemezine ne cite qu'un seul exemplaire sur grand papier : « L'ex. Desq. puis A. Firmin Didot, puis Blanchemain, et Maggs, en grand papier, réglé, est relié en m. r. de Capé avec l'Hymne de Bacus » mais il est relié au XIX^e siècle et incomplet du « Second livre des Hymnes » ici présent.

N° 5 - REMARQUABLE EXEMPLAIRE DE LUXE, TRÈS PUR, À TRÈS GRANDES MARGES, L'UN DES RARISSIMES COMPLET DES TROIS LIVRES DES « HYMNES » EN ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉS SUR TRÈS GRAND PAPIER CONSERVÉ DANS SA RELIURE DU XVIII^e SIÈCLE.

Un exemplaire de cette même édition, conservé en vélin de l'époque, vient d'être vendu 212 000 € à la vente *Beaussant Lefèvre* le 15 mai 2013.

**Rarissime édition originale française du XVI^e siècle
sur les découvertes des missionnaires jésuites au Japon et aux Indes orientales.**

Paris, 1571.

6

[JAPON – INDES ORIENTALES]. *Recueil des plus fraîches lettres, escrites des Indes Orientales, par ceux de la Compagnie du nom de Iesus, qui y font residence, & envoiées l'an 1568. 69 & 70. à ceux de ladite Compagnie en Europe, sur la grande conversion des indifèles à Iesuschrist. Traduites d'Italien en François.*

Paris, Michel Sonnius, en la rue saint Jacques, 1571. Avec privilège.

In-8 de 131 pp., (1) p. d'avis au lecteur, ancien travail de vers dans la marge blanche inférieure des pp. 20 à 60 sans atteinte au texte. Vélins souples de l'époque, traces de liens, dos lisse avec titre manuscrit, étiquette en pied. Petit manque au plat supérieur. *Reliure de l'époque.*

163 x 100 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ.

Elle manque notamment à Chadenat et n'est répertoriée que par Cordier (*Bibliotheca Japonica*, p. 61), et Carayon (*Bibliographie historique de la Compagnie de Jésus*, pp. 71 et 72).

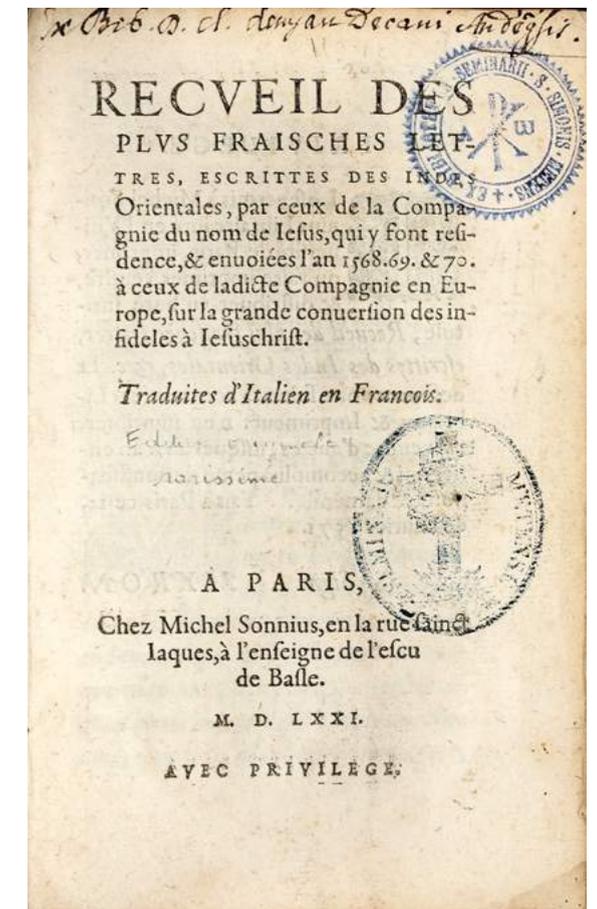
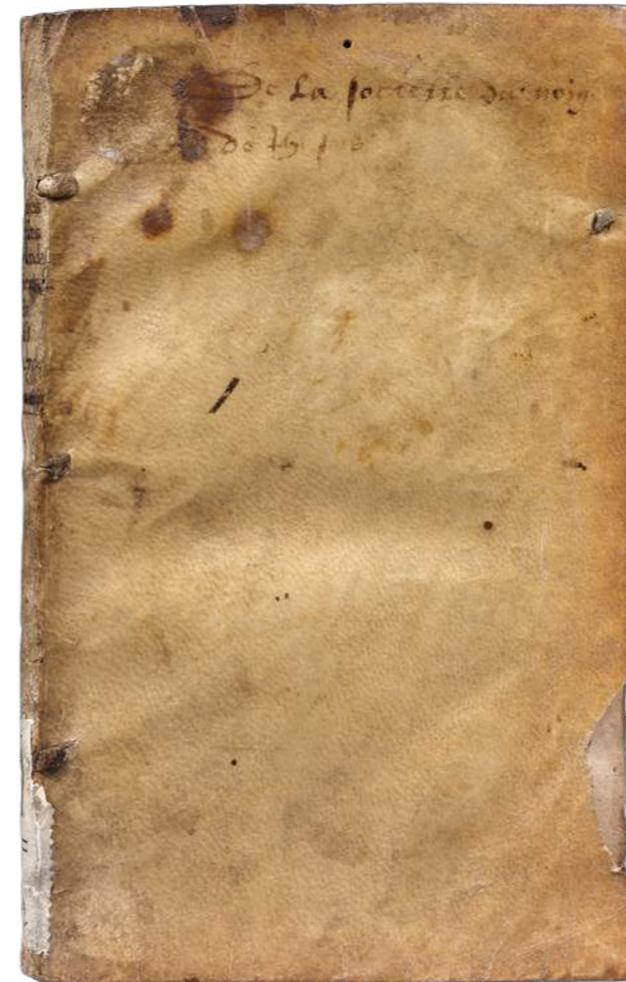
ELLE EST TRÈS IMPORTANTE CAR ELLE RELATE LES VOYAGES DES MISSIONNAIRES EN EXTRÊME-ORIENT AU XVI^e SIÈCLE.

Cette relation s'ouvre par une dédicace :

« *A très hault et tres puissant prince Monseigneur Loys de Bourbon, Duc de Montpensier, Pair de France, Souverain de Dombes, Prince de la Roche-surion, Dauphin d'Auvergne, Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy en Bretagne.* »

et contient :

- . Une lettre du P. Organtin de Bresce, écrite à Goa le 28 de Decembre 1568, aux frères du College de Rome, p. 8.
- . Une lettre du P. Christophe d'Acohta, écrite à Malacca le 11 Janvier 1569, au père Général de la Compagnie., p. 32.
- . Une lettre de maistre Loys de Gouea, du college du Sauveur à Colan le 1. Janvier 1569, p. 37.
- . Une lettre du P. Emanuel Tesseira, au Père General, écrite à Goa le 2 de Janvier 1569, p. 42.
- . Une lettre du P. Nicole Nuguez de Tarnate du 10 de février 1569, p. 46.
- . Une lettre du P. Pierre Mascaregnas écrite à Ternate, le 6 mars 1569, p. 52.
- . Une lettre de Goa des choses de l'an 1569, écrite du P. Sebastien Fernandes au P. François Borgia General de la Compagnie de Jesus, p. 62.
- . Le Sommaire d'une lettre écrite du P. Martin de Sylua, au P. Gonsaluo Aluarez, demeurant aussi aux Indes, le 26 de Novembre, 1569. De la forteresse d'Onor, & depuis envoyée en Europe, p. 103.
- . Une lettre de Cocin écrite le 15 de Janvier 1570 par le P. Hierome Ruiz au Pere Général, p. 106.
- . Une lettre écrite de l'isle de la Madera, au 17 d'Aoust, 1570 du P. Pierre Diaz, au P. Provincial de la Compagnie de J. en Portugal, sur les 40 occis pour la Religion Catholique, p. 124.



CETTE RELATION DE VOYAGE EST SI PRÉCIEUSE qu'il y eut une traduction anglaise (à la *Bibliothèque de Bourgogne*, n° 513), une traduction en tchèque en 1573 et Juan Iniguez de Lequerica traduisit l'ouvrage en espagnol (Alcala, 1575, in-4) (Sommervogel).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Aucun exemplaire de cette édition originale française n'a été répertorié sur le marché public au cours des trente-cinq dernières années.

Édition originale des *Essais* de Montaigne.
L'exemplaire du *baron de Laissac* et de *John Pierpont Morgan* avec ex-libris.

A Bourdeaus, 1580.

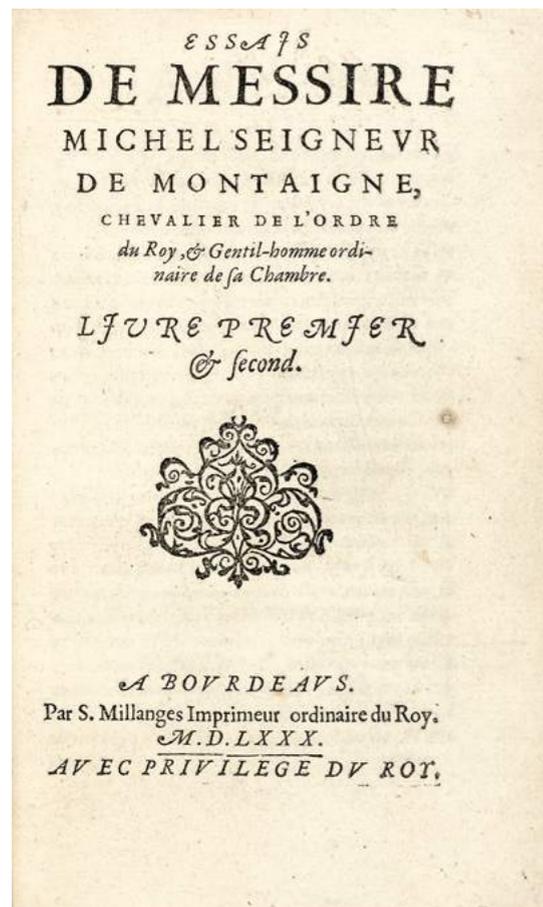
7 MONTAIGNE, Michel de. *Essais de Messire Michel de Montaigne, Chevalier de l'Ordre du Roy et Gentil-homme ordinaire de sa Chambre. Livre premier & second.* Bourdeaus, S. Millanges Imprimeur ordinaire du Roy, 1580.

Deux tomes reliés en 1 volume in-8 de : I/ (4) ff. et 496 pages ; II/ (2) ff., 653 pages (la dernière chiffrée 650) et (1) f. Maroquin bleu janséniste, encadrement de triple filet à froid sur les plats, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, doublure de maroquin rouge richement décorée, tranches dorées. Étui. Reliure signée de *Trautz-Bauzonnet*.

158 x 100 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE, CONTENANT LES DEUX PREMIERS LIVRES.
Tchemerzine, IV, 870 ; Sayce, I ; P.M.M. n° 95 ; *En Français dans le texte* n° 73.

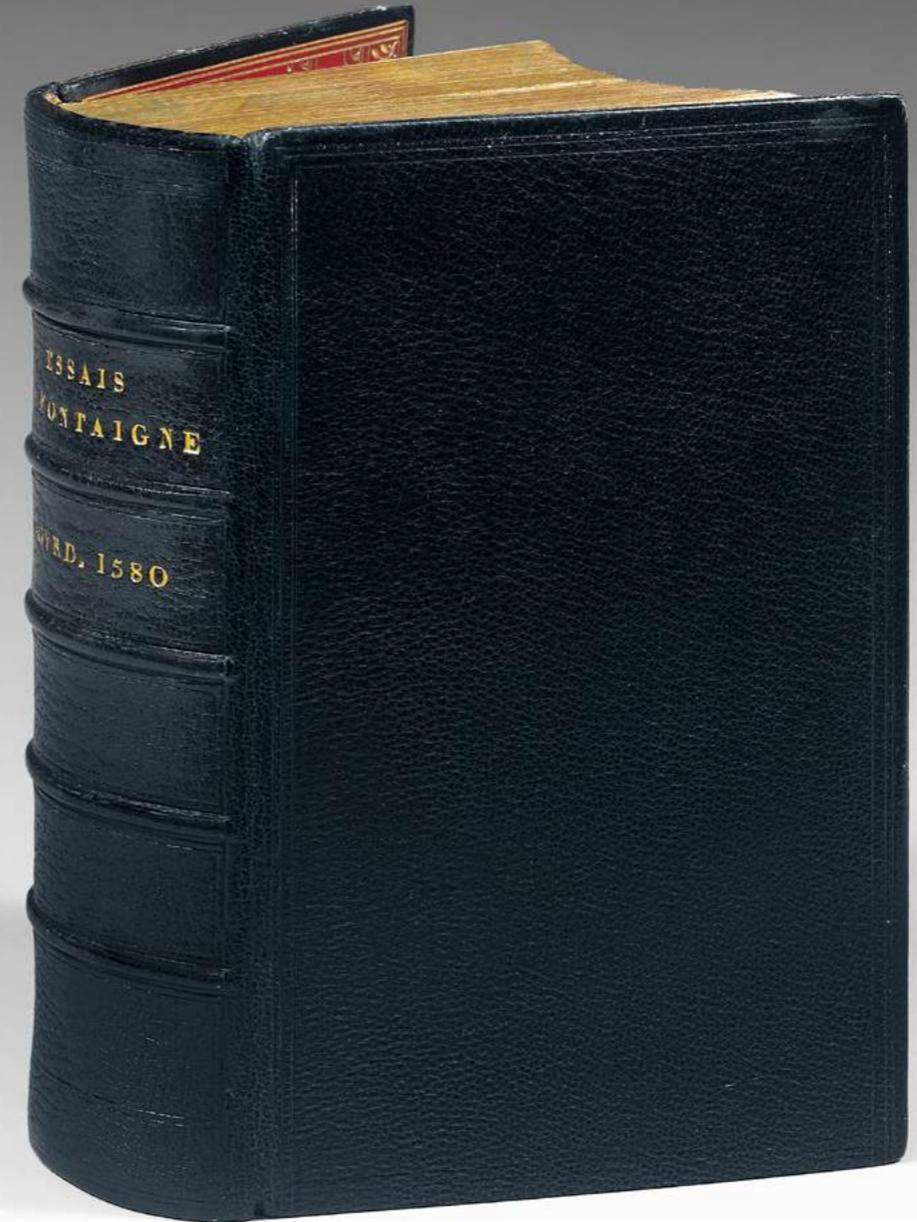
ELLE FUT IMPRIMÉE À BORDEAUX PAR LES SOINS DE MONTAIGNE ET SOUS SES YEUX.



Exemplaire de seconde émission, dont la page de titre porte le nom de l'auteur accompagné de ses titres et qualités.

« Le jugement qui a été porté sur Montaigne varie naturellement selon les générations et les caractères. Il devrait être unanimement favorable puisque chacun peut trouver dans les 'Essais' des pages qui vont dans le sens de ses opinions. Cependant, sous le foisonnement des idées, l'on peut très impartialement découvrir les tendances fondamentales de l'auteur et sous sa complaisance universelle sa ligne personnelle : c'est celle d'un sceptique, bien entendu, mais pas forcément d'un incroyant. D'ailleurs il appartient à une époque où l'atmosphère religieuse est telle, que tous les esprits sont imprégnés des dogmes chrétiens, comme au XVIII^e siècle de la religion 'naturelle', au XIX^e de l'idée de progrès ». Jean Grenier.

Les éditions originales de Montaigne ont vu leur valeur progresser fortement ces dernières années. L'édition originale de sa traduction en français de *La Théologie naturelle* de Raymond Sebond imprimée en 1569, fut adjugée 218 000 € le 5 Juin 2007 (exemplaire en vélin décoré et restauré), valorisant ainsi l'originale des *Essais* à plus d'un million d'Euros en condition identique.



BEL EXEMPLAIRE, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES, provenant de la bibliothèque du *baron de Laissac* (1809-1858), membre de l'Assemblée Constituante et de *John Pierpont Morgan*. Le relieur *Trautz-Bauzonnet* a conservé et collé sur la garde l'ex-libris manuscrit « *Maregnan (?) 1763* ».

L'édition originale de *La République des Turcs* de Guillaume Postel,
« L'un des ouvrages les mieux documentés sur la société ottomane à la Renaissance ».

Poitiers, 1560.

8 **POSTEL**, Guillaume. *De la République des Turcs : & là où l'occasion s'offrera, des meurs & loy de tous Muhamedistes.*

Poitiers, Enguibert de Marnef, 1560.

- *Histoire et considération de l'origine, loy, et coustumes des Tartares, Persiens, Arabes, Turcs, & tous autres Ismaelites ou Muhamediques, dits par nous Mahometains, ou Sarrazins.*

Poitiers, Enguibert de Marnef, 1560.

- *La tierce partie des orientales histoires, ou est exposée la condition, Puissance, & revenu de l'Empire Turquesque : avec toutes les provinces & païs generalement depuis 950 ans en çà par tous Ismaelites conquis...*

Poitiers, Enguibert de Marnef, 1560.

3 parties en 1 volume petit in-4 de : I/ (1) f.bl., (4) ff., 127 pp., (1) p.bl. ; II/ 57 pp., (3) pp.bl. ; III/ (4) ff., 90 pp., (1) f.bl., suite de 56 gravures à pleine page numérotées (sur 57) reliée à la suite, (1) f.bl. Relié en plein veau brun granité de l'époque, triple filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs finement orné, coupes décorées, tranches rouges. Reliure du XVIII^e siècle.

205 x 146 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CES TROIS LIVRES CONNUS SOUS LE TITRE GÉNÉRAL DE « LA RÉPUBLIQUE DES TURCS », COMPOSÉS PAR L'ORIENTALISTE GUILLAUME POSTEL (1510-1581).

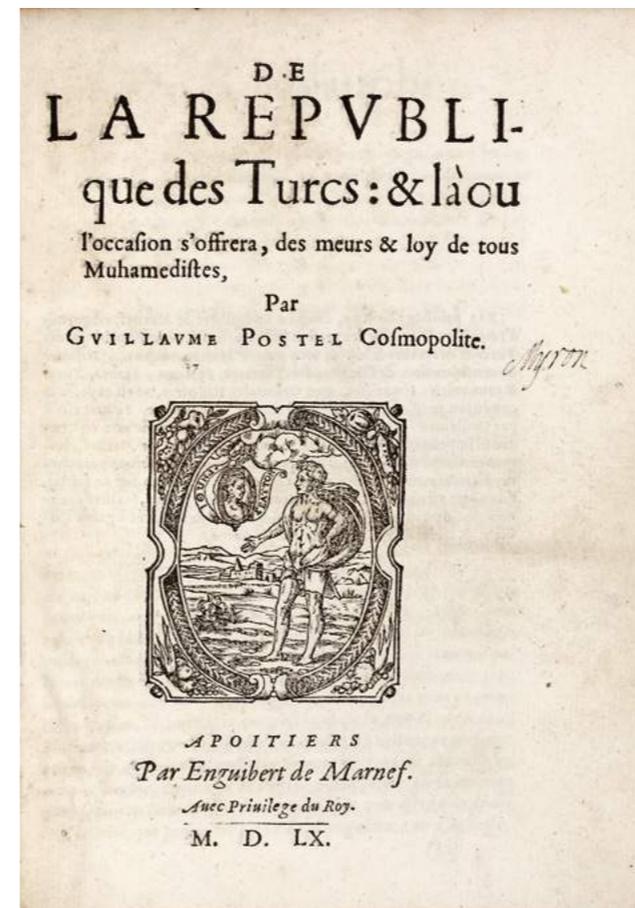
Brunet, IV, 839 ; Graesse, 424 ; Fairfax Murray, *French*, n° 454 (pour la seconde édition).

IL S'AGIT DE « L'UN DES OUVRAGES LES MIEUX DOCUMENTÉS SUR LA SOCIÉTÉ OTTOMANE À LA RENAISSANCE » (M. Bertaud, *Les Grandes Peurs*, II, p. 295).

« Guillaume Postel (1505-1581) est L'UN DES HOMMES LES PLUS SAVANTS DE SON ÉPOQUE et un visionnaire célèbre. Il fut heureux d'accompagner à Constantinople La Forest, envoyé en Turquie pour négocier quelques affaires... Postel publia bientôt après un alphabet en douze langues et quelques autres ouvrages. FRANÇOIS I^{er} L'AVAIT NOMMÉ EN 1539 PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES ET DE LANGUES ORIENTALES AU COLLÈGE ROYAL [...] LE SEIZIÈME SIÈCLE PRISA TRÈS HAUT LE VASTE SAVOIR DE GUILLAUME POSTEL, CONSIDÉRÉ PAR FRANÇOIS I^{er} ET LA REINE DE NAVARRE COMME UN PRODIGE D'ÉRUDITION. SON ENTRETIEN ÉTAIT RECHERCHÉ DES PLUS GRANDS SEIGNEURS, tels que les cardinaux de Tournon, de Lorraine et d'Armagnac. On assure que quand il enseignait à Paris dans le collège des Lombards, il attirait une si grande foule, que comme la grande salle du collège ne pouvait les contenir, il les faisait descendre dans la cour et leur parlait de la fenêtre. Quelque opinion que l'on se forme des sentiments exprimés par Postel dans ses ouvrages, il est juste de remarquer que tous les historiens rendent hommage à la pureté de ses mœurs, à la sagesse de sa conduite et à l'aménité de son caractère. » (Biographie générale, XL, 879-885).

« Guillaume Postel fut un voyageur ; un savant, que François I^{er} nomma parmi les lecteurs royaux comme professeur de langues orientales ; un visionnaire aussi, rêvant de ramener tous les hommes à la loi chrétienne, sous l'autorité du roi de France ».

En 1536, les dons extraordinaires de Postel pour les langues lui valent de suivre en Turquie Jean de La Forest, ambassadeur de François I^{er} auprès du sultan Soliman II le Magnifique.



CE N'EST PAS LA CHRONIQUE D'UN CHRÉTIEN ÉCHAPPÉ D'ORIENT ; CE N'EST PAS NON PLUS UN RÉCIT DE VOYAGE PLUS OU MOINS ROMANCÉ. C'EST UN RAPPORT DE MISSION. ET LE SCANDALE EST LÀ POUR UNE OPINION FRANÇAISE QUI, DEPUIS VINGT ANS, LIT DES PROPOS BIEN DIFFÉRENTS SUR CET EMPIRE D'ORIENT. » (C. Postel, *Les écrits de Guillaume Postel*, p. 94).

Il s'agit des trois seuls livres imprimés par Enguibert de Marnef en cette année 1560. Ils portent la marque de l'homme au miroir sur les feuillets de titre.

Cette œuvre formera l'une des références de *l'Essai sur l'origine des langues* de Jean-Jacques Rousseau.

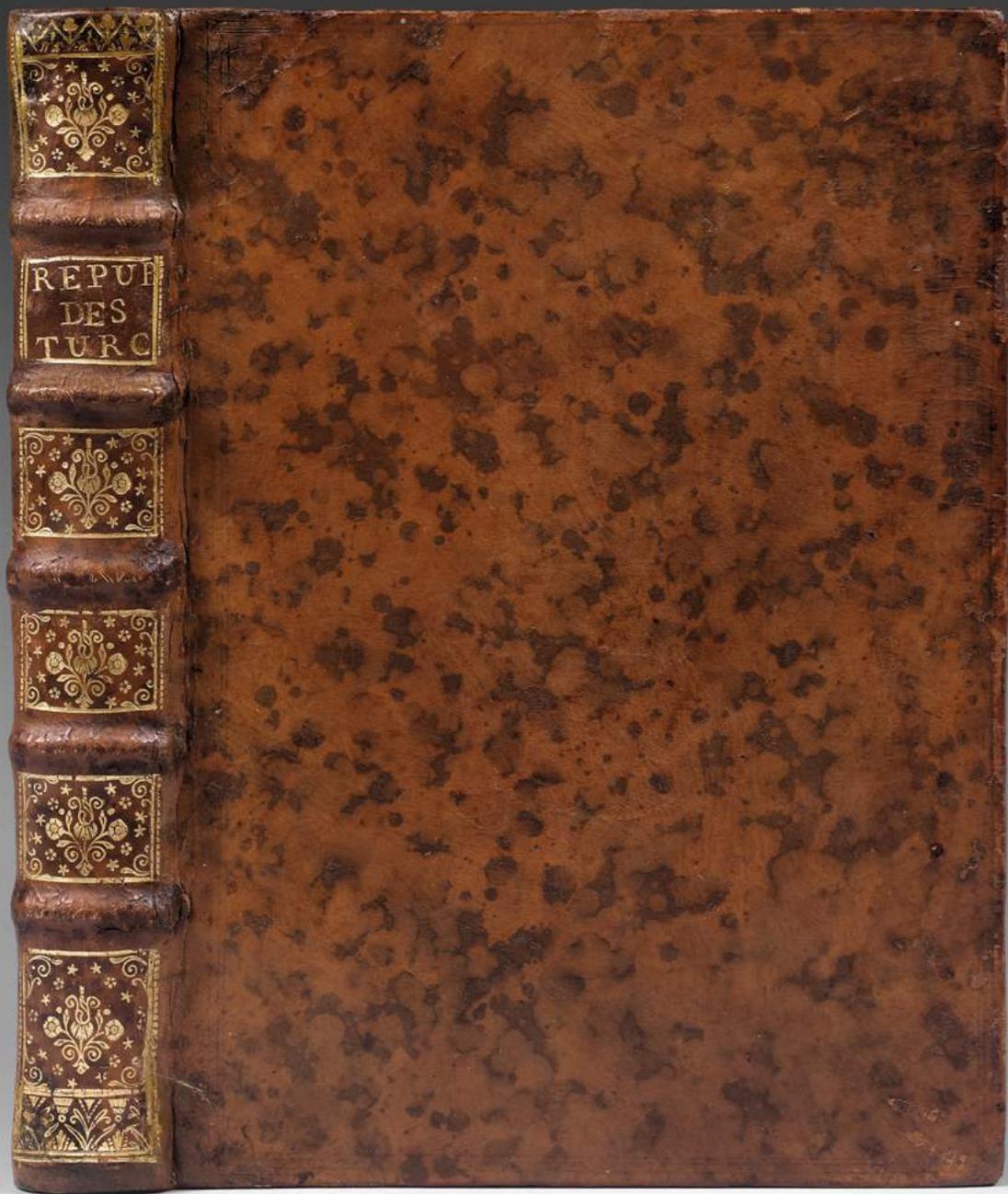
“ Postel's work represents the fruition of his experiences in the East and his appreciation of Islam ” (Atabey, 977).

Le Levant est une révélation, Postel en goûte l'art de vivre, y apprend l'arabe et conçoit le dessein de convertir les musulmans à la religion chrétienne.

PLUS QU'UNE RELATION IL S'AGIT D'UN VÉRITABLE RAPPORT DE MISSION, RÉDIGÉ A PARTIR DE 1538.

« Le but de l'ouvrage est clairement exprimé dans l'épître dédicatoire au dauphin figurant au livre I : il est primordial que ce dauphin, 'futur empereur de son pays', puisse 'en voyant l'histoire et l'image du plus grand état et Prince de l'Orient' se rendre digne de posséder les biens de son 'plus grand ennemi quant à la religion'. Il sera d'autant plus capable de 'débilitier' cet ennemi qu'il sera par le menu informé de ce qui se passe chez cette 'force turquesque'. Postel prévient ainsi qu'il écrit ce qu'il a vu, comme témoin de la puissance turque et de la grandeur de Soliman.





N° 8 - Se trouve ajoutée in-fine une suite de 56 SUPERBES GRAVURES À L'EAU-FORTE légèrement postérieures, représentant LES COSTUMES DU LEVANT, numérotées 1 à 56 (manque la n° 17). Elles s'apparentent à celles de Nicolay dans son « *Livre des Navigations et pérégrinations orientales* » publié dans ce format en 1576.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CE LIVRE ESTIMÉ ET RARE, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DU XVIII^e SIÈCLE.

Le célèbre livre de sorcellerie de Jean Bodin.

Paris, 1582.

9 **BODIN, Jean.** *De la démonomanie des sorciers. A Monseigneur M. Chrestofle de Thou, Chevalier Seigneur de Coeli, premier Président en la Cour de Parlement, & Conseiller du Roy en son privé Conseil.*

Paris, Jacques du Puys, 1582.

In-4 de (12) ff., 256. Ex-libris manuscrit sur le titre, cachet sur le titre, répété p. 66. Relié en vélin souple à recouvrement de l'époque, traces de liens, dos lisse avec le titre manuscrit, titre manuscrit sur la tranche supérieure. *Reliure de l'époque.*

225 x 177 mm.

TRÈS RARE SECONDE ÉDITION, AVEC UN TITRE DE RELAIS, DE CETTE ŒUVRE CÉLÈBRE DE JEAN BODIN QUI A « *eu une grande vogue dans le temps et a été traduite en latin dès 1581* ».

Tchemerzine, I, 721 ; Obadia, *Bibliographie française de la sorcellerie*, n° 843. A échappé à Caillet.

« *Edition non citée par les bibliographes* » Dorbon, 387.

L'ouvrage, paru pour la première fois en 1580, est dédié au président Christophe de Thou, père de l'historien et collectionneur Jacques-Auguste.

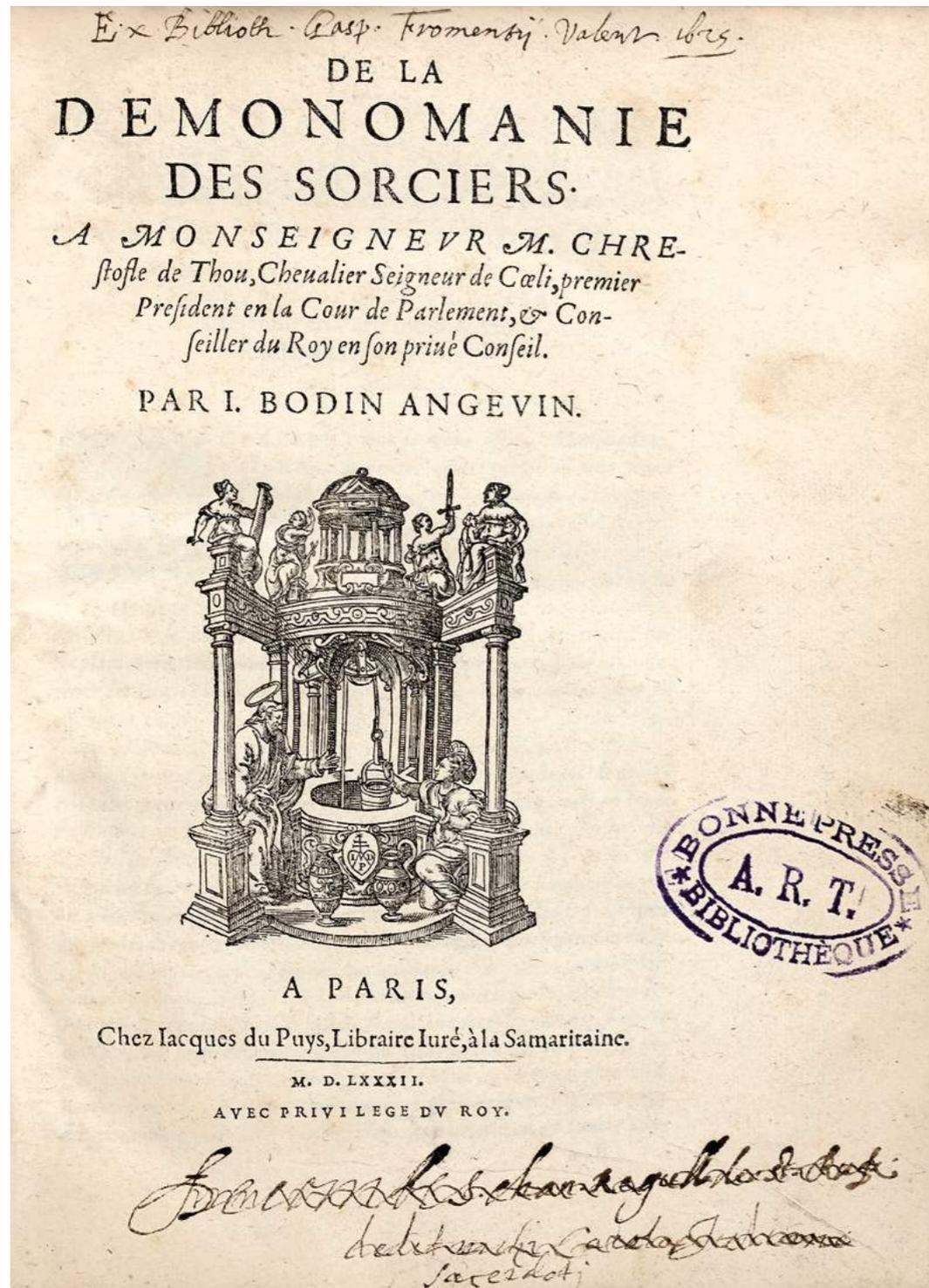
Souvent réimprimé, traduit en latin dès 1581, IL S'IMPOSE RAPIDEMENT À L'ÉPOQUE COMME UN « BRÉVIAIRE DES JUGES DANS LES ACTIONS POUR MALÉFICE » (F. Renz, *Jean Bodin*, p. 73) et CONSTITUE AUJOURD'HUI L'UN DES MEILLEURS DOCUMENTS SUR LES PROCÈS EN SORCELLERIE DU XVI^e SIÈCLE.

« *Ouvrage plein de singularités et de bizarreries. Dans un chapitre il parle d'un personnage encore en vie, qui avait un démon familier comme Socrate, esprit qui se fit connaître à ce personnage lorsqu'il avait 37 ans, et qui depuis dirigeait ses pas et ses actions : s'il faisait une bonne action, l'esprit lui tirait l'oreille droite, et l'oreille gauche s'il en commettait une mauvaise. On suppose que le personnage était Bodin lui-même* ». (Bulletin Morgand et Fatout, n° 4635).

« *Je pense au rebours de Bodin* » dit Montaigne (*Essais*, II, 32) et « *En fin et en conscience, je leur (les sorciers) eusse plustot ordonné de l'ellobore que de la cicue* » (*Essais*, III, 11).

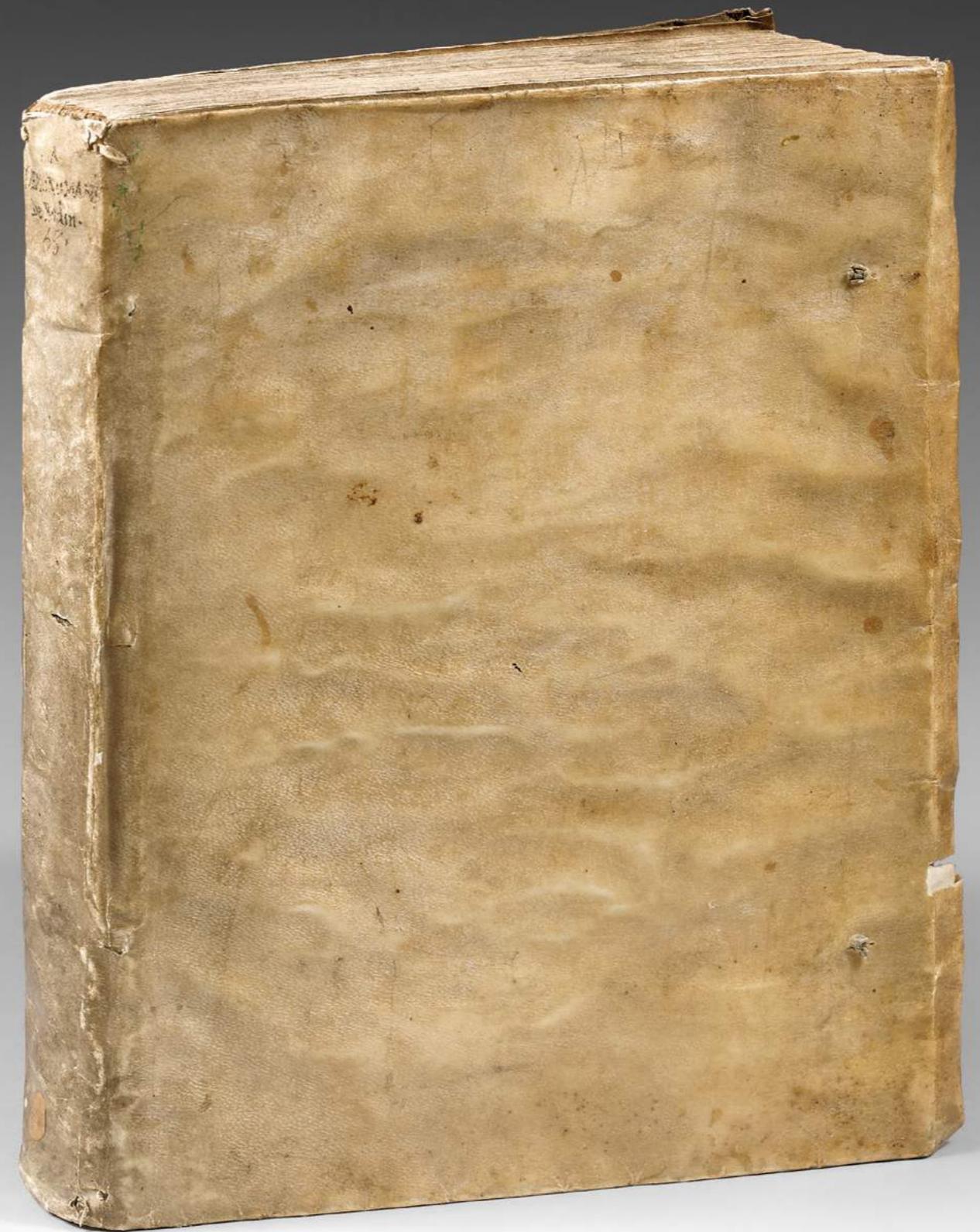
Montaigne appréciait la lucidité et la tolérance de Bodin en matière politique et fut, selon Villey, fortement influencé par l'auteur des *Six livres de la république* quoiqu'il le désavouait dans sa croyance à la sorcellerie.

Pour Bodin, les incroyables opérations des sorciers sont l'œuvre des démons. Chaque partie de la nature devient ainsi le lieu d'activité d'un démon. S'il existe ainsi une « *association des esprits avec les hommes* » (Bodin), alors les bizarreries du monde et la variété parfois extrême des esprits humains peuvent s'expliquer par un « *art diabolique* » créateur de « *merveilles* ».



N° 9 - EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT.

Provenance : ex-libris *Biblioth. Gasp. Fromensij Valent*, 1625 sur le titre, un autre ex-libris anciennement biffé. Cachet répété p. 66.



N° 9 - Very rare second edition of this famous work by Jean Bodin.

Seconde édition originale des *Essais* de Montaigne.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure du XVIII^e siècle.

Bordeaux, 1582.

10 MONTAIGNE, Michel de. *Essais de Messire Michel, Seigneur de Montaigne, Chevalier de l'Ordre du Roy, & Gentil-homme ordinaire de sa Chambre, Maire & Gouverneur de Bourdeaux.* Edition seconde, revue & augmentée. À Bourdeaux, par S. Millanges, 1582.

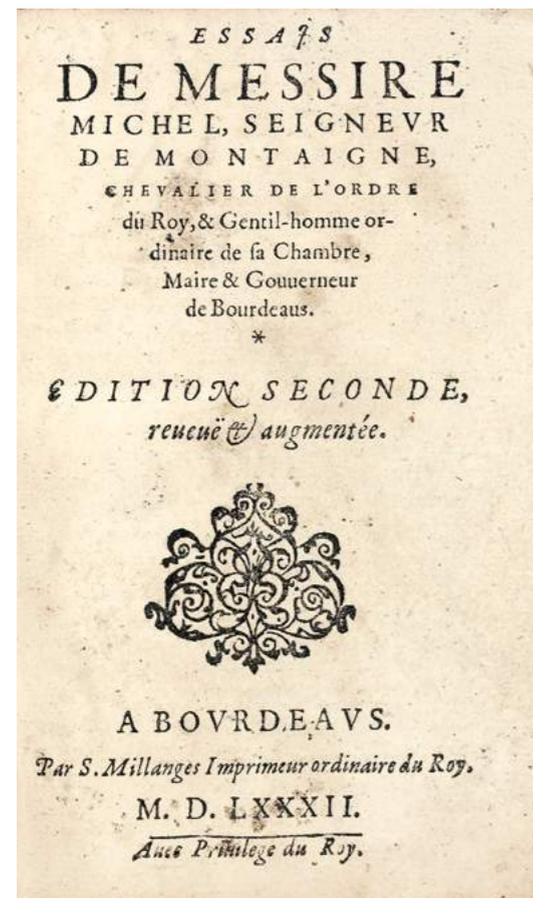
Petit in-8 de (4) ff., 806 pp., (1) f. de privilège qui manque à la plupart des exemplaires. Un peu court en tête avec atteinte au titre courant à qq. ff. Relié en veau marbré, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin havane, filet doré sur les coupes, tranches rouges. *Reliure réalisée vers 1740.*

146 x 99 mm.

SECONDE ÉDITION ORIGINALE DES « ESSAIS », REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE PAR MONTAIGNE. Brunet, III, 1835 ; Sayce & Maskell 2 ; Tchemerzine, IV, 871.

« Elle est plus belle que la première et c'est un volume peu commun », mentionne Brunet.

« Elle est plus belle et plus régulièrement imprimée que la première » (Tchemerzine).



« Seconde édition des 'Essais' publiée chez Simon Millanges après le retour de Montaigne de son voyage en Italie et alors qu'il est maire de Bordeaux.

L'ÉDITION DE 1582 POSSÈDE DEUX FONCTIONS : ELLE PERMET D'ABORD LA CORRECTION D'UN TEXTE PASSABLEMENT CORROMPU (C'EST UNE NÉCESSITÉ POUR MONTAIGNE QUI EST BIEN CONSCIENT DU TRAVAIL BÂCLÉ DE L'ÉDITION DE 1580), mais elle représente également une opération commerciale pour Millanges qui a tout intérêt à s'associer au nouveau pouvoir politique de la ville dont il peut espérer recevoir des contrats d'impression. PAR CETTE RÉÉDITION DES 'ESSAIS' DE 1580, MILLANGES DONNE À MONTAIGNE UNE VISIBILITÉ ACCRUE ET UNE PLACE DE CHOIX SUR LA SCÈNE POLITIQUE LOCALE ET DANS LE MILIEU INTELLECTUEL BORDELAIS. LES EXEMPLAIRES DE LA SECONDE ÉDITION DES 'ESSAIS' SONT AUJOURD'HUI AUSSI RARES QUE CEUX DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE 1580. *Le tirage fut probablement identique à celui de la première édition imprimée deux années plus tôt. On relève 34 additions et 16 citations nouvelles, dont 9 en italien.* » (P. Desan, *Bibliotheca Desaniana*, n° 12).

« Elle est imprimée en jolis caractères plus fins et plus nets que ceux de la première » ajoute Le Petit (*Éditions originales françaises*, p. 100).



ELLE DUT ÊTRE IMPRIMÉE À 1500 EXEMPLAIRES ET LES CORRECTIONS ENREGISTRENT NOTAMMENT LES EXIGENCES DE LA CENSURE.

« D'ébauches en corrections, de remords en précisions, Montaigne échafaude une des œuvres maîtresses de l'esprit humain. D'abord publié à Bordeaux chez Simon Millanges, en 1580 et sans doute à compte d'auteur, les 'Essais' ne comportent alors que deux Livres » F. Pottière-Sperry.

SELON BRUNET (Supp., 1095-1096) LA HIÉRARCHIE DE VALEUR ENTRE L'ÉDITION DE 1580 ET CELLE DE 1582, POUR DES EXEMPLAIRES EN RELIURE ET CONDITIONS IDENTIQUES S'ÉTABLIT AINSI : « En 1877, chez Morgand et Fatout, 1 500 F pour un exemplaire de 1580 relié par Duru, à la même date, chez le même libraire, l'exemplaire Lebeuf de Montgermond de 1582, relié par Duru, était vendu 1 000 F ». Brunet ne cite aucun exemplaire en reliure ancienne.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DÉCORÉE DU XVIII^e SIÈCLE, CONDITION DES PLUS RARES.

Célèbre et rare édition originale de « *La Puce* » de Mesdames Des roches, poétesses rares du XVI^e siècle ayant suscité un vif intérêt au XX^e siècle de la part des Universités américaines et canadiennes.

Paris, 1583.

11

MADELEINE ET CATHERINE **DES ROCHES**. *La Puce de Madame Desroches qui est un recueil de divers poèmes Grecs, Latins et François, composez par plusieurs doctes personnages aux Grans Jours tenus à Poitiers, l'An m.d.lxxix.*

À Paris, Pour Abel l'Angelier, 1583. Avec privilège du Roy.

In-4 de (4) ff., 94. Maroquin vert, cadre de trois filets à froid sur les plats, fleurons d'angle à froid, dos à nerfs orné à froid, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de Koehler vers 1840.*

228 x 147 mm.

CÉLÈBRE ÉDITION ORIGINALE, FORT RARE, DE « *La Puce* » DE MADAME DES ROCHES, RECUEIL POÉTIQUE DU XVI^e SIÈCLE QUI A DE TOUT TEMPS PASSIONNÉ LES LETTRÉS ET DEPUIS UN SIÈCLE VIVEMENT INTÉRESSÉ LES UNIVERSITÉS AMÉRICAINES PUIS CANADIENNES. (Tchemerzine, II, 910 ; Bull. Morgand et Fatout, n° 10248).

Madeleine et Catherine Des Roches mère et fille, toutes deux femmes poètes, naquirent et vécurent à Poitiers. Cultivées sans pédantisme, sachant bien les langues anciennes, tendrement unies l'une à l'autre, la mère et la fille tenaient à Poitiers un salon que fréquentaient les beaux esprits, et qui connut une heure de célébrité lors des Grands Jours de 1579.

« *L'histoire de la Puce de Mme des Roches est bien connue. Plusieurs personnages de distinction, magistrats et gentilshommes, qui se trouvaient en 1579 aux Grands Jours de Poitiers, charmaient leurs heures de loisir en cultivant la poésie. Ces beaux esprits étaient un jour réunis chez Mme des Roches, la Muse du Poitou, lorsqu'une puce vint se poser sur son sein. Ce petit incident donna l'occasion à Estienne Pasquier de rimer un bon mot en quelques vers. Tous les assistants l'imitèrent et l'on publia, en 1582, un recueil d'épigrammes, odes, sonnets, &c, dont le principal mérite était de permettre une adroite louange de Mme des Roches, ou des poètes qu'elle recevait.*

Parmi les poètes ayant pris part à ce curieux tournoi, citons Fr. d'Amboise, Claude Binet, Jean Binet, Jacques Courtin de Cissé, Catherine des Roches, Achille de Harlay, Jacques Mangot, E. Pasquier, Pierre Pithou, Nic. Rapin et Jos. Scaliger. » (De Backer, *Auteurs du XVI^e siècle*, II, 372).

En 1582, un éditeur, peut-être Pasquier, réunit toutes ces pièces des poètes chante-puce et les publia sous le titre de *La puce de Madame Des Roches*.

Certains exemplaires de l'édition originale portent la date de 1582, d'autres l'année 1583.

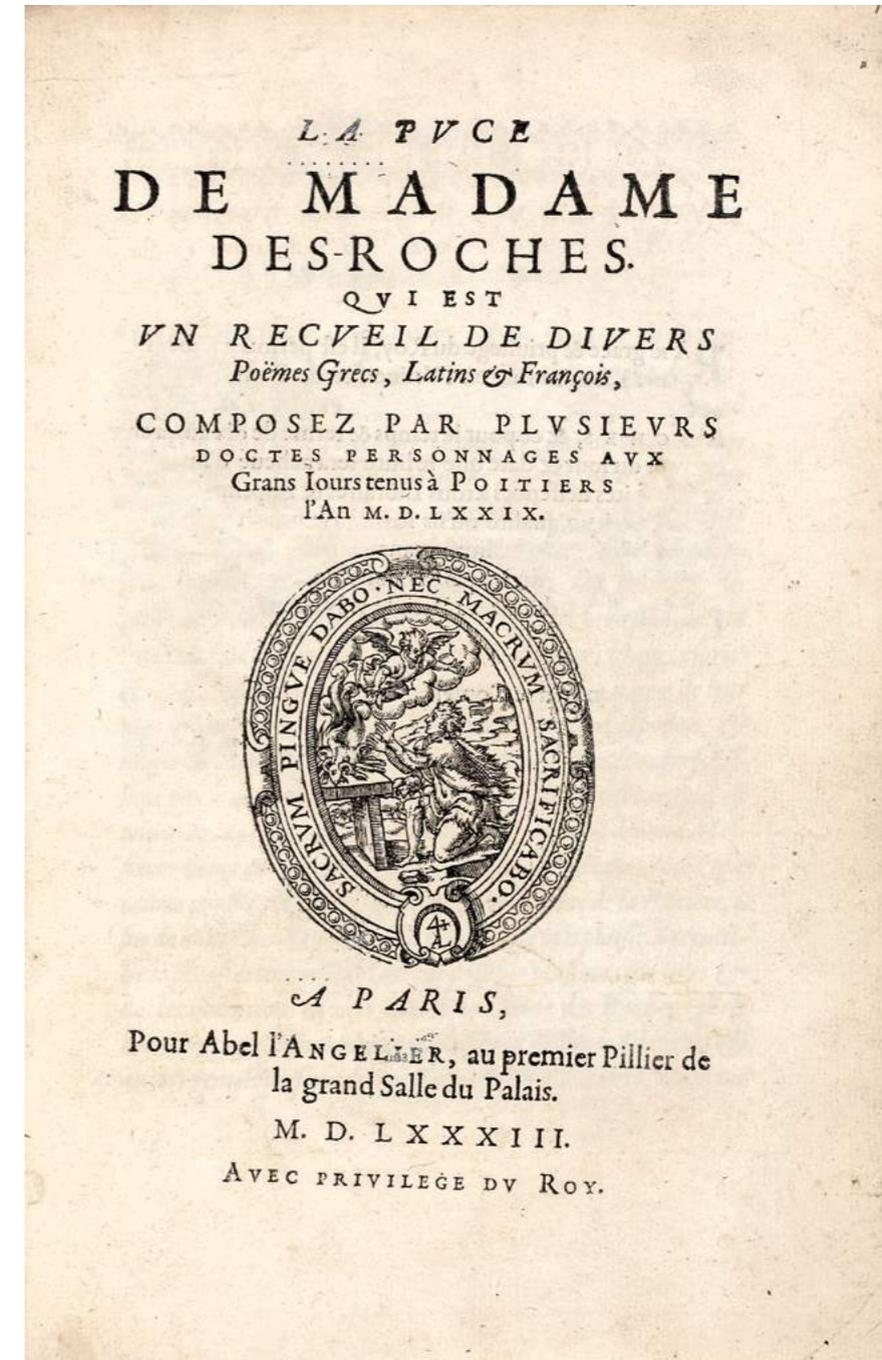
Nous reproduisons ci-après un extrait de l'étude de l'Université de Virginie sur cette édition originale :

“ The publication of ‘*La Puce de Madame des-Roches*’ spanned two years, 1582-1583.

MOST EXTANT EDITIONS OF THE BOOK HAVE A 1583 TITLE PAGE.

La Puce de Madame des-Roches collects poems in French, Latin, and several other languages in praise of a flea that had perched on Catherine Des Roches's breast. Many of the flea poems circulated in manuscript. They were collected and published in 1582. *La Puce de Madame des-Roches* captures the jocular spirit of the salon. The poets favor witty wordplays and elaborate anagrams. Many of the poems by men depict the flea exploring Catherine's imagined body.

The last third of the anthology is made up of poems on topics other than the flea. The title page to the section indicates that the subject of these poems is the *Grands Jours*, or that they were composed during the court sessions. They include several poems of varying length in Latin, a sonnet cycle in French by Odet de Turnèbe on the ruins at nearby Lusignan...”



« CE RECUEIL DEVENU RARE, EST UN DES PLUS GRACIEUX SPÉCIMENS DE LA POÉSIE LÉGÈRE AU XVI^e SIÈCLE. On y trouve de fort jolis vers de Madame Catherine Des Roches elle-même que l'éditeur de ce recueil, Jacques de Sourdrai appelle 'la perle de notre pays poitevin'. Une charmante pièce en prose : 'Louange de la puce', termine la première partie. » (Firmin-Didot, *Manuscrits et imprimés*, n° 316).

FORT BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES RELIÉ EN MAROQUIN DE KOEHLER VERS 1840 PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Pasquier* AVEC EX-LIBRIS.

Édition originale fort rare de « *La Colombière et maison rustique* » de Philibert Hegemon, imprimée en 1583 et conservée dans son vélin de l'époque.

« *Ce petit volume sur la France rurale est fort rare* » (Weiss).

12 HEGEMON, Philibert / [SALUSTE DU BARTAS]. *La Colombière et maison rustique de Philibert Hegemon, de Chalon sur Saone : contenant une description des douze Mois, & quatre Saisons de l'année : Avec enseignement de ce que le Laboureur doist faire par chacun mois. L'Abeille Française du mesme auther. Ses Fables Morales, & autres Poësies. Et les Louanges de la vie Rustique, extraites des Œuvres de G. de Saluste, Sieur du Bartas.* Paris, chez Jamet Mettayer, Imprimeur du Roy, près les boucheries de sainte Genevieve, 1583.

In-8 de (4) ff., 75 et (1) f. de marque. Quelques mouillures marginales, un peu court de marge avec atteinte au titre courant à qq. ff. Plein vélin souple, dos lisse, découpe sans manque de texte à la marge inférieure du titre. *Reliure de l'époque.*

141 x 96 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE L'UN DES QUELQUES TEXTES TRAITANT DE LA VIE RURALE DANS LA FRANCE DU XVI^e SIÈCLE.

Goujet, *Bibl. fr.* XIII, p. 410 ; Haag, *Fr. protest.*, sub v^o ; J. Guillemin, *P. G. poète chalonais* (1535-1595), Dijon ; L. Rovero, *P.G. Les Fables morales*, 1987 ; Picot, *Baron Rothschild*, 2nd supp., t. IV, n^o 2935.

DEUX EXEMPLAIRES SEULEMENT SONT RÉPERTORIÉS SUR LE MARCHÉ PUBLIC DEPUIS LE DÉBUT DES RELEVÉS IL Y A 40 ANS, MAIS AUCUN EN RELIURE DE L'ÉPOQUE. L'exemplaire « *Marcel Jeanson* » était relié en maroquin du XIX^e siècle et le volume de la bibliothèque *Lescat* était un simple exemplaire de travail relié sous le Consulat.

« *Ce petit volume est fort rare. Mercier de Saint-Léger, dans ses notes manuscrites sur Duverdier, dit qu'il n'existe pas à la bibliothèque du roi ; et il est probable que l'abbé Goujet n'en connaissait que le titre, puisqu'il n'en donne aucun extrait dans sa Bibliothèque française* » (Weiss).

« *Recueil peu commun, dans lequel on remarque vingt-deux fables narrées avec un certain art, et décrites avec une simplicité qui n'est pas sans charme. Le surnom d'Hégémon qu'a pris Philibert Guyde est la traduction en grec de son nom propre* » (Brunet, II, 1834).

LE PRÉSENT VOLUME RENFERME EN OUTRE UN TRÈS BEAU TEXTE DE DU BARTAS SUR LA VIE CHAMPÊTRE. « *Les louanges de la vie rustique de Du Bartas débutent au f. 34* ». (Tchemerzine, V, 698).

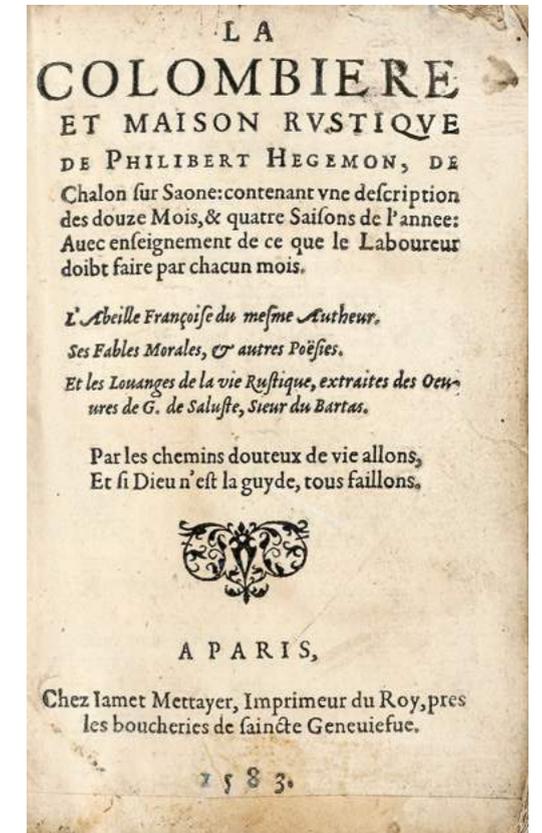
« *Philibert Guide*, homme de loi, est né à Chalon-sur-Saône, le 22 mars 1535 et mort à Mâcon le 29 novembre 1595. Il succède à son père comme procureur du roi au baillage de Chalon. Il semble s'être rangé sur le tard au calvinisme et serait mort au retour d'un voyage à Genève. Père de 17 enfants. Il a chanté les saisons et les mois, et les travaux du laboureur : le thème des occupations et plaisirs champêtres paraît avoir été l'objet d'une véritable mode vers l'année 1583 » (Verdun-Léon Saulnier. *Les lettres du XVI^e siècle*).

Ce volume comprend des enseignements aux laboureurs, ainsi que les 22 fables qui ont assuré la renommée de l'auteur. PHILIBERT GUIDE EST L'UN DES POÈTES QUI PARTICIPA AU RENOUVELLEMENT DU GENRE LITTÉRAIRE DE LA FABLE AU XVI^e SIÈCLE.

Les Fables de « *Philibert Guide* » ont fait l'objet d'une étude récente dans le « *Bulletin de l'Association sur l'humanisme, la réforme et la renaissance* » paru en 1980, par Gianni Mombello, intitulée « *La Fable des XV^e et XVI^e siècles : Un genre littéraire humaniste en train de se populariser* » :



Hauteur réelle de la reliure : 143 mm.



« *Les vingt deux 'Fables morales' que Philibert Guide, poète de Chalon-sur-Saône, a publiées en 1583 dans 'La Colombière et maison rustique' n'ont plus été imprimées depuis de XVI^e siècle. Une de mes anciennes étudiantes, Mademoiselle Laura Rovero, qui en prépare l'édition, m'assure que la source principale de ce recueil est le 'Plutarque' d'Amyot.* »

OUTRE SON STYLE SIMPLE ET CHARMANT, CE VOLUME EST PRISÉ POUR SA DESCRIPTION DES TRAVAUX DES CHAMPS, DES BOIS ET DE LA CAMPAGNE SOUS LE RÈGNE DU ROI HENRI III (1574-1589).

Paraît à cette époque une littérature à la fois pratique et idyllique, dédiée à des gentilshommes campagnards qui surveillaient ou exécutaient personnellement tous les travaux relatifs aux champs. Elle vantait le style de vie de ces seigneurs bien installés dans leurs domaines champêtres ; et elle prodiguait des conseils nés d'expériences singulières, de ce qui ne s'enseigne pas. La France est riche en ouvrages de ce genre. Notons à Paris en 1583 '*La Colombière et maison rustique*' de Hegemon (pseudonyme de Philibert Guide), traitant particulièrement de l'élevage des colombes.

CES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES DU XVI^e SIÈCLE SUR LE MONDE DES CAMPAGNES SONT DEVENUES RARES ET DE PLUS EN PLUS CONVOITÉES.

PRÉCIEUX VOLUME CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Première édition de Du Fouilloux à contenir la *Vénerie* et la *Fauconnerie*, imprimée à Paris en 1585.

Superbe et exceptionnel exemplaire conservé dans son beau vélin de l'époque, condition la plus enviable que l'on cherche en vain pour ce grand classique du XVI^e siècle.

13 **DU FOUILLOUX**, Jacques. *La Vénerie et Fauconnerie de Iaques dv Fouilloux, Jean de Franchieres, & autres divers autheurs. Reveuës, corrigees & augmentees de chasses non encores par cy devant imprimées. Par I. D. S. Gentil-homme P. [Jean de Sansicquet].* À Paris, Pour Felix Le Mangnier, rue neufve nostre-Dame..., 1585. Avec Privilège du Roy.

2 parties en un volume in-4. Vélin souple à recouvrement, traces de liens, dos lisse. Reliure de l'époque.

225 x 170 mm.

PREMIÈRE ÉDITION RÉUNISSANT LA VÉNERIE ET LA FAUCONNERIE DE JACQUES DU FOUILLOUX. Thiébaud 300-303 ; Schwerdt I, p. 153 ; Souhart 151-152 ; Jeanson 191.

Ce volume est composé de deux parties qui ont chacune un titre particulier et une pagination différente. **La Vénerie** : (8 ff. (y compris le titre, avec la figure d'hommage au verso), 125 ff. et les divers traités ajoutés à cette édition ; (1) f.bl. ; (4) ff. pour le « *Recueil des mots de vénerie* » (38 lignes à la page) ; 57 FIGURES SUR BOIS DANS LE TEXTE.

La Fauconnerie de Jean de Franchieres, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les autres autheurs qui se sont peu trouver traictans de ce subject. De nouveau reveuë, corrigee et augmentee, outre les precedentes impressions.

A Paris, Pour Félix Le Mangnier, 1585. Avec privilège du Roy : (4) ff., 127, (5) ff. ; 31 FIGURES D'OISEAUX DANS LE TEXTE (plusieurs répétées).

POUR QU'UN EXEMPLAIRE SOIT COMPLET, IL FAUT DONC QU'ON Y TROUVE LES DEUX OUVRAGES RÉUNIS.

« Cette édition de 'La Vénerie' contient de plus que la précédente, sous la rubrique 'Adjonctions', 'La Chasse du loup', de Jean de Clamorgan ; 'La Chasse du conil', extraite de 'La Maison rustique' de Charles Estienne et Jean Liébault et 'Les Remèdes très utiles et nécessaires pour la maladie des chiens', qui sont extraits et traduits de 'Tre libri degli ucelli da rapina' de Carconna. A l'avenir, toutes les éditions contiendront ces augmentations. » Thiébaud.

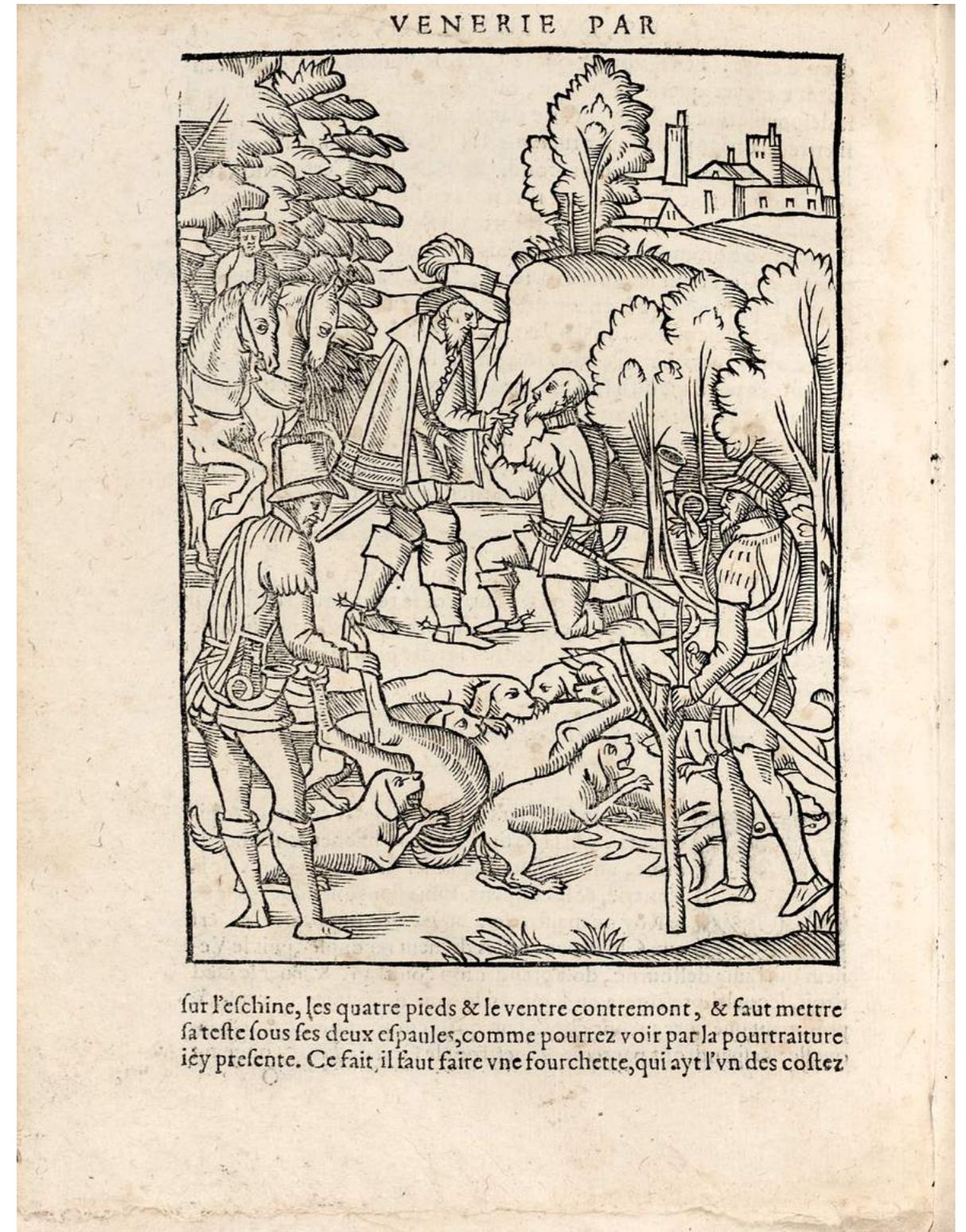
« EDITION FORT RECHERCHÉE, À CAUSE DE L'AVANTAGE DES AUGMENTATIONS QU'ELLE RENFERME, ET PARCE QUE LE TIRAGE DES GRAVURES EST MEILLEUR QUE CELUI DES ÉDITIONS POSTÉRIEURES. Les lettres initiales J. D. S., gentilhomme P. qu'on lit au titre de cette édition, signifient Jean de Sansicquet, gentilhomme Poitevin. Jean de Sansicquet, seigneur de Denans et d'Escoué, était ami et parent de J. du Fouilloux ». Thiébaud.

Jacques Du Fouilloux, né au XVI^e siècle, dans cette partie du Bas-Poitou connue sous le nom des Gastine, partagea ses loisirs entre la poésie et la chasse, genre d'exercice pour lequel il avait une passion extraordinaire. Il forma un recueil de ses observations sur les habitudes des animaux, et sur la manière la plus agréable de les chasser : il le publia sous ce titre : *La Vénerie*...

Il publia son traité de vénerie en 1561, mais c'est dans cette réédition de 1585 qu'il fit suivre son ouvrage de celui de Franchières, qui n'avait pas été imprimé.

Jean de Franchières, chevalier de Rhodes ou de St-Jean de Jérusalem, vivait à la cour de Louis XI et y jouissait de la réputation d'un homme instruit, puisque Naudé le cite pour prouver qu'avant le règne de François I^{er} la noblesse cultivait déjà les sciences.

Franchières est l'auteur de *La Fauconnerie*. Il composa ce traité d'après des sources syriennes et italiennes à la requête de Jacques Du Fou, grand veneur de France.





N° 13 - SUPERBE ET EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON BEAU VÉLIN SOUPLE À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE, CONDITION LA PLUS ENVIABLE QUE L'ON CHERCHE EN VAIN POUR CE GRAND CLASSIQUE DU XVI^e SIÈCLE.

De la bibliothèque *Joseph de Lassberg* avec l'ex-libris manuscrit « *Villa Epponis ad Bibliothecam* » sur la garde.

**Première édition complète du premier grand traité français d'agronomie dédiée à Henri IV.
Exemplaire relié en vélin doré du XVII^e siècle, au frontispice enluminé.**

Paris, 1603.

14 **SERRES**, Olivier de. *Le Théâtre d'agriculture et Mesnage des champs [...]* Ici est représenté tout ce qui est requis et nécessaire pour bien Dresser, Gouverner, Enrichir et Embellir, la maison rustique. Paris, Abr. Saugrain, 1603.

In-4 de (16) pp. dont le frontispice gravé, 907 pp., (1) p.bl., (26), (2) pp.bl. Vélin doré à recouvrement, plats ornés d'un double encadrement de filets et motifs géométriques sur les plats avec fleurs-de-lys et fleurons aux angles, dos à nerfs, tranches dorées, feuillets blancs réglés reliés en tête et en fin de volume. Quelques restaurations au vélin. *Reliure du milieu du XVII^e siècle.*

246 x 178 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE, « FORT RARE », DU PREMIER GRAND TRAITÉ FRANÇAIS D'AGRONOMIE. Tchemezine, V, 817.

« C'est la première complète, elle est augmentée de nombreuses additions dans divers livres. Cette seconde édition, qui est également fort belle, est au moins aussi rare que celle de 1600. La première édition est la plus belle de toutes... Elle présente, toutefois, l'inconvénient de ne pas être aussi complète que les suivantes, Olivier de Serres ayant apporté de nombreuses augmentations à son œuvre dans l'édition de 1603 » (Thiebaud, 840).

« IL S'AGIT DU PREMIER GRAND TRAITÉ FRANÇAIS D'AGRONOMIE. La prose de Serres, dans le sillage de Montaigne et de Saint François de Sales, est claire et belle... Plus de vingt éditions successives en attestent le succès. » *En français dans le texte*, n° 79.

Olivier de Serres, seigneur du Pradel (1539-1619), est un gentilhomme paysan, attaché à sa terre.

IL PEUT S'Y INSTALLER PAISIBLEMENT À PARTIR DE 1573 ET MULTIPLIE DÈS LORS SES EFFORTS POUR EN FAIRE UNE EXPLOITATION MODÈLE, PRATIQUANT LA CULTURE DU MAÏS ET DU MÛRIER, AMENANT L'EAU PAR DES CANAUX D'IRRIGATION, IMPLANTANT LA POMME DE TERRE DANS LE SOL DU VIVARAIS, UTILISANT MÊME DES PRAIRIES ARTIFICIELLES.

Un an plus tard, en 1600, son *Théâtre d'agriculture et ménage des champs*, où IL CONSIGNE AVEC UNE SIMPLICITÉ SAVOUREUSE LES RÉSULTATS DE 40 ANS DE RECHERCHE ET DE PRATIQUES, LUI APPORTA UNE GLOIRE QUI NE S'ÉCLIPSE QU'À LA FIN DU XVII^e SIÈCLE, devant la vogue, alors, de *La Maison rustique* de Ch. Estienne et Liébault.

Il vint à un moment décisif de l'économie française, alors que la vie rurale reprenait son essor, que les pillages et les dévastations, suites de la guerre, permettaient un renouvellement des instruments et des méthodes de culture restés inchangés depuis le moyen-âge.

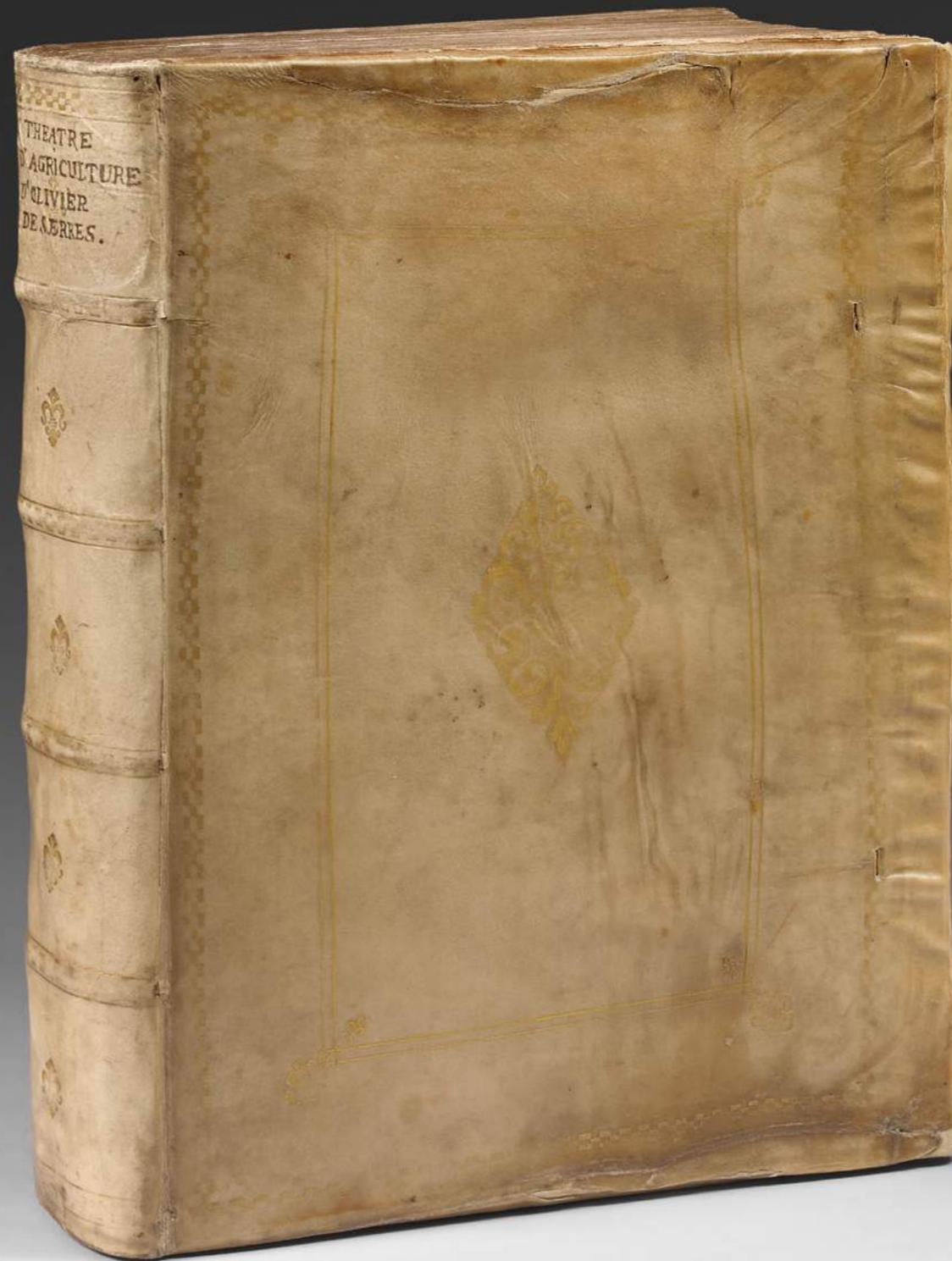
L'ACTION D'OLIVIER DE SERRES, D'ABORD ISOLÉE, DEVINT UN SYMBOLE DU RELÈVEMENT ÉCONOMIQUE QU'HENRI IV S'EFFORÇA DE SUSCITER.

L'OUVRAGE EST DÉDIÉ À HENRI IV, QUI COMPRIT AUSSITÔT À QUEL POINT CE LIVRE POUVAIT ÊTRE UN APPUI POUR L'ŒUVRE DE PACIFICATION DES ESPRITS ET DE REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE QU'IL ENTREPRENAIT, aussi le roi ne lui ménage-t-il pas ses éloges. PENDANT PLUSIEURS MOIS, HENRI IV S'EN FAISAIT LIRE DES PASSAGES, APRÈS CHAQUE DINER, UNE DEMI-HEURE DURANT.

« Le *Théâtre d'agriculture* imprimé à Paris en 1600 par Jamet Mestayer, est sans contredit la plus belle édition de celles qui ont été publiées du vivant d'Olivier ; mais c'est la plus incomplète, à cause des augmentations nombreuses qu'il a faites à la seconde édition « *revue et augmentée par l'auteur* », Paris, chez Saugrain, 1603, in-4. Il est dit, à la fin, que la première impression a été achevée le dernier jour de juillet ; et dans l'in-folio, il y a le 1^{er} juillet. Il s'y trouve beaucoup d'augmentations, entre autres la seconde cueillette de la soie, qui fait le quinzième chapitre du cinquième livre. »



N° 14 - L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ D'UN BEAU TITRE-FRONTISPICE gravé sur cuivre par Mallery, ICI ENLUMINÉ, avec portrait d'Henri IV, et de 15 FIGURES SUR BOIS DE PARTERRES DANS LE TEXTE ; entre les pp. 554-555, PLANCHE HORS TEXTE DÉPLIANTE représentant le « Corps du iardin medecinal carré. »



N° 14 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN VÉLIN DORÉ DU XVII^e SIÈCLE, AVEC LE FRONTISPICE ENLUMINÉ.

Provenance : « Constant dans l'inconstance...- C. Blyenburch 1656 » (ex-libris manuscrit sur une des gardes) ; « Fuit Jan Rietmaier anno 1675 in Febriuari... » (ex-libris manuscrit face au titre) ; « J. F. Schmidt M.DCC.LV [1755] » (ex-libris en marge du titre) ; ex-libris G. I. H. Mingardi V. D. M. » (imprimé et collé au verso du titre).

L'une des plus rares relations de voyage du XVI^e siècle.

15

BALBI, Gasparo. *Viaggio dell' Indie orientali, di Gasparo Balbi, Gioielliero Venetiano. Nelquale si contiene quanto egli in detto viaggio ha veduto per lo spatio di 9. Anni consumati in esso dal 1579. fino al 1588. Con la relatione de i datii, pesi, & misure di tutte le Citta di tal viaggio, & del governo del Re del Pegù, & dell guerre fatte da lui con altri Re d'Avva & di Sion. Con la Tavola delle cose piu notabili. Con Privilegi.*
Venise, Camillo Bergominieri, 1590.

Petit in-8 de (16) ff., 149 ff. chiffrés par erreur 159, (23). Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse orné du titre manuscrit, traces de liens. *Reliure de l'époque.*

147 x 96 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE, DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, DÉJÀ CONSIDÉRÉE COMME « *peu commune* » PAR BRUNET, I, 618. ELLE MANQUAIT À CHADENAT.

Huth. *The Huth Library*, p. 79 ; Cordier, *Bibliotheca Japonica*, 112 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, 279 ; Brunet, *Supplément*, I, 618.

Bijoutier et diamantaire vénitien né au milieu du XVI^e siècle, *Gasparo Balbi* entreprend un voyage de neuf ans (1579-1588) en Inde, au Sri Lanka et en Birmanie à la recherche de pierres précieuses. Le récit est dédié au frère de l'auteur, Théodor Balbi.

“*Balbi's work is a COMMERCIAL HANDBOOK reminiscent of the fourteenth-century 'La Practica della mercatura' compiled by Pegolotti. As a diarist and compiler of data, Balbi is FAR MORE ACCURATE AND PAINSTAKING THAN FEDRICI. He is very careful to record the dates on which he visited particular places and at each stopover he carefully notes the coins, weights, and measures then in use. To the end of his diary he also appends a summary account of the trade routes customarily followed in the India commerce and a table of the monsoons. With respect to India, he interlards his 'Viaggio' with a few general observations on geography, manners, and customs.*”
Donald F. Lach, *Asia in the making of Europe*, I, p. 474.

Cette relation de voyage dépeint de manière précise les pays traversés, ainsi que les mœurs et coutumes des habitants, l'architecture, les phénomènes naturels, la faune, la chasse et la politique troublée des années 1580.

Le titre de certains chapitres est à cet égard très évocateur « *Viaggio da chiavul a goa, viaggio di Balsara di ritorno per Babilonia, da Cocchi per Ormus, da San Thome per il pegu, da Martaban per Cocchi, di Negatapan à San Thome, isola di Maldiva, Isola di Seilan, isola delle Mosche, isola Carnalubar, Bengala, Cange, China, golfo di Persia, Tacubel..., Batticchi genti, che mangiaro le creature Humane, Caccia da gli elefante...* ».

Balbi a décrit avec un soin et une précision extraordinaires les chemins et les lieux qu'il a traversés, de telle sorte que Blaeu et ses successeurs purent faire usage de ses cartes.

L'édition est ornée de capitales sur fond azuré et d'une boussole au feuillet 144 ; elle s'achève sur les tarifs de monnaie.

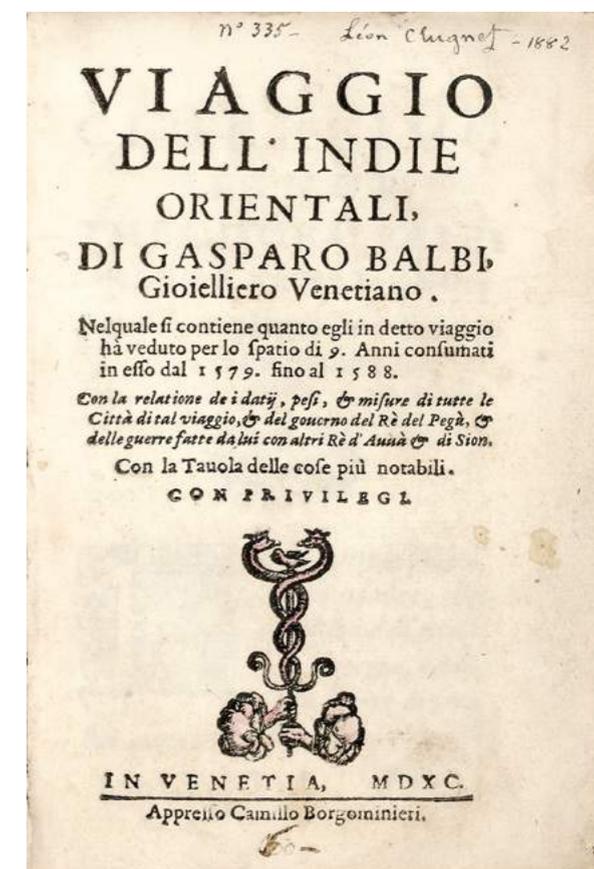
“*The Latin translation of this work forms a portion of the 7th part of the « Petits Voyages » of De Bry.*”
(Huth)

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN PURE CONDITION D'ÉPOQUE, MANQUANT À TOUTES LES COLLECTIONS DE VOYAGE.

Provenance : de la bibliothèque *Léon Clugnet* 1882, n° 335 avec ex-libris manuscrit sur le titre.



Hauteur réelle de la reliure : 148 mm.



Very rare and precious first edition of the account of the travel of *Gasparo Balbi* to India, Sri Lanka and Burma.

A precious copy in genuine condition.

Très rares premières éditions originales
des trois premiers Grands Voyages de De Bry – Virginie, Floride, Brésil –
ornées de 118 cartes et gravures
reliées en veau du XVIII^e siècle pour la famille des comtes de Peren avec ex-libris.

Francfort, 1590-1591-1592.

16 DE BRY, Théodore de. LES GRANDS VOYAGES. Éditions originales latines des trois premières parties.

In-folio relié en veau marbré du XVIII^e siècle, dos à nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin havane, tranches mouchetées. Qq. manques marginaux et renforts de papier habituels, pl. 13 et 18 de la partie I rognées dans la marge extérieure. *Reliure du XVIII^e siècle.*

326 x 230 mm.

LE PLUS CÉLÈBRE DES GRANDS LIVRES ILLUSTRÉS SUR L'AMÉRIQUE, ORNÉ DE 118 CARTES ET GRAVURES.

1^{re} partie : La Virginie.

Admiranda, narratio fida tamen, de commodis et incolarum ritibus Virginiae nuper admodum ab anglis, qui a Dn. Richardo Greinville... eo in coloniam Anno M. D. LXXXV, deducti sunt inventae...

Francoforti ad Moenum, typis Joannis Wecheli, sumtibus vero Theodor de Bry. Anno M.D.XC (1590), venales reperiuntur in officina Sigismundi Feirabendii.

In-folio ainsi composé : Le **titre gravé** dans un cartouche, épître dédicatoire à Maximilien, 1 f., Avis : *Benevolis coloniae... promotoribus*, 1 f., p. 5, texte, en lettres italiennes (*Prima pars*), pp. 7 à 34, titre imprimé commençant par *Vivae imagines, Index omnium capitum* : c'est la table des planches, une estampe représentant Adam et Ève, avec les mots *Theodore de Bry fe* au bas du cuivre, **ici manquante**, on la retrouve page 144 de la troisième partie, Avis : *Benevolo lectori*, f. imprimé d'un seul côté, relié après la carte de la Virginie dans notre exemplaire, **Carte de la Virginie**, suivie de **22 planches** sur autant de feuillets, avec leurs explications au bas de chacune ; les ff. sont cotés de II à XXIII au haut des rectos, et en chiffres arabes, au bas des cuivres, dans une partie des planches, un feuillet qui annonce : *Pictonum... icones* et au verso, l'explication de la première planche, **Cinq planches** (habillement des anciens Pictes), cotées 1 à 5 au bas des cuivres ; ce qui, avec les explications, occupe 9 ff., Avis : *Interpres lectori*, sur un f., *Index praecipuarum rerum*, deux feuillets ; au verso du second : *Mendae quae typographicas operas fugerunt*, un dernier f. sur lequel est répétée la souscription *Impressum...* qui est au bas du premier frontispice, avec la date M.D.XC.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE PARTIE DES GRANDS VOYAGES DE DE BRY CONSACRÉE À LA VIRGINIE, BIEN COMPLÈTE DE LA CARTE DÉPLIANTE DE LA VIRGINIE, DES 22 PLANCHES, LA PLUPART EN TOUT PREMIER TIRAGE, ET DES 5 PLANCHES D'HABILLEMENT. (Huth, 405).

L'exemplaire décrit par Chadenat (n° 6519) ne comportait que 18 des 22 planches.

Seule l'estampe représentant Adam et Ève est ici manquante. Elle se retrouve à la page 144 de la troisième partie.

"This first map of Virginia was made in 1585, by John With, who accompanied the second expedition sent out by Raleigh. The map first published by De Bry in 1590 was the forerunner of all maps of Virginia published in atlases and elsewhere up to John Smith's map in 1608." (Philipps, p. 977).

Columnam à Praefecto prima navigatione locatam VIII. venerantur Floridenfes.



VM Galli in Floridam provinciam, secunda navigatione instituta duce Laudonniro, appulsi-
sent, ipse comitibus quinque & viginti pyxidarijs in continentem descendit, salute ab Indis ac-
cepta (nam catervatim ad eos conspiciendos advenerant) Rex Athoré quatuor aut quinque mi-
liaribus à maris littore habitans etiam venit, & muneribus datis & acceptis, omni que humani-
tatis genere exhibitio, indicavit se singulare quidpiam ipsis demonstrare velle, propterea orare ut
una proficiscerentur: adfentiuntur, quia tamen magno subditorum numero cinctum videbant, cautè & circumspe-
ctè cum eo profecti sunt. Ille verò eos in insulam deduxit, in qua Ribaldus super tumulo quodam saxum limitem
in signibus Regis Galliae insculptum posuerat. Proximifacti, animadvertent Indos hoc saxum non secus atque
idolum colere: nam ipse Rex eo salutato, & exhibitio qualem à suis subditis accipere solet honore, osculù fixit, quem
imitati sunt ipsius subditi, ut idem faceremus adhortati. Ante saxum jacebant varia donaria fructibus ejus regio-
nis & radicibus edulibus, vel ad medicum usum utilibus constantia, vasaque plena odoratis oleis, arcus & sagittae
cinctum etiam erat, ab imo ad summum, florum omnis generis corollis, & arborum apud ipsos selectissimarum ra-
mis. Per spectro miserorum horum barbarorum ritu, ad suos redierunt observaturi commodissimum ad propugnacu-
lum extruendum locum. Est verò hic Rex Athoré formosus admodum, prudens, honestus, robustus & procerus ad-
modum staturæ, nostrorum hominù maximos sesquipeda superans, modesta quadam gravitate praeeditus, ut in eo ma-
jestas spectabilis reluceat. Cum matre matrimonium contraxit, & ex ea plures liberos utriusque sexus suscepit, quos
percusso fœmore nobis ostendit: postquam verò ipsi desponsata fuit, parens ejus Saturioua illam amplius non attingit.

B 3

II^{ème} partie : La Floride, ici complète.

Brevis narratio eorum quæ in Florida Americæ Provincia Gallis acciderunt... quæ est secunda pars Americæ. Additæ figuræ incolarum... item Declaratio Religionis, rituum, vivendique ratione... Francofurti ad Mœnum, typis Joànis Wecheli, sumtibus vero Theodori de Bry, Anno M. D. XCI. venales reperiūtur in officina Sigismundi Feirabēdii. (1591).

In-folio ainsi composé : Un **frontispice gravé**, épître dédicatoire à Christian, duc de Saxe, *Avis benevolo lectori*, 1 f., à la première page une vignette représentant l'Arche de Noé, privilège de l'empereur, 1 f., texte, commençant par ce sommaire : *Gallorum in Floridam... altera navigatio...* 30 pp. Cette relation, écrite par Le Moyne de Morgues, n'avait pas encore été publiée, **Carte de la Floride**, laquelle est souvent placée avant le texte (petite restauration à l'angle inférieur), *Index capitum* (c'est la table des pl.), 1 f., **frontispice gravé**, et au milieu un titre également gravé (*Indorum Floridam provinciam inhabitantium Eicones*), au-dessous l'adresse Franco-furti ad Mœnum... et la même date que dans le premier frontispice, **42 planches**, sur autant de feuillets avec explications au bas de chacune, *Libellus sive epistola supplicatoria ad Carolum IX...* 3 feuillets, *De quarto Gallorum in Floridam navigatione*, 5 ff. y compris l'index. Au verso du 5^e f. : *Parergon de authore et occasione hujus Historiæ, Mendæ quædam*, 1 f., *Parergon continens...* 4 ff., au verso du dernier : *Francofurti ad Mœnum, apud Joannem Wechelium impensis Theodori de Bry. M.D.XCI, AINSI COMPLET.*

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE DE TOUT PREMIER TIRAGE – FORT RARE – DE LA SECONDE PARTIE DES *Grands Voyages* DE De Bry CONSACRÉE À LA FLORIDE, ORNÉE DE LA TRÈS IMPORTANTE CARTE DÉPLIANTE DE LA FLORIDE ET DES 42 PLANCHES MONTRANT LES INDIENS. (Huth, 40).

« Première édition de la seconde partie de la collection des frères de Bry. Les figures sont en très belles épreuves. » (Leclerc, *Bibliotheca Americana*, n° 3394).

POUR LES EUROPÉENS, CE TEXTE PRÉSENTAIT LE PREMIER RÉCIT D'UN TÉMOIN OCULAIRE AYANT ÉTÉ EN CONTACT AVEC LES INDIENS D'AMÉRIQUE.

III^{ème} Partie consacrée au Brésil :

AMERICÆ TERTIA PARS, memorabilem provinciæ Brasiliæ historiam continens, germanico primum sermone scriptam a Joanne Stadio..., nunc autem latinitate donatam a Teucro Annæo Privato Colcante Po : & Med. (Adamo Leonicero, poeta et medico) : Addita est narratio profectionis Joannis Lerii... Studio et diligentia Theodori de Bry, Leodiensis atque civis Francofurtensis, anno M.D.XCII. venales reperiūtur (sic, pro reperiuntur) in Officina Sigismundi Feirabendii. (1592).

Manquent le feuillet de titre et trois planches sur 44, aux ff. g₁, M₁ et O₄ ; ainsi composé : Épître dédicatoire à Guillaume, comte palatin du Rhin, 1 f., 2 ff. : au recto du premier, une planche gravée représentant 7 écussons ; au verso l'Avis *Theod. de Bry lectori*, continué sur le recto du second f. dont le verso contient le privilège impérial (ici en premier tirage), **Carte** intitulée : *Americæ pars magis cognita*, épître dédicatoire de J. Stadius, 1 f., préface de Jean Dryander, 3 ff., au verso du 3^e *l'argumentum totius narrationis*, texte de Stadius, 134 pp., sur la première **une estampe représentant un port**, avec des maisons placées à la droite du spectateur, il y a dans cette partie **34 estampes** (non compris la première) imprimées sur les mêmes pages que le texte, dans ce nombre plusieurs sont répétées, après la p. 134 se trouve **un second frontispice gravé**, portant ce titre : *Navigatio in Brasiliam Americæ... a Joanne Lerio Burgundo... Venales reperiuntur in officina Sigismundi Fierabendii*, sans date, la p. 144 contient ordinairement une épreuve de **la planche d'Adam et Ève**, avec la marque : *Theodore de Bry*, comme à l'épreuve employée dans la première partie, dans quelques exemplaires cette page est restée en blanc, texte de la relation de Lerry, p. 145 à 284 avec **10 planches imprimées dans le texte**, deux lettres (*Exemplar duarum Litterarum*) de Nic. Barré sur l'expédition du chevalier de Villegagnon, lesquelles occupent les pp. 285 à 295, y compris un frontispice imprimé, *typis Joannis Wecheli*, M. D. XCII ; à la p. 296 commence un Index qui continue sur 13 pp., au verso de la dernière se lit la souscription : *Impressum Francofurti... apud Joannem Weckelium, impensis Theodori de Bry. M. D. XCII (1592).*

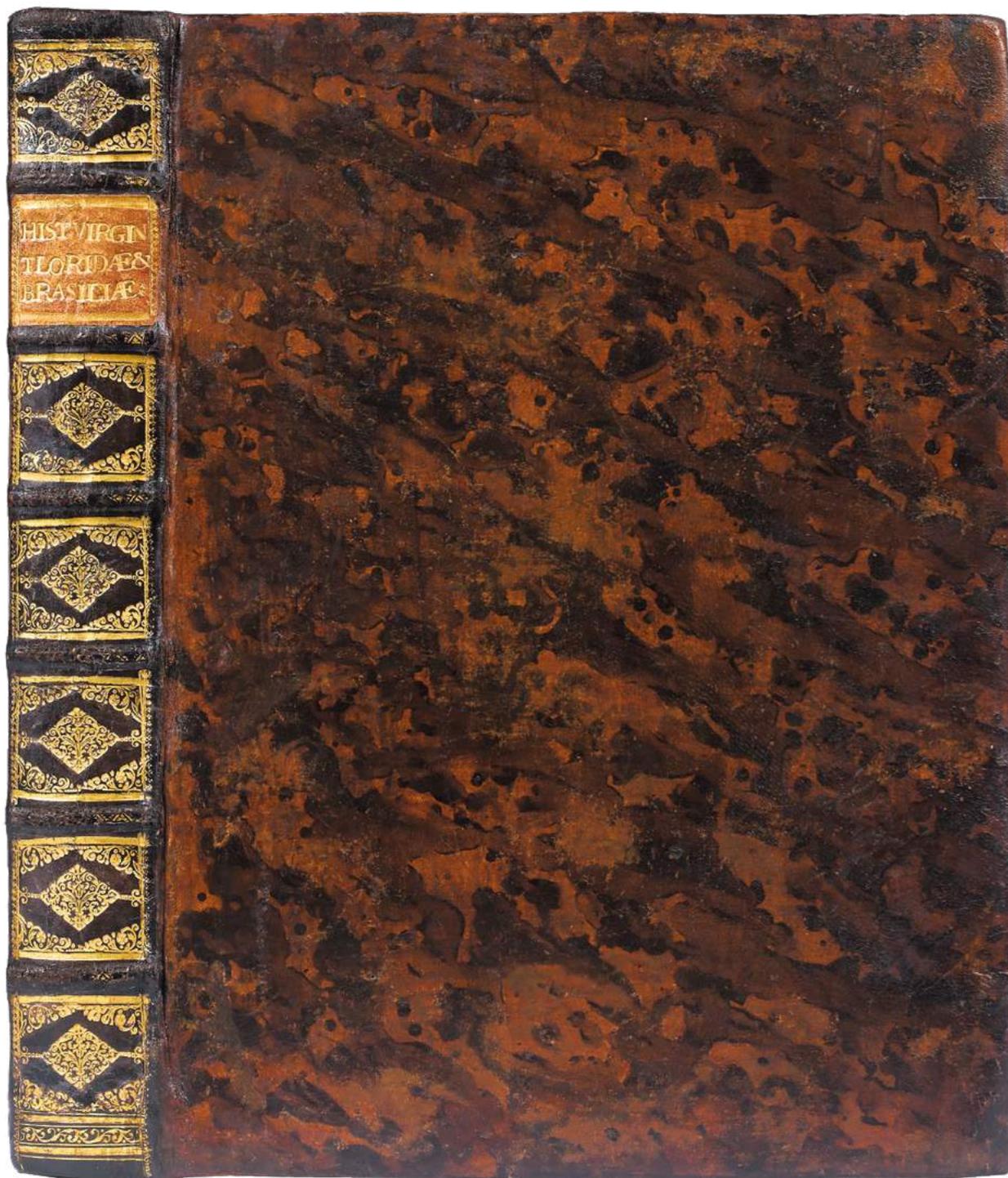


ÉDITION ORIGINALE DE PREMIER TIRAGE DE CETTE TROISIÈME PARTIE DES *Grands Voyages* DE De Bry CONSACRÉE AU BRÉSIL ORNÉE DE 48 PLANCHES ET FRONTISPICES.

DANS LES GRAVURES DE THÉODORE DE BRY, LES ESPAGNOLS APPARAISSENT REMARQUABLEMENT ÉQUIPÉS ET HABILLÉS EN TOUTES CIRCONSTANCES, NON PAS À LA MODE DES PREMIERS CONQUÉRANTS MAIS SUIVANT CELLE DE LA FIN DU XVI^e SIÈCLE. Quant aux indiens, on les voit généralement dans des attitudes inspirées par les canons esthétiques du néo-classicisme. Ils se distinguent des espagnols par leur nudité, une corpulence un peu plus massive et, curieusement, une coupe de cheveux en couronne semblable à une tonsure monacale.

L'IMPACT ET LE SUCCÈS DE CES GRAVURES FURENT TELS QUE PENDANT LONGTEMPS PERSONNE NE SE PRÉOCCUPA DE LES MODIFIER NI DE LES CORRIGER À LA LUMIÈRE D'UNE NOUVELLE LECTURE DU TEXTE.

HORMIS QUELQUES MANQUES MARGINAUX ET RENFORTS HABITUELS DE PAPIER A QUELQUES FEUILLETS, PRÉCIEUX VOLUME RÉUNISSANT LES TRÈS RARES PREMIÈRES ÉDITIONS ORIGINALES DES TROIS PREMIÈRES PARTIES DES *Grands Voyages* DE De Bry – *Virginie, Floride, Brésil* – ORNÉES DE 118 CARTES ET GRAVURES, RELIÉ EN VEAU DU XVIII^e SIÈCLE POUR LA FAMILLE DES *comtes de Peren* AVEC EX-LIBRIS.



Hauteur réelle de la reliure : 335 mm.

N° 16 - Very rare original editions of the first three of De Bry's "Great Voyages"
 – Virginia, Florida, Brazil – illustrated with 118 maps and engravings and
 bound in 18th century calf for the family of the counts of Peren with ex-libris.

**Les costumes orientaux de Nicolay
 reliés en maroquin rouge pour Henriette-Anne d'Angleterre,
 fille du roi Charles I^{er} d'Angleterre et épouse de Philippe d'Orléans, le frère de Louis XIV.**

17 **NICOLAY**, Nicolas. *Plusieurs descriptions des accoutremens tant des magistrats et officiers de la Porte de l'Empereur des Turcs que des peuples assujettis à son Empire. Avec les figures représentant le tout au naturel, tirées des Medailles antiques & descriptions de eux qui ont fréquenté parmi ces nations, ou des bons Auteurs qui en ont écrit.*
 S.l.n.d. [Paris, Abel Langelier, v. 1620].
 - [Suivi de] : *Tableaux prophétiques des empereurs Sévère et Léon...*

In-folio de 64 ff. dont 62 planches à pleine page, (1) f. de titre, pp. 65 à 114 illustrées de 17 gravures à pleine page, (4). Petit déchirure dans la marge blanche du f. 6 sans atteinte au texte. Plein maroquin rouge, plats ornés d'un décor doré à la Duseuil, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs orné d'un semé de fleurs-de-lys, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure de la seconde moitié de XVII^e siècle.*

348 x 230 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL DE COSTUMES ORIENTAUX DE LA PLUS GRANDE RARETÉ.
 Colas n° 2207 ; Vinet n° 2332.

« *Ce recueil fort rare reproduit probablement les figures de costumes orientaux, exécutées par Louis Danet, d'après les dessins très exacts de Nicolay, pour la première édition de l'ouvrage de ce voyageur célèbre, ouvrage intitulé : 'Les Quatre premiers livres de navigations et de pérégrinations orientales', Lyon, 1567, petit in-folio, avec 60 planches, et qui a eu plusieurs éditions tant en français qu'en langues étrangères, avec des copies des gravures originales* » (Vinet).

« *62 portraits d'après Titien et 15 planches intitulées 'Tableaux prophétiques'* » (Graesse, *Trésor de livres rares*, 284).

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE D'UNE PLANCHE À PLEINE PAGE MONTRANT L'EMPEREUR TURC SUR SON TRÔNE, DE 61 PORTRAITS EN PIED DE PERSONNAGES EN COSTUMES ORIENTAUX gravés sur bois d'après les gravures sur cuivre illustrant les 'Livres de navigations' de Nicolay (1567) et de 17 GRAVURES À PLEINE page pour les *Tableaux prophétiques*.

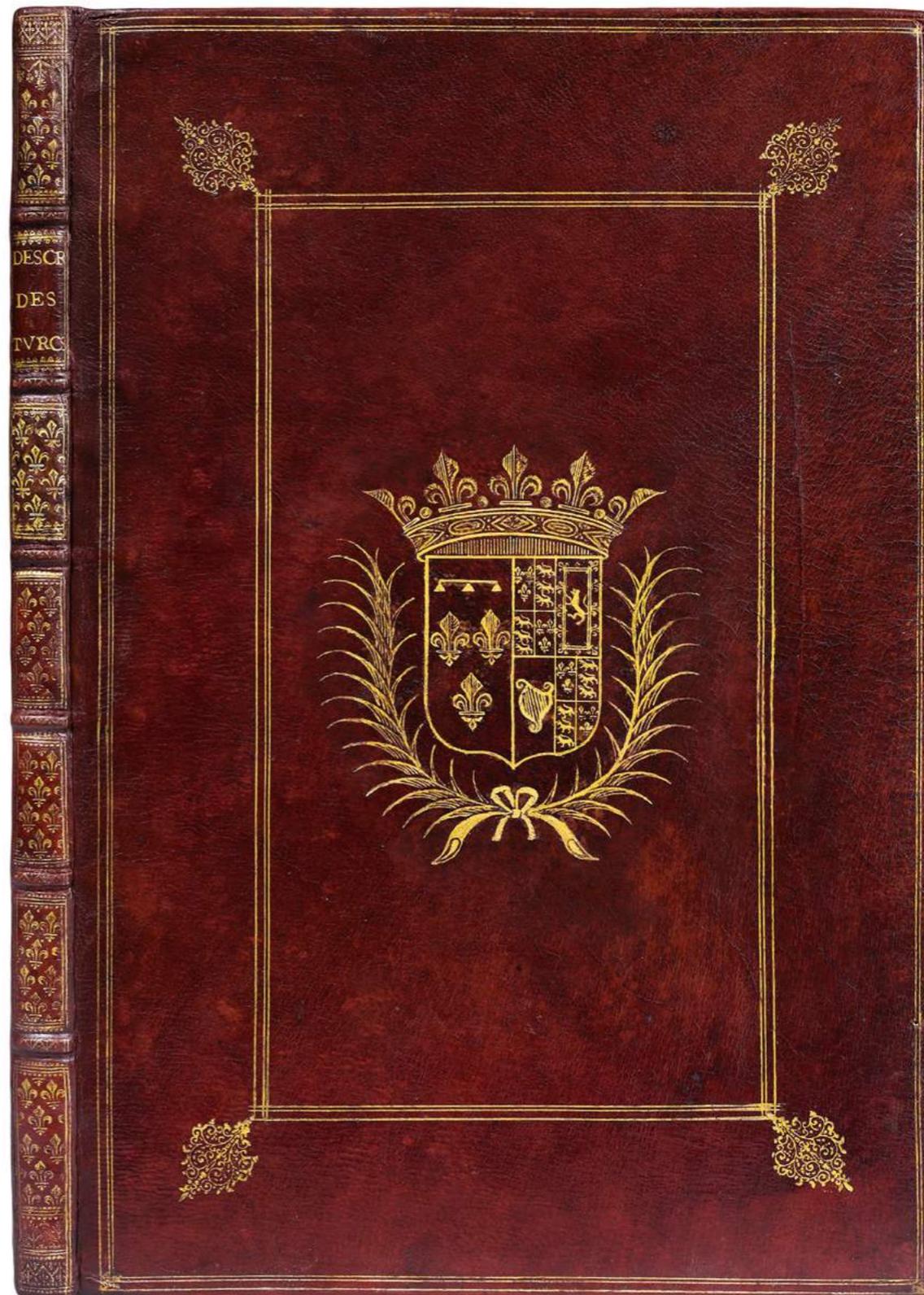
Nicolay a représenté : des *Pellerins Mores revenant de la Mecque*, un *Gentilhomme Persien*, un *Gentilhomme Grec*, un *Marchant Juif*, une *Grande Dame Turque*, une *Turque allant au Bain*, une *Fille de Joye Turque*, une *Femme de Macédoine*, un *Religieux Turc*, un *Médecin Juif*, un *Cuisinier Turc*, des *Lutteurs...*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES D'HENRIETTE-ANNE D'ANGLETERRE (1644-1670), fille du roi Charles I^{er} d'Angleterre et d'Ecosse, et de la reine Henriette-Marie de France.

« *Henriette-Anne d'Angleterre fut élevée en exil en France. Après le rétablissement de la monarchie en Angleterre, elle épousa à Paris le 31 mars 1661, Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, à qui elle donna un fils et trois filles. Elle brilla à la cour où elle apporta la gaieté et la grâce de son caractère aimable.* » (Olivier, Pl. 2563).



N° 17 - Édition originale de ce recueil de costumes orientaux de la plus grande rareté.



Hauteur réelle de la reliure : 353 mm.

N° 17 - Nicolay's costumes bound in red morocco for *Princess Henrietta of England*, the daughter of King Charles I of England and the wife of Philippe of France.

**Le protestantisme dans la France du XVI^e siècle.
Édition originale de l'*Histoire* d'Agrippa d'Aubigné
extrêmement rare en séduisante condition du temps.**

Maillé, 1616-1620.

18 AUBIGNÉ, Théodore Agrippa d'. *L'Histoire universelle depuis l'an 1550 jusques en l'an 1601*.
Maillé, Jean Moussat, 1616-1620.

3 volumes in-folio de : I/ 365 pp., (14) ff., (1) f.bl. ; II/ 489 pp., (7) ff. ; III/ 549 pp., (7) ff. Veau brun granité, double encadrement de filet doré sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tranches mouchetées. Petit accroc à un mors. *Reliure de l'époque*.

310 x 202 mm.

« ÉDITION ORIGINALE, EXTRÊMEMENT RARE. QUELQUES EXEMPLAIRES SEULEMENT AYANT ÉCHAPPÉ AU FEU » mentionne Tchmerzine.

L'Histoire de France narrée avec talent par Aubigné sera surtout celle de la France protestante dont Henri IV, roi de Béarn, incarne le personnage central.

« *Le livre est animé d'une grande flamme, l'auteur montrant dans son œuvre, un sens de la dignité de l'historien peu commun à son époque* ».

CET IMPORTANT OUVRAGE HISTORIQUE, L'OUVRAGE DE TOUTE UNE VIE, EST PUBLIÉ AUX FRAIS D'AGRIPPA D'AUBIGNÉ.

Les 2 premiers volumes paraissent à Maillé, avec privilège royal en 1616 et 1618.

LA PASSION EMPORTE L'ÉCRIVAIN LORS DE LA RÉDACTION DU 3^e VOLUME ET L'ESPRIT PARTISAN DE CELUI-CI EMPÊCHE AUBIGNÉ D'OBTENIR LE PRIVILÈGE INDISPENSABLE. L'AUTEUR DÉCIDE DE PASSER OUTRE ET FAIT PARAÎTRE LE VOLUME AU DÉBUT DE L'ANNÉE 1620. DÈS LE 4 JANVIER LE PARLEMENT DE PARIS CONDAMNE TOUT L'OUVRAGE À ÊTRE BRÛLÉ PAR LE FEU.

Aubigné lui-même, impliqué dans la conspiration des princes contre de Luynes, était condamné à mort pour la quatrième fois, et contraint de quitter une France définitivement monarchique et catholique, pour Genève.

LES BIBLIOGRAPHES SONT UNANIMES À SOULIGNER L'EXTRÊME RARETÉ DE CETTE PREMIÈRE ÉDITION.

Tchmerzine (I, 164) la souligne à juste titre en ces termes : « *Édition originale, extrêmement rare, de cet ouvrage. Dès sa publication, une sentence du 2 Janvier 1620, condamna l'ouvrage à être brûlé; quelques exemplaires seulement échappèrent au feu* ».

Brunet (I, 545) renchérit : « *Cet ouvrage est écrit avec beaucoup de liberté, et il contient bien des faits curieux dont l'auteur a été témoin. A peine cette édition était-elle publiée, qu'une sentence en date du 2 janvier 1620 condamna l'ouvrage à être brûlé par la main du bourreau, en sorte que les exemplaires en sont devenus rares* ».

« *La Préface de cet ouvrage constitue l'édition originale de la 'Lettre du sieur d'Aubigné sur quelques histoires de France et sur la sienne'. Cette lettre fut imprimée depuis sous le titre 'Lettre du sieur d'Aubigné à la postérité'.* » Tchmerzine.



Hauteur réelle des reliures : 317 mm.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE PUR ET GRAND DE MARGES
CONSERVÉ DANS SES SÉDUISANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

L'entrée de Louis XIII à Toulouse en novembre 1621.

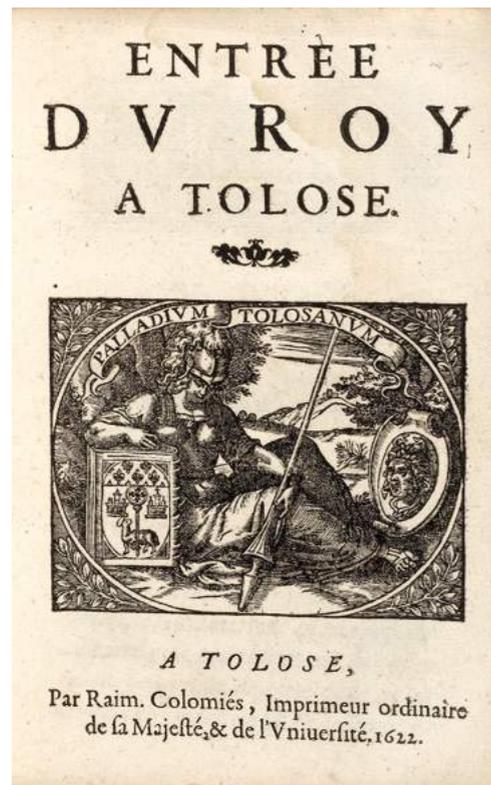
19 ALARD, Jean. *Entrée du Roy à Tolose.*
Toulouse, R. Colomiés, 1622.

Petit in-8 de (6) ff., 146 pp., (1) f. pour l'Avis au lecteur. Légère mouillure sans gravité sur le titre.
Vélin ivoire souple, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

167 x 110 mm.

RARISSIME PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE LA RELATION DE LA FÊTE OFFERTE PAR LA VILLE DE TOULOUSE EN NOVEMBRE 1621 À LOUIS XIII, avec la description précise des devises et arcs de triomphe. L'exemplaire est bien complet de l'ultime feuillet d'*Avis au lecteur* qui manque parfois.

« *Le chef-d'œuvre décoratif de Chalette et son titre de gloire a été l'entrée de Louis XIII à Toulouse, au mois de novembre 1621 [...] Cette entrée se fit après la levée du siège de Montauban, et au milieu de circonstances politiques fort tristes qui ne semblaient guère favorables à l'enthousiasme. Toulouse, épuisée par les frais de la guerre et par une longue et douloureuse épidémie, se voyait contrainte à un emprunt pour subvenir aux dépenses de ses pompes officielles. LE ROI, CONSULTÉ SUR LA NATURE DE LA RÉCEPTION QU'ON DEVAIT LUI FAIRE, DEMANDA À ÊTRE ACCUEILLI AVEC LE MÊME CÉRÉMONIAL QUE CHARLES IX EN 1565 [...] L'IMAGINATION DES QUATRE DOCTEURS, À QUI LES CAPITOLS AVAIENT CONFIE L'INVENTION DU PROJET D'ENTRÉE AINSI QUE LA RÉDACTION DES DEVISES POLYGLOTTES EN PROSE ET EN VERS, CHARLES DE CATEL, JEAN D'ALLARD, JEAN DUFOUR ET FRANÇOIS DE BOISSIÈRE, DEVAŒA L'ADULATION DU GRAND SIÈCLE et l'hyperbole célèbre du Roi-Soleil, en conviant l'univers sidéral à chanter les louanges de Louis XIII [...]. Au moment où se faisaient ces préparatifs, l'armée royale était encore occupée au siège de Montauban, et les capitols avaient compté sur une entrée triomphale. Les événements, comme on le sait, démentirent ces espérances.*



Le roi arriva à Toulouse sans bruit, le 15 novembre, avant que les magnifiques apprêts fussent terminés. On obtint de Sa Majesté quelques jours de délai, afin de ne pas renoncer entièrement à la fête, et, le dimanche 24 novembre, Louis XIII sortit de la ville en carrosse, sans aucun appareil, pour aller prendre place à la galerie de Saint-Roch, voir défilier toutes les corporations de Toulouse, puis entrer solennellement lui-même, à cheval, constellé de pierreries, en parcourant son itinéraire astrologique [...]
Il n'a pas été conservé de dessin de toutes ces architectures légères ; MAIS LA DESCRIPTION QUI EN A ÉTÉ OFFICIELLEMENT IMPRIMÉE EN 1622, PAR LES SOINS DU PARLEMENT ET DES CAPITOLS PERMET DE S'EN FAIRE UNE IDÉE ASSEZ COMPLÈTE ET RÉVÈLE UNE GRANDE ANALOGIE AVEC L'ENTRÉE DE LOUIS XIII À PARIS. Toutes ces magnificences obtinrent grand succès parmi la foule d'étrangers que l'entrée royale avait attirés à Toulouse. Le chroniqueur officiel de la cérémonie, M. Allard, termine sa description par ces lignes : 'Le sieur Chalette mérite un trait de plume pour les excellents traits de pinceau qu'il donna aux Tableaux desquels cette entrée estoit embellie ; il a la main si heureuse, et si parfaite en son art, que ses ouvrages semblent dignes d'estre avouez de la Nature' ». (Revue de Toulouse, 1869, pp. 243-249)



« *Le Sieur Alard donne au public cet ouvrage, où il dit que la plupart des vers étaient du sieur de Catel & de lui ; les emblèmes du Sieur Dufour, & les tableaux du fameux Chalet* ».

SUPERBE EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

L'ouvrage s'avère d'une très grande rareté. (Brunet, Supp., I, 18 : « *volume fort rare* » - Catalogue Ruggieri, 1873, n° 423, pour un exemplaire en reliure moderne : « *Livre rare et curieux* »). Nous n'avons pu localiser aucun exemplaire sur le marché public depuis le début des relevés.

**Rarissime édition originale collective de l'Édit de Nantes (1598)
et des 29 Édits et Déclarations de pacification successifs imprimés de 1602 à 1652.
Précieux exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque.**

Paris [1598] ; 1644 ; 1652.

20

[ÉDIT DE NANTES]. Henry IV, Louis XIII, Louis XIV. *EDICT DU ROY sur la pacification des Troubles de ce Royaume. Donné à Nantes au mois d'Avril 1598. Verifié en Parlement le 25 Fevrier 1599. Avec les Articles particuliers. Ensemble autres EDICTS ET DECLARATIONS DES ROYS HENRY IV, LOUYS XIII & LOUYS XIV à présent Regnant, donnés en consequence d'iceluy.* À Paris, par Anthoine Estienne, Premier Imprimeur & Libr. Ordinaire du Roy, 1644.

- Suivi de : **[ÉDIT DE NANTES].** Louis XIV. *Declaration du Roy Louis XIV portant confirmation des Privilèges accordez aux Sujets de Sa Majesté, faisant Profession de la Religion pretendue Reformée.* Donnée à Saint Germain en Laye, le 21 May 1652.

Soit deux ouvrages en 1 volume in-8, plein vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit.

161 x 105 mm.

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE L'ÉDIT DE NANTES, ACCOMPAGNÉ DES ÉDITS DE PACIFICATION DES ROIS HENRI IV, LOUIS XIII ET LOUIS XIV RECOUVRANT LES ANNÉES 1598 À 1652.

Outre la déclaration finale de Louis XIV en date du 21 mai 1652, le volume comprend les pièces suivantes :

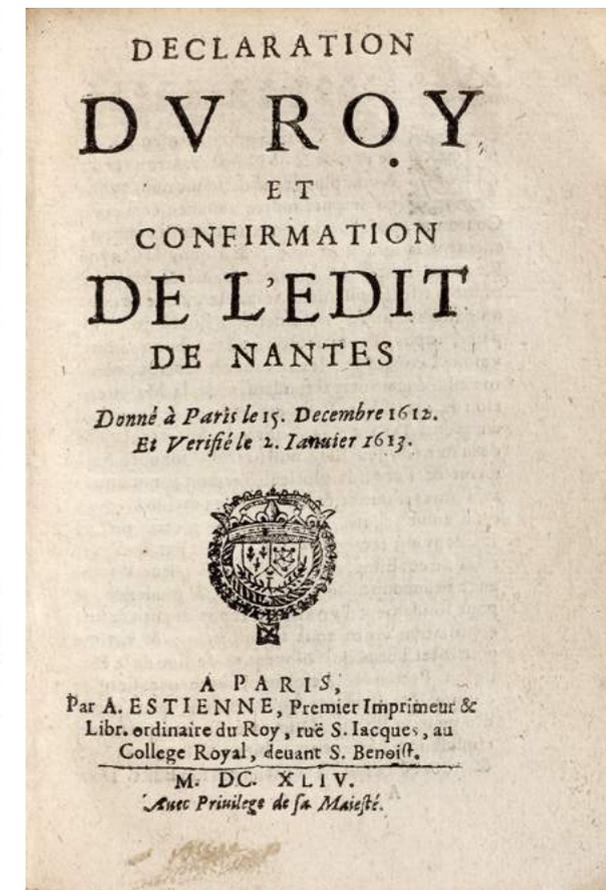
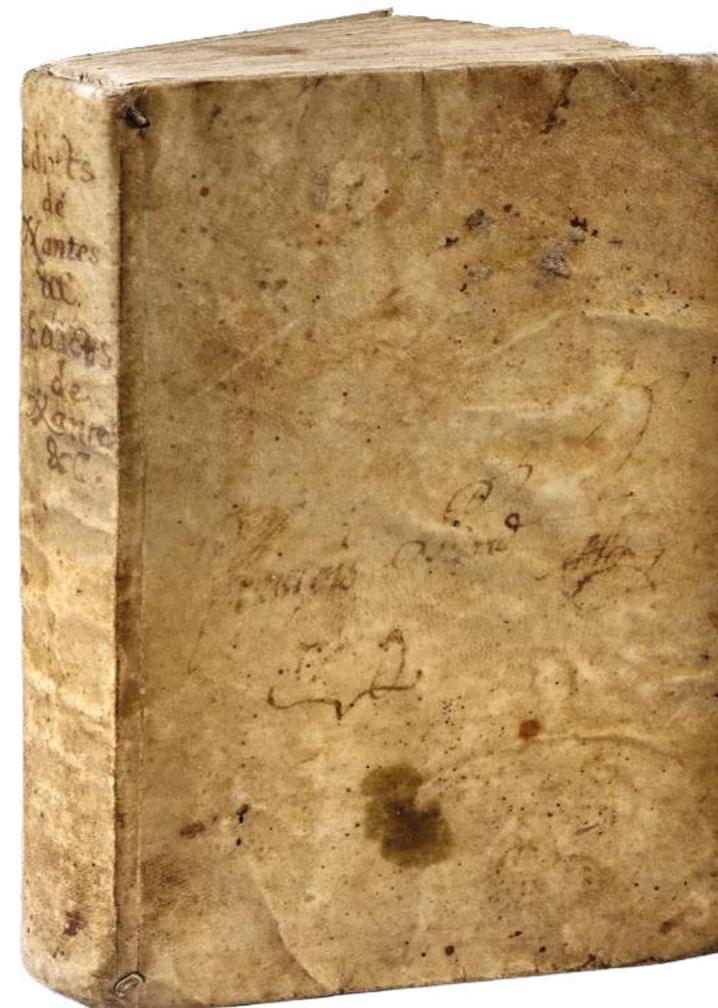
- **HENRY IV** : *Edict de Nantes du mois d'Avril 1598 verifiée en Parlement le 25 février 1599, avec les Articles particuliers* et une autre pièce.
- **LOUYS XIII** : 26 pièces.
- **LOUIS XIV** : *Declaration du roy Louis XIV a son advenement à la couronne, confirmative desdits Edicts de Pacification du 8 Juillet 1643. Verifiée le 3 Aoust audit an.*

« *L'Edit de Nantes, dont les clauses ont été longuement débattues entre les délégués protestants et les commissaires du roi, a connu deux états successifs. Un premier édit a été signé et scellé à Nantes en avril 1598. Cette première version, dont l'original n'est pas conservé, ne nous est connue que par une unique copie conservée à la Bibliothèque Publique de Genève. Le 25 février 1599, le Parlement de Paris a vérifié une seconde version remaniée, qui porte la même date que la précédente (Nantes, avril 1598), mais présente par rapport à celle-ci de nombreuses divergences. Cette seconde version doit être considérée comme le seul texte authentique de l'Edit, celui qui a fait foi, qui a été enregistré par les cours souveraines et qui a été appliqué.* » (B. Barbiche, *L'Édit de Nantes et ses antécédents...*)

L'Édit de Nantes met fin à une période de près de 40 ans de guerres civiles ponctuées par de nombreux massacres entre les partis catholique (la Ligue) et protestant (l'Union protestante). C'est après plusieurs tentatives de conciliations entre ces deux partis, qu'Henri IV promulgue, le 13 avril 1598, un édit, unique en Europe, l'édit de Nantes, par lequel il reconnaît aux protestants la liberté de conscience.

Acte de pacification, l'édit de Nantes vise à faire coexister deux confessions, catholique et protestante, avec les mêmes droits au sein d'un État Catholique – et à mettre fin « *aux effroyables troubles, confusions et désordres* » qui déchiraient le royaume.

À QUATRE SIÈCLES D'INTERVALLE, L'ÉDIT DE NANTES DEMEURE UN JALON PIONNIER DE LA LONGUE HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DES LIBERTÉS PUBLIQUES ET INDIVIDUELLES.



« *Jusqu'à sa révocation par Louis XIV en octobre 1685, même si l'édit était souvent vidé de son contenu, les protestants vécurent sous sa protection et il fut un jalon important vers la lente reconnaissance en France de la liberté de conscience* ».

PRÉCIEUX ET ADMIRABLE VOLUME CONSERVÉ TEL QUE PARU, DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE, AVEC SES FEUILLETS BLANCS INTERCALÉS ENTRE LES ÉDITS SUCCESSIFS. DE TOUTE RARETÉ EN TELLE CONDITION.

**Nous tenons à votre disposition la liste détaillée des 27 autres pièces
contenues dans le présent exemplaire et non décrites ici.**

Édition originale absolument rarissime du premier traité d'astronomie moderne.
Exemplaire conservé dans sa première et pure reliure en vélin de l'époque.

Paris, 1647.

21 GASSENDI, Pierre (1592-1655). *Institutio Astronomica Iuxta Hypotheseis Tam Veterum, quam Copernici, et Tychoonis*. Paris, Ludovicum de Heuqueville, 1647.

In-4 de (14) pp., 251, nombreux graphiques astronomiques sur bois, rousseurs éparses. Plein vélin souple, dos à nerfs, tranches jaspées. Reliure de l'époque.

226 x 170 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DU PREMIER TRAITÉ D'ASTRONOMIE MODERNE, COMPLET.
Cinti, n. 119 ; Sotheran, 1-75 ; Houzeau-Lancaster, n. 9222.

« *Quest'opera è considerata il primo vero trattato di astronomia moderna : ripartito in tre libri, esamina la dottrina della sfera, la dottrina teorica, cioè la teoria tolemaica, e i sistemi di Copernico e di Brahe.* »

Sotheran : "First edition, with dedication to Cardinal Richelieu. His 'Institutio Astronomica' is a clear and connected representation of the state of the science in his own day."

De 30 ans plus jeune que Galilée, Gassendi s'est consacré en astronomie à l'observation et à la description du mouvement des planètes, des éclipses de soleil et à l'évolution des taches solaires. Une de ses observations les plus marquantes a lieu le 7 novembre 1631 lors du passage de la planète Mercure devant le Soleil (un *transit*). ELLE LUI ASSURE UNE PLACE DANS LE PANTHÉON DE L'ASTRONOMIE. Alors qu'on ne peut observer la planète à l'œil nu, il a l'idée de faire projeter son image sur une feuille de papier. Cela lui permet de se rendre compte de la petitesse de la planète.

En 1618, Gassendi note ses premières observations du ciel lors de l'apparition d'une comète « à tête crépue ». Il entre en relation avec l'astronome *Joseph de Gaultier de La Valette* (1564-1647). En 1620, il établit les tables de la position de Jupiter par rapport aux étoiles fixes. L'année suivante, il donne leur nom aux aurores boréales. En 1625, Gassendi est à Paris, il observe la position de Vénus depuis le Pont Neuf et une éclipse avec *Claude Mydorge*. En avril, il retourne dans le midi. En 1626, sa vie se confond avec ses observations astronomiques ; il est un inlassable collectionneur d'éclipses. En correspondance avec le philosophe *Thomas Hobbes*, avec lequel il partage ses critiques contre *Descartes*, Gassendi est en rapport avec tous les grands astronomes de son temps : *Kepler*, *Riccioli*, *Hortensius*, *Hévélius*... SA RENOMMÉE S'ÉTEND DE PRAGUE À AIX EN PASSANT PAR DANTZIG, LEYDE ET BOLOGNE. Une grande partie de ses observations sont menées en étroite liaison avec son ami le conseiller au Parlement *Nicolas Claude Fabri de Peiresc* auprès duquel il passe ses années de transition.

À Galilée, il écrit le 20 juillet 1625 :

« *Tout d'abord, ami Galilée, je voudrais que vous soyez bien convaincu du plaisir de l'âme avec lequel j'embrasse votre opinion en astronomie, sur le système de Copernic. Les barrières d'un monde assurément vulgaire sont brisées. L'esprit libéré erre à travers l'immensité de l'espace. Peut-être conviendrait-il que vous publiiez votre travail. En le cachant vous feriez une grave injure aux lettres et à ceux qui s'adonnent aux sciences les plus divines... Si une résolution bien arrêtée, ou la destinée, vous imposent une réserve telle que vous ne puissiez même pas communiquer par lettre à vos amis ce que vous avez conçu, faites une exception pour moi. Laissez-moi espérer ou vous demander d'être votre correspondant.* »

INSTITVTIO
ASTRONOMICA
Iuxta Hypotheseis
TAM VETERVM, QVAM
COPERNICI, ET TYCHONIS.

Dictata à PETRO GASSENDO
Regio Matheseos Professore.

EIVSDEM Oratio Inauguralis iteratò edita.



PARISIIS,
Apud LVDOVICVM DE HEVQVEVILLE,
viâ Iacobeâ, sub signo Pacis.

M. DC. XLVII.
CVM PRIVILEGIO.

Le temps des éclipses :

En 1628, après un passage à Paris en mai, Gassendi voyage pendant neuf mois avec François Luillier. Il arrive vers la fin de l'année en Flandres et en Hollande où il rencontre Isaac Beeckman, Thomas Hobbes et Henricus Reneri (Henri Régnier). Il compose *de Paraheliis* sur la demande de Peiresc et *Examen de la doctrine de Fludd* demandée par Mersenne. En 1629, il tente de dissuader l'astronome-astrologue Jean-Baptiste Morin de publier une fausse théorie des marées ; il fait quelques observations sur les flocons de neige dont se sert ultérieurement Descartes. Le 10 juin 1630, il observe (de Paris) une éclipse de Soleil quasiment totale. Il contribue alors à populariser à Paris les thèses de Galilée, notamment par la publication de ses lettres : *De motu impresso a motore translato* et *De proportione qua gravia decidentia accelerentur*. Le 6 novembre 1631, toujours à Paris, Gassendi décrit le passage de Mercure devant le Soleil (annoncé par Kepler). Il tente de reprendre son expérience avec le passage de Vénus en décembre, mais son passage a lieu de nuit. Le 27 octobre 1632, il décrit une éclipse de lune à Lyon chez le frère du ministre-cardinal Armand de Richelieu. Le 8 avril 1633, Gassendi se déplace à la chapelle de Saint-Lazare, près de Digne, afin d'y observer une éclipse de Soleil. En février 1634, il adresse une lettre de consolation à Galilée qui vient d'être condamné et auquel il conseille la patience. Le 14 mars 1634, il est à nouveau à Digne pour y observer une éclipse de lune. Le 9 avril de la même année, il se trouve à Aix pour observer Jupiter ; et le 11 septembre pour observer Mars. En 1635, Gassendi est à Aix ; il y décrit la première éclipse de lune de l'année. En 1636, il mesure à Marseille la hauteur du soleil au solstice d'été afin de reprendre les mesures effectuées 2000 ans plus tôt par Pythéas.

Le 18 octobre 1641, il observe une éclipse de lune de l'abbaye de Saint-Germain. La même année, il illustre à Marseille par une expérience de physique les théories de Galilée sur la chute des corps. Un curieux narre la scène :

« M. Gassendi ayant été toujours si curieux de chercher à justifier par les expériences la vérité des spéculations que la philosophie lui propose, et se trouvant à Marseille en l'an 1641 fit voir sur une galère qui sortit exprès en mer par l'ordre de ce prince, (...) qu'une pierre laschée du plus haut du mast, tandis que la galère vogue avec toute la vitesse possible, ne tombe pas ailleurs qu'elle ne feroit si la même galère étoit arrêtée et immobile. »

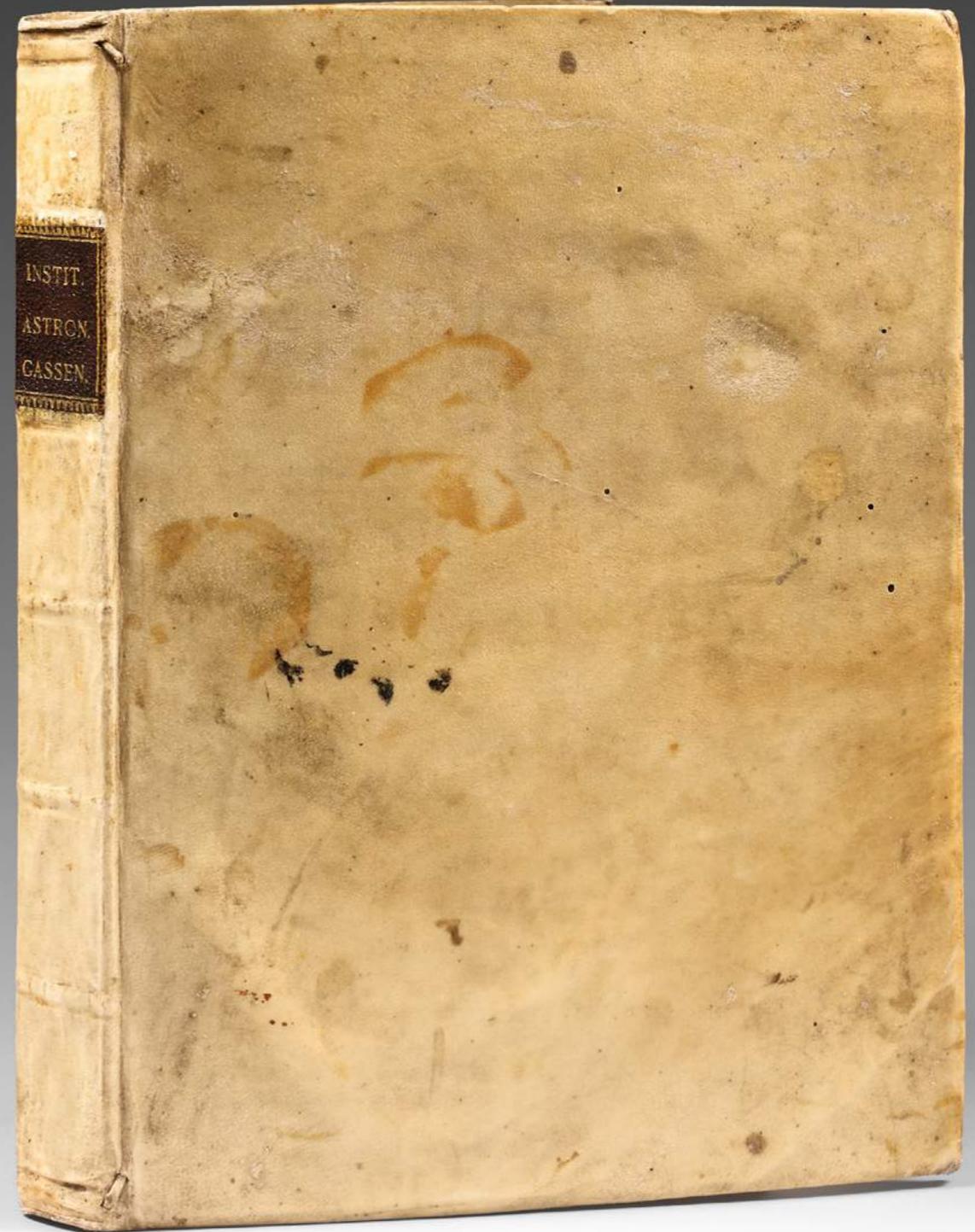
Le 8 avril 1652, IL DÉTERMINE LES DIAMÈTRES APPARENTS DU SOLEIL ET DE LA LUNE qui selon lui, sont dans un rapport de 1 contre 1,000 à 1,028.

En 1653, Gassendi publie ses vies de Tycho Brahe et de Copernic. Le 11 août 1654, Gassendi observe sa dernière éclipse dans le château de Montmort, au Mesnil-Saint-Denis.

Sans aller, comme Giordano Bruno, jusqu'à défendre l'idée d'une pluralité de Mondes, théorie qu'il condamne en regard de ses conséquences théologiques, Gassendi, qui possédait un exemplaire de *de Immenso* laisse affleurer dans ses ouvrages son accord avec l'aspect cosmologique des thèses du philosophe nain, NOTAMMENT L'IDÉE QUE LES ÉTOILES SONT D'AUTRES SOLEILS, ÉVENTUELLEMENT ENTOURÉS DE PLANÈTES. Il imagine également que ces étoiles sont *dispersées* dans l'univers mais pas forcément rangées en « couches » comme l'imaginait encore Kepler. Il envisage que ces planètes soient habitées, tout en mettant en garde contre les conceptions anthropomorphiques des conceptions du vivant.

« Gassendi, che fu il primo a descrivere l'Aurora Boreale e ad osservare il passaggio di Mercurio davanti al Sole, si propone di sostenere le tesi della nuova astronomia Galileiano-Copernicana, unita alle nozioni di ottica e della composizione dello spazio tipiche di Keplero e Brahe. Inoltre, in pieno accordo col metodo sperimentale di Galileo, attribuisce molta importanza all'astrazione matematica dei fenomeni, così da trarne leggi e modelli, che illustra nel trattato. »

PRÉCIEUX ET RARISSIME EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE CONSERVÉE DANS SON VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE.



N° 21 - Extremely rare first edition of the first modern astronomy textbook. Precious copy preserved in its pure original vellum binding.

**Édition originale de toute rareté de *Rodogune*,
la pièce à laquelle Corneille accordait, parmi toutes ses œuvres, sa préférence.
Rarissime exemplaire en vélin souple de l'époque.**

22

CORNEILLE, Pierre. *Rodogune Princesse des Parthes. Tragédie.*
Imprimé à Rouen et se vend à Paris, chez Antoine de Sommaville, 1647.

In-4 de (8) ff., 115 pp. Exemplaire relié à l'époque avant l'impression du frontispice tiré à part. Qq. petites déchirures marginales sans manque, qq. mouillures. Relié en plein vélin souple de l'époque légèrement taché, petit manque au plat inférieur. Exemplaire manipulé. Étui. *Reliure de l'époque.*

218 x 168 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE « RODOGUNE » DE PIERRE CORNEILLE, LA PIÈCE PRÉFÉRÉE DE L'ILLUSTRE POÈTE.

Exemplaire du premier tirage, le plus rare de tous, portant une dédicace adressée « à Monseigneur le duc d'Anguien ». Les exemplaires du tirage postérieur portent une dédicace formulée différemment.

« *Le frontispice fut tiré sur un feuillet à part et n'est pas compté dans le nombre des feuillets du premier cahier* ». (Le Petit, *Éditions originales*, 165-167)

Daté de 1647, et sans doute imprimé quelques semaines après le corps de l'ouvrage pour être inséré dans les exemplaires, il manque le plus souvent. Notre exemplaire, du premier état imprimé avant le 26 décembre 1646 avec la dédicace « à Monseigneur le duc d'Anguien », fut relié dès sa sortie de l'imprimerie sans le frontispice imprimé quelques semaines plus tard, en janvier 1647.

« *Le feuillet de frontispice est tiré à part et n'appartient pas au cahier, ce pourquoi il manque très souvent* » (Tchemerzine, II, 556).

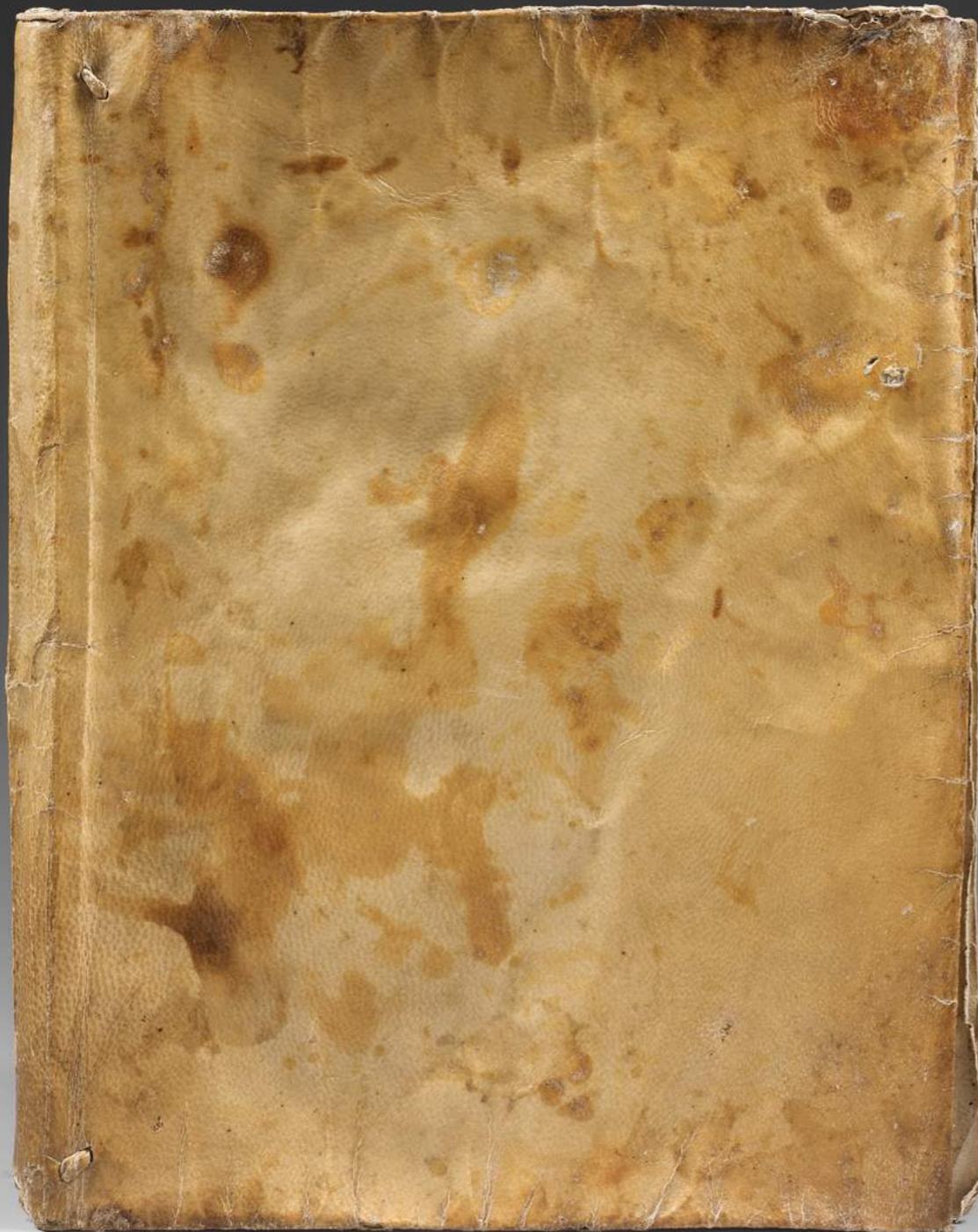
« *Les exemplaires portent sur le titre tantôt l'un, tantôt l'autre, des noms de libraires désignés dans la déclaration, c'est-à-dire Toussaint Quinet, ou Augustin Courbé ou Antoine de Sommaville.*

La dédicace est adressée, dans certains exemplaires, portant indifféremment sur le titre le nom de Quinet ou celui de Courbé, 'à Monseigneur Monseigneur le Prince de Condé' ; - dans d'autres exemplaires, 'à Monseigneur Monseigneur le Prince' ; - ET DANS D'AUTRES ENCORE, MOINS NOMBREUX, 'À MONSEIGNEUR MONSEIGNEUR LE DUC D'ANGUIEN'. CES DERNIERS ÉTAIENT ÉVIDEMMENT TIRÉS AVANT LES AUTRES ET PEUT-ÊTRE ANTÉRIEUREMENT AU 26 DÉCEMBRE 1646, CAR C'EST SEULEMENT À CETTE DATE QUE LE GRAND CONDÉ, LOUIS II DE BOURBON, ALORS 'DUC D'ENGUYEN', PRIT LE TITRE DE 'PRINCE DE CONDÉ', LAISSÉ VACANT PAR LA MORT DE SON PÈRE. D'après la date de l'Achévé d'imprimer ci-dessus, l'impression n'aurait été complètement terminée qu'un mois après. La publication de la pièce fut peut-être même un peu retardée par le grand deuil où se trouva celui à qui elle était dédiée. D'ailleurs les tâtonnements qu'indiquent les trois formes de dédicaces signalées ci-dessus permettent de supposer que les choses se passèrent ainsi : l'impression était commencée quand la mort du prince de Condé arriva ; la dédicace était faite au 'duc d'Anguien', c'est-à-dire à son fils, et imprimée d'après le manuscrit. Après cette mort, le titre du prince auquel le livre était dédié ayant changé, et l'auteur ou l'éditeur n'étant pas bien au courant de son nouveau titre, on substitua à la première formule celle-ci : 'A Monseigneur le Prince'. Enfin lorsque Corneille connut bien la nouvelle appellation de son protecteur à qui venait d'échoir le titre de son père, on imprima définitivement la dédicace 'A Monseigneur le Prince de Condé'.

« *RODOGUNE* » FUT REPRÉSENTÉE DANS LE COURANT DE L'ANNÉE 1644. INTERPRÉTÉE PAR LA TROUPE DE L'HÔTEL DE BOURGOGNE, ELLE OBTINT UN GRAND SUCCÈS ; C'EST D'AILLEURS CELLE DE SES PIÈCES POUR LAQUELLE L'ILLUSTRE POÈTE DÉCLARE DANS SA PRÉFACE AVOIR LA PLUS GRANDE TENDRESSE, LA PRÉFÉRANT MÊME AU 'CID' ET À 'CINNA'. » (Le Petit, *Éditions originales*, 165-167)



« *Le sujet est tiré de l'historien grec Appien que Corneille lut dans une traduction latine. L'œuvre lui était particulièrement chère, et il se flatte d'y avoir introduit une intrigue des plus compliquées. Elle connut une grande faveur au XVIII^e siècle, peut-être en vertu de son pathétique qui confine à l'horrible. Le cinquième acte jette des lueurs sinistres qui rappellent Shakespeare ; il est d'une intense beauté dramatique... » (Dictionnaire des Œuvres, V, 777).*



N° 22 - LES ÉDITIONS ORIGINALES IN-4 DES PIÈCES DE CORNEILLE SONT RARES.
EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DE LA PIÈCE QUI AVAIT LA PRÉFÉRENCE DE
CORNEILLE, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Aucun autre exemplaire en reliure de l'époque n'est passé sur le marché ces cinquante dernières années.
Tchemerzine lui-même n'avait connaissance d'aucun exemplaire en reliure de l'époque.
Brunet (*Supplément*) ne décrit qu'un seul exemplaire, relié au XIX^e siècle.

Édition originale de « *the only illustrated work on Brazilian natural history* » (Borba de Moraes)
ornée de 429 gravures sur bois.

23 PISO, Willem (1611-1678) / Georg MARCGRAF (1610-1644). *Historia naturalis Brasiliae, Auspicio et Beneficio Illustriss. I. Mauritii com Nassav illius provinciae et maris summi praefecti adornata : in qua non tantum plantae et animalia, sed et indigenarum morbi, ingenia et motes describuntur et iconibus supra quingentas illustrantur.*

Lugdun. Batavorum, apud Franciscum Hackium et Amstelodami, apud Lud. Elzevirium, 1648.

In-folio de (6) ff. y compris le frontispice gravé, I/ *De medicina brasiliensi libri quatuor* : 122 pp. et (1) f. d'index ; II/ *Historiae rerum naturalium Brasiliae, libri octo* : (4) ff., 293 pp. et (7) pp. d'index. Quelques rousseurs et qq. discrètes galeries de vers sans gravité. Relié en peau de truie estampée à froid sur ais de bois, dos à nerfs. Reliure de l'époque.

365 x 230 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DU XVII^e SIÈCLE SUR L'HISTOIRE NATURELLE DU BRÉSIL, ORNÉE DE 429 GRAVURES SUR BOIS DANS LE TEXTE DÉPEIGNANT LA FLORE, LA FAUNE : ANIMAUX, POISSONS, INSECTES ET SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE.

Borba de Moraes 675-6 ; Garrison-Morton 2263-1 et 5303 ; Hunt 244 ; Nissen BBI 1533 ; Willems 1068 ; Leclerc 1634.

L'éditeur Laet ajouta un chapitre sur le nord-est du Brésil et donna une description des indiens *Tapuia* et le vocabulaire *Tupi*.

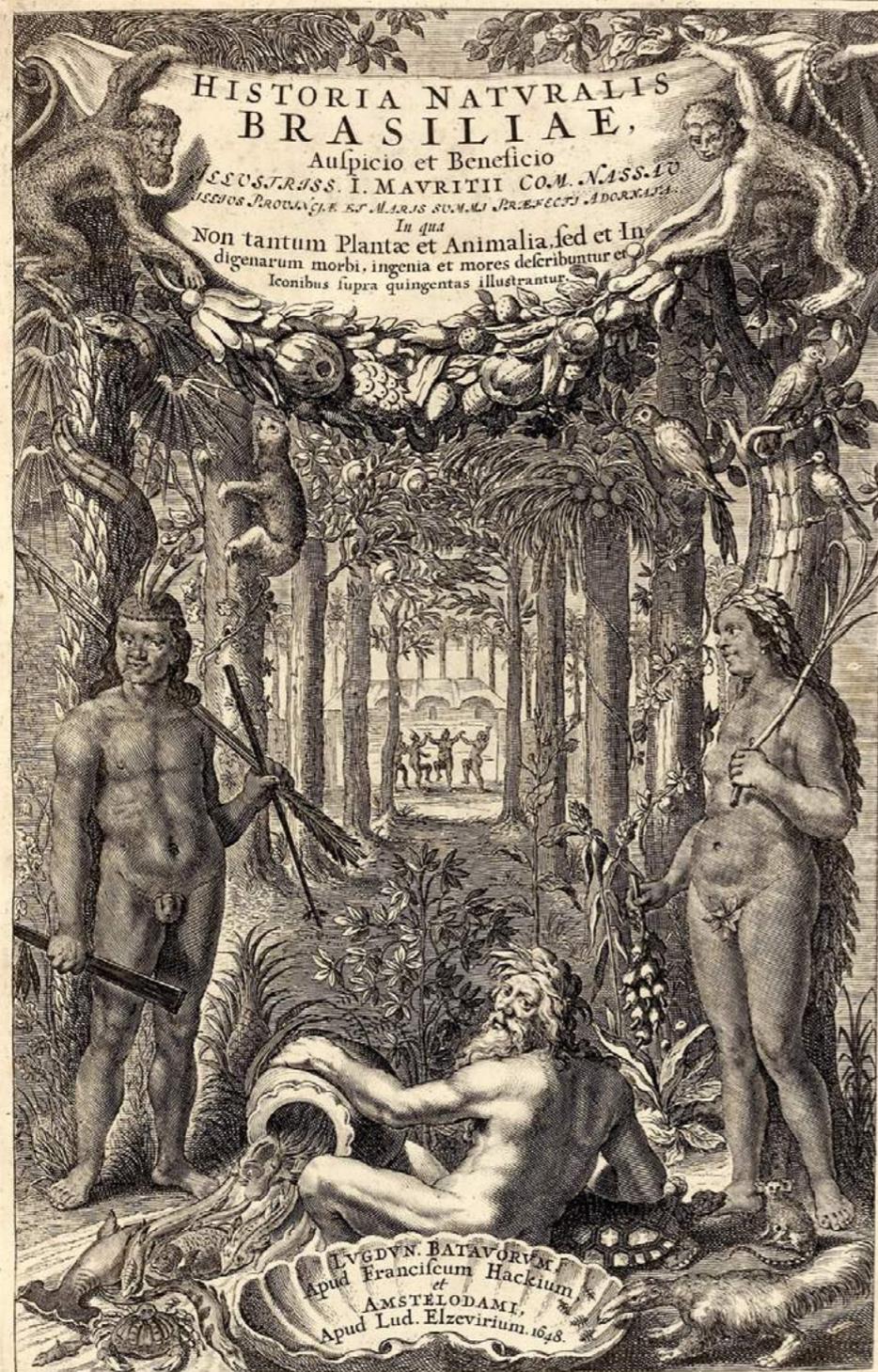
« *Recueil estimé donnant un extrait de la grammaire Brésilienne du P. Joseph de Archieta et un vocabulaire Brésilien latin par En. De Moraes.* » (Leclerc)

“ *First edition of this 'pioneer work on tropical medicine' (Garrison-Morton) and of what was until the nineteenth century, 'the only illustrated work on Brazilian natural history' (Borba de Moraes)* ”.

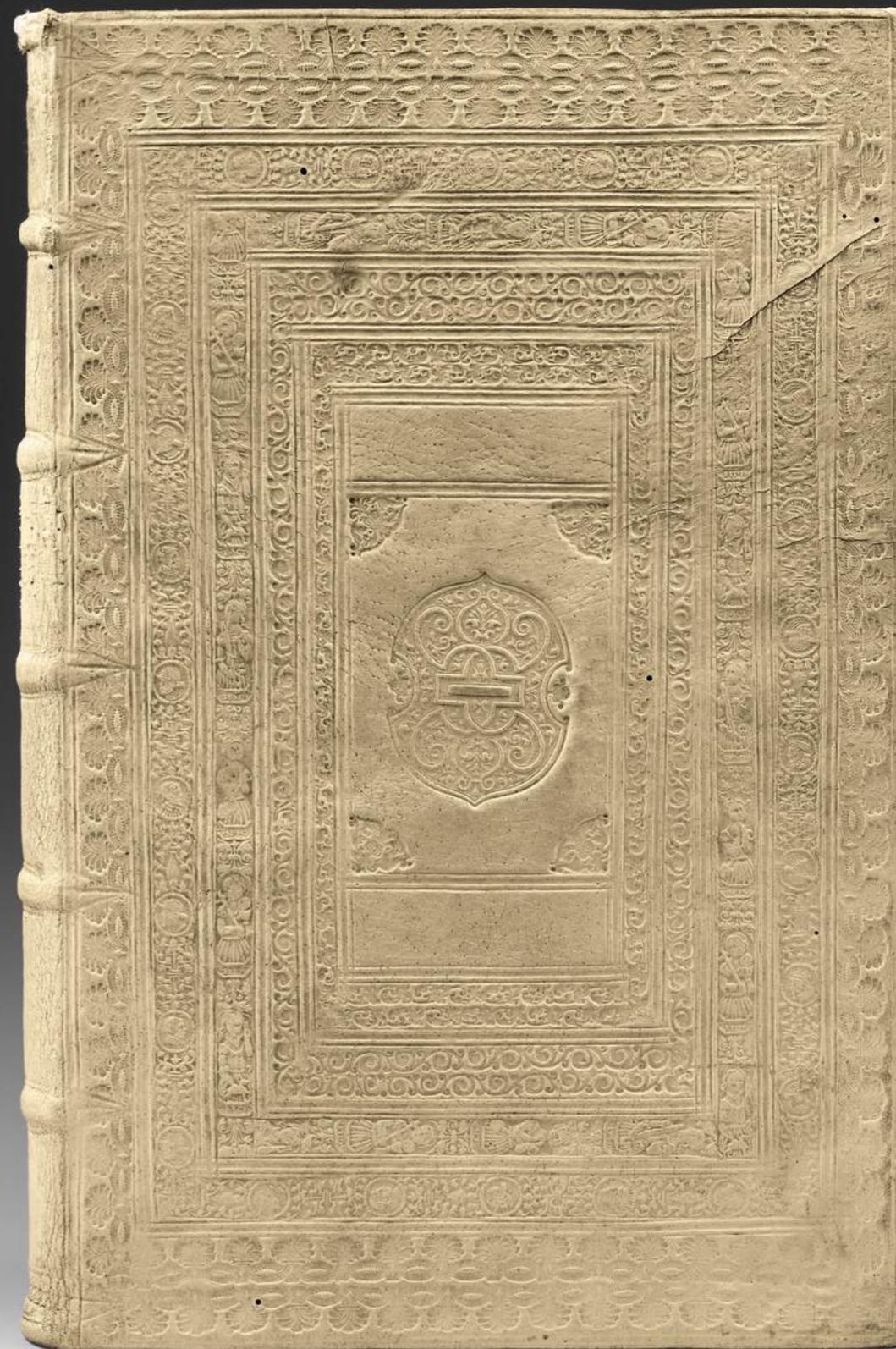
Guillaume Pison accompagna le prince de Nassau dans son voyage au Brésil, emmenant avec lui deux jeunes savants allemands, Marggrav et Kranitz, pour l'aider dans ses recherches d'histoire naturelle. Les découvertes de Pison et Marggrav furent publiées par Laet sous le titre commun de '*Historia naturalis Brasiliae*', Leyde, 1648, un vol. in-fol. L'ouvrage de Marggrav forme plus des deux tiers du volume. *De medicina Brasiliensi libri quatuor*, tel est le titre spécial de l'ouvrage de Pison. Le premier livre traite de l'atmosphère et de la nature du pays en général ; le deuxième des maladies endémiques ; le troisième, des poisons et des remèdes, avec neuf dessins ; le quatrième, plus considérable que les trois autres ensemble, des vertus des plantes, avec cent dix dessins.

Pison a fait connaître plus de cent plantes nouvelles, et il est un de ceux qui ont donné les premiers détails un peu étendus sur la canne à sucre et la fabrication du sucre. Nous devons surtout rappeler que c'est lui et Marggrav qui ont les premiers rapporté en Europe et décrit l'*Ipecacuanba* (*Psychotria emetica*), qui fut dès lors adopté en médecine. Enfin, son style n'est pas indigne de cette belle période de la latinité moderne.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SA SUPERBE RELIURE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À FROID SUR AIS DE BOIS.



N° 23 - First edition of « the only illustrated work on Brazilian natural history » (Borba de Moraes) illustrated with 429 woodcuts.



Hauteur réelle de la reliure : 377 mm.

N° 23 - A very pure copy preserved in its superb blind-stamped pigskin binding.

**Édition la plus précieuse du traité du café, du thé et du chocolat
conservée dans sa première reliure en maroquin rouge à la Duseuil.**

Lyon, 1685.

24 **DUFOUR**, Philippe Sylvestre. *Traitez Nouveaux & curieux du café, du thé et du chocolat. Ouvrage également nécessaire aux Médecins, & à tous ceux qui aiment leur santé.* Lyon, Chez Jean Girin, & B. Riviere, 1685. Avec Privilège du Roy.

In-12 de (12) ff. préliminaires dont 1 frontispice gravé et 1 planche à pleine page, 445 pp. dont 1 pl. à pleine page, (5) pp. de table, 1 planche hors texte. Légères mouillures marginales, qq. ff. légèrement brunis. Plein maroquin rouge, encadrement de filets à la Duseuil sur les plats, dos à nerfs finement orné de fleurons dorés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure de l'époque.

163 x 83 mm.

ÉDITION TRÈS RARE, LA PLUS COMPLÈTE, DU GRAND CLASSIQUE DU XVII^e SIÈCLE CONSACRÉ AU CAFÉ, THÉ ET CHOCOLAT, DE TOUTE RARETÉ EN MAROQUIN D'ÉPOQUE À LA DUSEUIL.

Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, p. 293 ; Oberlé, *Les Fastes de Bacchus et de Comus*, 733 ; Pritzel, *Thesaurus Literaturae Botanicae*, 2461 ; Mueller, p. 67 ; Maggs, *Food & Drink* (1937), n° 190 : « *extremely scarce* » ; *Livres en bouche* (B.n.F.), 130 ; Cordier, *Biblioteca Sinica*, V, 491-492.

Une partie de l'ouvrage avait paru à Lyon, chez les mêmes libraires, en 1671. Le texte a longtemps été attribué au médecin lyonnais *Jacob Spon*, mais c'est à son ami Dufour que revient la paternité de cet important traité. Dans la publication de 1671, le traité du chocolat était une réédition du texte de *Colmenero de Ledesma* (1643) traduit par *René Moreau*, et le traité du thé une brève compilation de remarques extraites de relations de voyage en Orient.

POUR CETTE NOUVELLE ÉDITION DE 1685, L'AUTEUR A CONSIDÉRABLEMENT REVU ET AUGMENTÉ L'OUVRAGE ORIGINEL, DONNANT AINSI «UNE VERSION TRÈS LARGEMENT COMPLÉTÉE POUR LES DEUX TRAITÉS DU THÉ ET DU CHOCOLAT, ET UN TEXTE ENTIÈREMENT NOUVEAU POUR LE TRAITÉ DU CAFÉ».

CET INTÉRESSANT TRAITÉ DE GASTRONOMIE PÛT ÊTRE RÉDIGÉ PAR PHILIPPE SYLVESTRE DUFOUR GRÂCE AUX NOMBREUX CORRESPONDANTS QUE CELUI-CI, MARCHAND DROGUISTE, CONTACTAIT AU LEVANT. Très lié à *Jacob Spon*, Dufour quitterait avec ce dernier la France pour la Suisse, peu avant la révocation de l'Édit de Nantes.

Du Four ne supprime pas le discours médical mais il ne lui accorde plus une importance aussi exclusive et se montre beaucoup plus curieux qu'en 1671 des manières d'accommoder et de consommer.

« ... La boisson qui se fait de cette fève commençait à devenir la mode... En un sujet de cette nature, un marchand peut être mieux informé qu'un philosophe. Il peut mieux savoir le lieu d'où il le faut tirer, la manière de le préparer, celle de le conserver, les altérations qu'on y peut faire... »

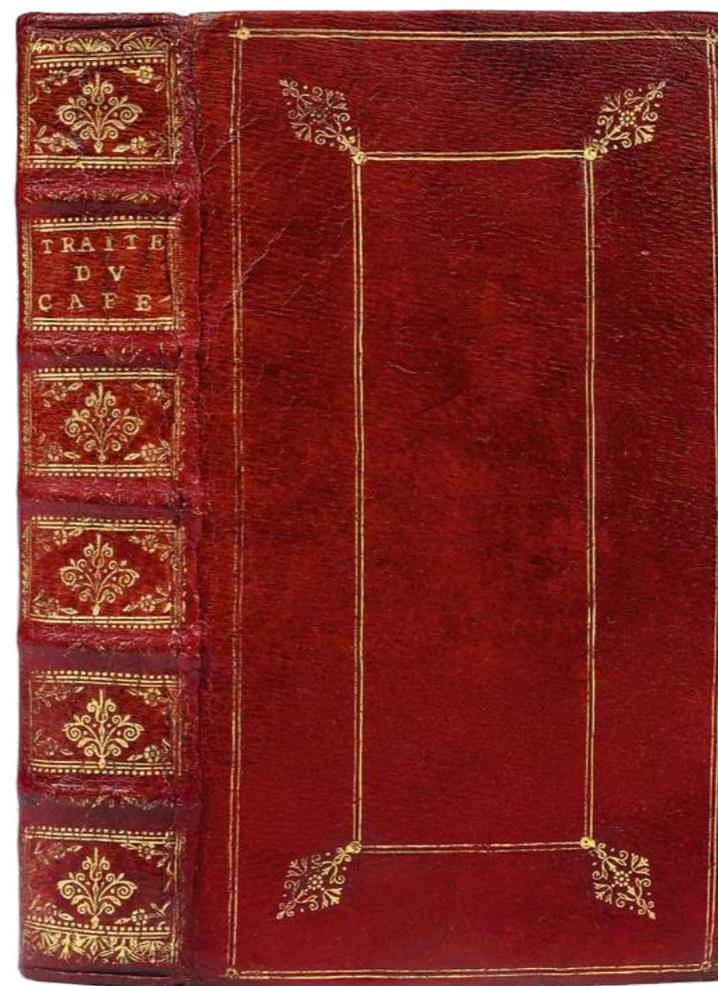
De même, deux chapitres du traité du café sont expressément dédiés à la préparation de la boisson.

LE TRAITÉ EST DIVISÉ EN 4 PARTIES : « *Traité du café* » pp. 1 à 216, « *Traité du thé* » pp. 217 à 304, « *Traité du chocolat* » pp. 305 à 422, « *Dialogue du chocolate entre un médecin, un indien et un bourgeois* » pp. 423 à 445.

“ *The work by Dufour upon coffee, tea and chocolate is a classic. It is the standard reference for the early history and methods of preparation* ” (Bitting, 134).

IL Y A BEAUCOUP DE SAVEUR À DÉCOUVRIR CES DIFFÉRENTS TRAITÉS CONCERNANT DES BOISSONS QUI FIRENT FUREUR À LA COUR DE FRANCE.

Louis XIV aurait dégusté son premier café en 1644 ; le Régent lui-même serait un fervent adepte du chocolat matinal, dégusté en présence de ses courtisans.



L'ÉDITION EST ORNÉE DE 4 CURIEUSES FIGURES GRAVÉES EN TAILLE DOUCE : *Indigènes dégustant thé, café et chocolat ; Cérémonie du café avec cafetière et instrument pour la torréfaction ; Chinois dégustant du thé ; Indien buvant du chocolat.*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ D'UN DÉCOR À LA DUSEUIL.

Provenance : Ex-libris gravé de *Guigne* au contreplat, ex-libris manuscrits *Jules Bobin*, célèbre libraire et collectionneur (sur la première garde), *P. Mairot Carme* (sur le titre) et *JB Carteron* (dernière garde).

« *Édition originale, rare* » (Tchemerzine) de cette pièce en vers de La Fontaine.

Paris, 1699.

25 LA FONTAINE, Jean de. *Je vous prends sans verd. Comédie.*
Paris, Pierre Ribou, 1699.

In-12 de 24 pages. Maroquin rouge, riche décor inspiré du XVII^e siècle de caissons et de filets avec ornements aux petits fers dorés sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double filet or sur les coupes, large roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure signée Huser.*

147 x 88 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE, PARUE SANS NOM D'AUTEUR.

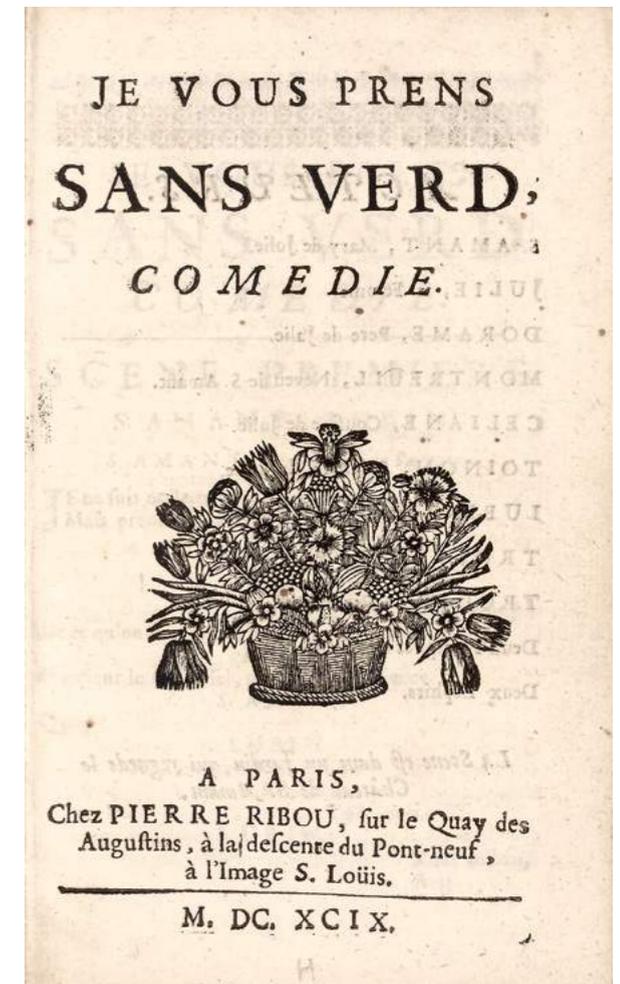
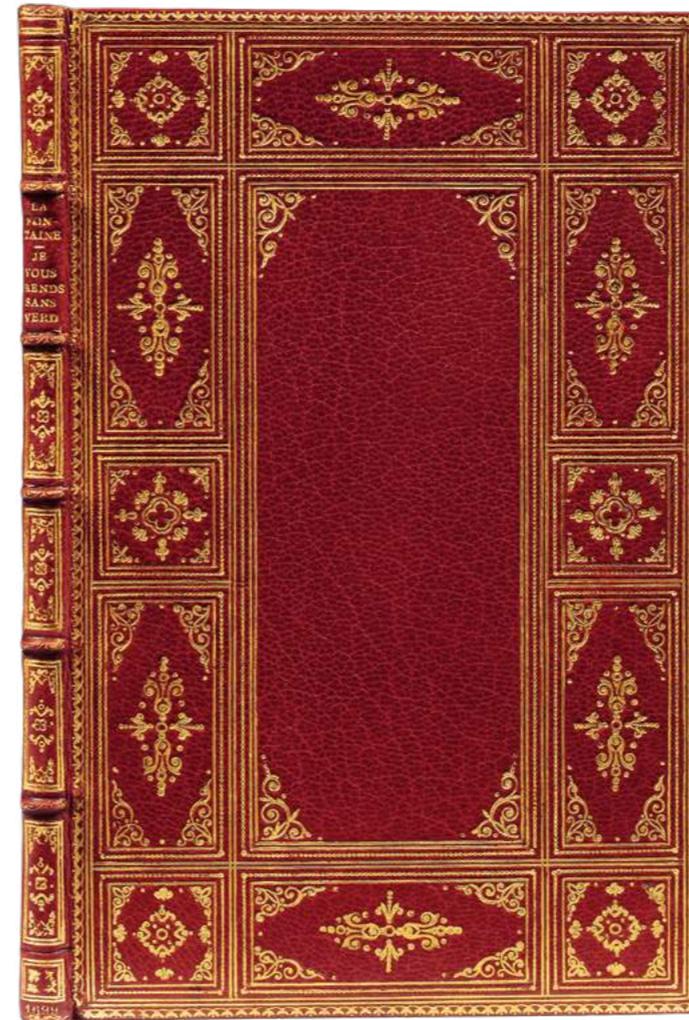
Tchemerzine, III, p. 894 ; Rochebilière, p. 104, n° 191 ; Rochambeau, p. 574, n° 6 ; Bulletin Morgand et Fatout, n° 11263 ; Le Petit, *Bibliographie des principales éditions originales*, p. 253.

« On suppose que cette comédie publiée sans nom d'auteur, fut écrite en collaboration avec Champmeslé. On la trouve souvent réunie aux 'Œuvres' de ce dernier (Paris, Ribou, 1702, in-12) ; on la trouve à la fin de ce recueil, après les 5 pièces de Champmeslé.

Publiée 6 ans après la représentation et sans le nom de La Fontaine ; on pensa que Champmeslé en était ou bien l'auteur, ou du moins le collaborateur ». Tchemerzine.

Cette comédie, en un acte, en vers, avait été représentée le 1^{er} mai 1693. On ne l'imprima que six ans plus tard et sans le nom de La Fontaine Elle fut pourtant écrite par La Fontaine lui-même en collaboration avec Champmeslé. On la retrouve dans *Pièces de Théâtre de Monsieur de La Fontaine*, publié à La Haye chez Adrien Moetjens en 1702, et dans *Les Œuvres* de Champmeslé, paru à Paris chez Pierre Ribou la même année.

Cette pièce de La Fontaine présente une extrême rareté puisqu'au cours des 35 dernières années seuls trois exemplaires ont été répertoriés sur le marché public.



TRÈS ÉLÉGANT EXEMPLAIRE, FINEMENT RELIÉ PAR HUSER EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ D'UN RICHE DÉCOR INSPIRÉ DU XVII^e SIÈCLE.

« Édition originale rare »

reliée en maroquin de l'époque aux armes de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV.

26

LE GOBIEN, Charles *Histoire des Isles Marianes, Nouvellement converties à la Religion Chrestienne ; & de la mort glorieuse des premiers Missionnaires qui y ont prêché la Foy.* Paris, Nicolas Pepie, 1700.

In-12 de (12) ff. y compris le faux-titre, le titre, l'épître, l'avertissement et le feuillet de protestation (recto) et de permission (verso) ; 433 pp., 2 cartes repliées (archipel des Mariannes et île de Guan ou Guam). *Achévé d'imprimer le 2 janvier 1700*, brunissures légères aux feuillets, bien complet du feuillet de permission généralement absent, sans le feuillet d'errata qui manque aux autres exemplaires de la famille royale (voir ci-dessous). Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armes au centre des plats, dos à nerfs richement orné aux petits fers dorés, roulette au dauphin couronné en queue, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure, gardes peignes. *Reliure de l'époque attribuable à Luc-Antoine Boyet.*

159 x 87 mm.

« ÉDITION ORIGINALE RARE », mentionne Chadenat.

« *Volume rare* » signale Brunet (Supp. II, 821).

ELLE EST ORNÉE DE DEUX CARTES DÉPLIANTES ; la première intitulée « *Archipel de St Lazare. Les Isles Marianes* » ; la seconde « *L'Isle de Guahan ou Guan, dite l'Isle de St Jean* ».

Charles Le Gobien (1653-1708), originaire de Saint-Malo, entra en 1671 dans la Compagnie de Jésus. Il professa à Tours, puis à Paris, et devint en 1706 procureur des missions de la Chine.

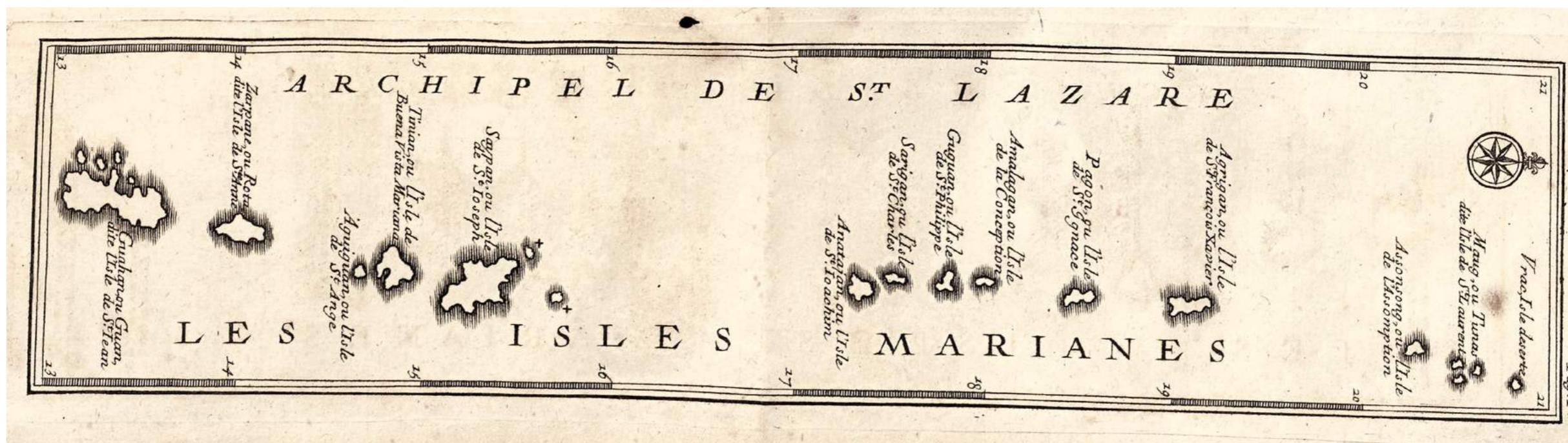
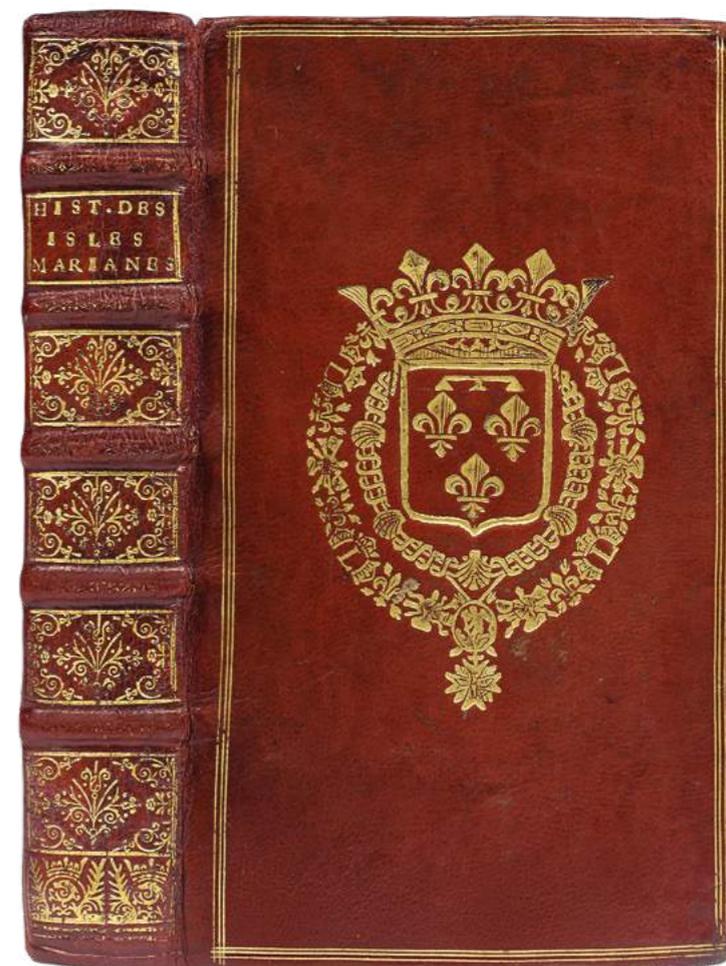
IL PUBLIA PLUSIEURS LIVRES SUR L'EXTRÊME ORIENT QUI EURENT UN VIF RETENTISSEMENT À LA COUR DE LOUIS XIV ET CONTRIBUÈRENT À ÉVEILLER L'ATTENTION DE L'ÉLITE POLITIQUE ET DIPLOMATIQUE SUR CET ORIENT MYSTÉRIeux.

LES ÎLES MARIANES, SITUÉES EN OCÉANIE, FURENT DÉCOUVERTES PAR MAGELLAN EN 1521. LES PREMIERS MISSIONNAIRES ARRIVÈRENT AU XVII^e SIÈCLE SOUS LE RÈGNE DE PHILIPPE IV.

Charles le Gobien dépeint avec bonheur les mœurs et la vie quotidienne des indigènes. Le matriarcat qui règne sur l'île l'étonne fortement et il nous livre là quelques-unes de ses meilleures pages. L'essentiel du volume est consacré à l'histoire des relations entre européens et indigènes et notamment aux difficultés rencontrées par les missionnaires dans leur politique de conversion.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE PHILIPPE DE FRANCE, DUC D'ORLÉANS, FRÈRE DU ROI LOUIS XIV, PÈRE DU RÉGENT.

Philippe de France (1640-1701), aussi désigné sous le nom de *Philippe d'Orléans* ou *Monsieur*, frère de Louis XIV, second fils du roi Louis XIII et de son épouse l'infante Anne d'Autriche, naquit deux ans après la naissance de son frère Louis. D'abord titré duc d'Anjou à la naissance, il est héritier présomptif du trône (1643-1661) jusqu'à la naissance du grand dauphin. Il sera surnommé le petit Monsieur pour le distinguer de son oncle Gaston de France qui est alors surnommé le grand Monsieur. À la mort de Gaston et à l'avènement de Louis XIV, Philippe portera pleinement son titre de Monsieur, frère du roi, et récupérera comme apanage le duché d'Orléans. (OHR, planche 2562, fer n^{os} 1 et 2).



La découverte de l'Amérique par Pizarre, ornée de 3 cartes et 7 planches.

**Précieux exemplaire en maroquin de l'époque
aux armes et pièces d'armes de la Comtesse de Verrue.**

27

GARCILASO DE LA VEGA, *Histoire des Incas. Rois du Pérou... avec une description des animaux, des fruits, des minéraux, des plantes. Traduite de l'espagnol par J. Baudoin.*

Amsterdam, Gérard Kuyper, 1704. 2 volumes.

- [Suivi de :] *Histoire des guerres civiles des espagnols dans les Indes entre les Piçarres & les Almagres. Traduite de l'espagnol par J. Baudoin.*

Amsterdam, Gérard Kuyper, 1706. 2 volumes (ff. uniformément brunis, inhérent au papier de l'édition).

Soit 4 volumes in-12 de : I/ (16) ff. y compris le frontispice, 2 cartes dépliantes, 512 pp., pp. 35-38 reliées à la fin, 5 planches à pleine page et 3 cartes et planches dépliantes ; II/ (2) ff. y compris le frontispice, 492 pp., (18) ff. ; III/ (10) ff., 768 pp. ; IV/ (2) ff. y compris le frontispice, (4) ff., 648 pp. Maroquin bleu nuit, triple filet doré encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs orné de pièces d'armes, macles et lions couronnés dans les caissons, pièces de titre et de tomainon en maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

158 x 92 mm.

RARE RÉUNION DE DEUX OUVRAGES CONSACRÉS AUX INCAS, AU PÉROU ET AUX ACTIVITÉS DE PIZARRE ET DES ESPAGNOLS EN AMÉRIQUE DU SUD DURANT LA CONQUÊTE.

Rédigés par « *L'Inca* », Garcilaso de la Vega, ils furent traduits de l'espagnol en français par J. Baudoin.

FIGURE ICI LA « RARE » (Chadenat) PREMIÈRE ÉDITION DE LA VERSION EN FRANÇAIS PAR BAUDOIN DE *L'Histoire des Incas. L'Histoire des guerres des Espagnols dans les Indes* en français avait paru antérieurement en 1650 et 1658.

Sabin, 98752 et 98750 ; Alden-Landis, 704/66 & 706/90 ; Chadenat, n° 6611.

L'ILLUSTRATION COMPREND 1 FRONTISPICE GRAVÉ POUR CHACUN DES VOLUMES.

L'Histoire des Incas EST EN OUTRE ORNÉE DE 3 GRANDES CARTES DÉPLIANTES GRAVÉES : *Amérique méridionale, Amérique du Nord, Pérou* ET DE 7 PLANCHES GRAVÉES dont 2 dépliantes.

Garcilaso de la Vega accompagna au Pérou en 1535 dom Pedro d'Alvarado, en qualité de capitaine d'infanterie :

« Il se jeta dans le parti des Pizarre, fut fait prisonnier par Almagro, et ayant recouvré sa liberté, suivit Gonzale Pizarre dans son expédition des Amazones, où il se distingua par son courage. Il eut en récompense le premier département d'Indiens à Chuquisaca, nommé Tapaccois, lequel valait quarante-huit mille ducats de rente. Lorsque Almagro le jeune se révolta, Garcilaso passa du côté des royalistes, fut nommé capitaine de cavalerie, et reçut une blessure dangereuse à la bataille de Chupas, où les rebelles furent défaits. Il flotta ensuite entre le parti royaliste et celui de Gonzale Pizarre, qu'il abandonna tout à fait, en 1546, pour passer sous les drapeaux du président la Gasca. Fidèle depuis au parti royaliste, Garcilaso fut nommé par l'audience de Lima gouverneur de Cuzco et intendant de la justice. Il se fit aimer par une administration paternelle, fonda des établissements utiles, notamment un hôpital pour les Indiens ; épousa une Loya ou princesse du sang des Incas, et mourut à Cuzco, en 1559, avec la réputation d'un des conquérants du Pérou les moins cruels et les plus habiles ».

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN BLEU NUIT AUX ARMES ET PIÈCES D'ARMES, MACLES ET LIONS COURONNÉS DE LA COMTESSE DE VERRUE.



Hauteur réelle des reliures : 163 mm.

« Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de Verrue, promet dès ses premières années, tout ce que plus tard elle devait tenir. Saint-Simon en parlant des cinq filles que Louis-Charles d'Albert, duc de Luynes, avait eues de sa femme, Anne de Rohan de Montbazon, dit que 'la plupart étaient belles, mais que celle-ci l'était fort'. Passionnée pour les arts, elle ne s'arrêta point à la satisfaction d'un goût unique et remplit son hôtel d'objets de toutes sortes, dont le trop plein alla garnir ses deux maisons de Cherche-Midi, et s'y consacra toute entière au culte du beau qu'elle avait rapporté de Turin et qu'elle devait pratiquer jusqu'à la fin de sa vie. « Madame de Verrue possédait dans tous les genres, et surtout en tableaux et en livres, des collections fort remarquables ».

Ernest Quentin-Bauchart. *Les Femmes bibliophiles en France.*

Il porte la cote de la bibliothèque parisienne de la Comtesse, *Rue du Cherche-Midi*, inscrite à l'encre sur le feuillet de garde de chacun des volumes.

**Première édition critique et commentée des Œuvres de Rabelais
ornée du portrait de l'auteur, de la carte du Chinonais et de 3 estampes de la Devinière,
en vélin hollandais de l'époque.**

28 **RABELAIS.** *Œuvres de maître François Rabelais, publiées sous le titre de Faits et Dits du Géant Gargantua et de son fils Pantagruel, avec La Prognostication Pantagrueline, l'Épître du Limosin, la Crème Philosophale & deux Épîtres à deux Vieilles de mœurs & d'humeurs différentes. Nouvelle édition. Où l'on a ajouté des Remarques Historiques & Critiques, sur tout l'Ouvrage ; le vrai Portrait de Rabelais ; la Carte du Chinonais ; le dessein de la Cave peinte ; & les différentes vûës de la Devinière, Métairie de l'Auteur.*
Amsterdam, chez Henri Bordesius, 1711.

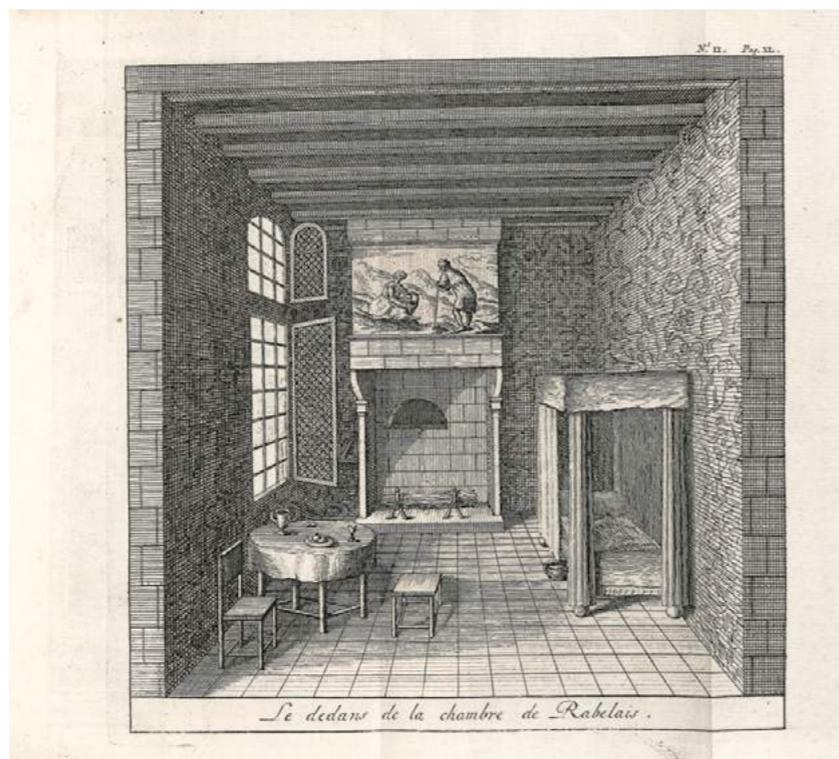
Ensemble 6 tomes reliés en 3 volumes in-12 illustrés d'un frontispice, d'un portrait de l'auteur, de la carte dépliant du Chinonais dans le tome 1 et de 3 planches dépliantes dans le tome 6. Complet. Vélin rigide, plats estampés à froid d'un double encadrement de filets avec fleurs-de-lys aux angles et large fleuron central, dos lisses ornés du titre manuscrit en tête, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

156 x 98 mm.

« PREMIÈRE ÉDITION CRITIQUE ET COMMENTÉE DE RABELAIS ; elle a été donnée par Le Duchat, en collaboration avec La Monnoye. »
Tchemerzine, V, 319 ; Plan n° 133.

Elle est précédée d'une préface de *Le Duchat* et d'une notice sur la vie de Rabelais. Le tome 6 comporte en outre un alphabet en 67 pp. consacré à l'explication des termes utilisés par Rabelais dans ses *Œuvres*.

L'ÉDITION EST ORNÉE D'UN PORTRAIT DE L'AUTEUR gravé par *W. de Broen*, DE 4 ESTAMPES dépliantes, dont une grande carte du Chinonais (285 x 207 mm), une représentation de *la Devinière* (210 x 158 mm), une gravure de *la Chambre de Rabelais* (175 x 158 mm) et une gravure dépliant représentant l'extérieur de la Devinière et le jardin, ainsi que d'une figure à pleine page représentant *la Dive bouteille*. L'exemplaire comporte bien les remarques de premier tirage.



Les éditions anciennes des *Œuvres* de Rabelais sont toutes fort recherchées.

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE, D'UNE GRANDE PURETÉ, DE CETTE PREMIÈRE ÉDITION CRITIQUE ILLUSTRÉE DES ŒUVRES DE RABELAIS, EN PARFAITE CONDITION D'ÉPOQUE, DANS SA RELIURE D'ÉDITEUR EN VÉLIN HOLLANDAIS DU TEMPS.

Provenance : de la bibliothèque *Alphonse Paillard*, 1880, avec ex-libris. Il contient une cote de bibliothèque du premier possesseur avec mention du prix d'acquisition de l'exemplaire.

**Précieuse réunion de 82 très jolies gravures
illustrant les petits métiers parisiens et les costumes de diverses nations.**

29

- **BOUCHARDON**, Edme. *Études prises dans le bas Peuple, ou les Cris de Paris.*
Première suite, 1737. Et se vendent à Paris chez Fessard. 12 planches.
Seconde suite, 1737. Chez Fessard. 12 planches.
Troisième suite, 1738. Chez Fessard. 12 planches.
Quatrième suite, 1742. Chez Fessard. 10 planches (sur 12).
- **BOUCHER**, François. - *Les Cris de Paris par F. Boucher.* 12 planches.
[Paris, Huquier, c. 1735]
- *Recueil de diverses figures étrangères inventées par F. Boucher, Peintre du Roy.* 12 planches.
[Paris, Huquier, c. 1740]
- **VAN LOO**, Carl. *Recueil de différentes charges dessinées à Rome par Carloo Vanloo*
Peintre du Roy. 12 planches.
Paris, Huquier, s.d. [1737]

Soit 7 suites reliées en 1 volume in-folio. Plein veau granité de l'époque, dos à nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin rouge, coupes décorées, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

333 x 251 mm.

RARE RÉUNION DE 7 SUITES DE COSTUMES TRÈS RECHERCHÉES :

I/ 46 PLANCHES EN 4 CAHIERS GRAVÉES PAR LE COMTE DE CAYLUS SUR LES DESSINS DE BOUCHARDON (sur les 60 que comportent les 5 suites de 12 planches habituellement réunies).
Cohen, 179 ; Colas, n° 401.

La signature du Comte de Caylus, auquel est dû ce très beau recueil, se retrouve encore, à la pointe, sur certaines des planches.

L'ILLUSTRATION SUPERBE CONSTITUE LA PLUS BELLE SUITE DE DESSINS EXÉCUTÉE PAR BOUCHARDON. Mêlant dans ceux-ci élégance et réalisme, ce grand sculpteur excelle dans la représentation d'attitudes très variées et très vivantes et reproduit ainsi d'une façon très personnelle et pittoresque le monde si multiforme des petits métiers ambulants de Paris au début du XVIII^e siècle : *porteur d'eau, vendeur de moulins, écousseuse de pois, lanterne magique, vendeuse de cerneaux, de petits pâtés, de pommes cuites au four, porteur d'eau, crocheteur, cureur de puits, raccommodeur de seaux et de soufflets, peaux de lapin, lacets, balais, café, barbier, diseuse de bonne aventure, tonnelier, crieuse de vieux chapeaux, ...*

II/ RARES ÉDITIONS ORIGINALES EN PREMIER TIRAGE DE CES DEUX TRÈS INTÉRESSANTES SUITES DE GRAVURES DU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE CONSACRÉES AUX CRIS DE PARIS.
Colas 403 et 404 ; Cohen 180 ; Rahir, *La bibliothèque de l'amateur*, 337 ; Lipperheide 1179.

CHAQUE SUITE EST COMPOSÉE DE 12 ESTAMPES gravées d'après *François Boucher* par *Jacques Philippe Le Bas* et *Simon François Ravenet*.

Chacune des planches est légendée : *Gaigne Petit ; A racomoder les vieux Soufflets ; A ramonner du haut en bas ; Des Patez, des Talmouses toutes chaudes ; La Laittière et Au Vinaigre...*

La seconde suite de Boucher représente des costumes exclusivement féminins : *Femme de Naples, Dame de Constantinople, Femme du Levant, etc...*

CE RECUEIL EST DU PLUS HAUT INTÉRÊT POUR LA CONNAISSANCE DES MÉTIERS ET DES COSTUMES SOUS LOUIS XV. CERTAINES DES GRAVURES SONT DE VÉRITABLES ESTAMPES DE MODE.

« *Le peintre François Boucher (1703-1770) fut un artiste très complet qui, autodidacte, se forma d'une manière extrêmement méthodique* ».



III/ PREMIER TIRAGE DE CETTE SUPERBE SUITE DE 12 PORTRAITS D'HOMMES EN PIED DE NATIONS ÉTRANGÈRES, GRAVÉES PAR LE BAS ET RAVENET D'APRÈS VAN LOO.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RÉUNISSANT 82 PLANCHES DE TRÈS BELLE FACTURE, TRÈS PURES ET À TRÈS GRANDES MARGES, ILLUSTRANT LES PETITS MÉTIERS PARISIENS ET LES COSTUMES DE DIVERSES NATIONS.

**Zadig, seconde édition originale dédicacée à *La Sultane Shéraa*,
qui n'est autre que Madame de Pompadour, reliée avec
l'édition originale du *Prince Ananas et la princesse Moustelle*.**

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque au dos finement orné d'ananas.

30

VOLTAIRE. *Zadig ou la destinée. Histoire orientale.*

S.l., 1748.

- [suivi de] : *Le Prince Ananas, et la princesse Moustelle. Conte.* La Haye, s.d.

2 textes reliés en 1 volume in-12 de : I/ (1) f.bl., ix pp., (3), 195, (1) p.bl. ; II/ 1 très beau titre-frontispice, 62 pp., (1) f.bl. Petite mouillure sans gravité dans la marge blanche supérieure. Veau marbré, dos à nerfs finement orné de fers spéciaux représentant des ananas, pièces de titre de maroquin vieux rose et havane, coupes décorées, roulette dorée intérieure, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

142 x 82 mm.

I/ DEUXIÈME ÉDITION ORIGINALE, LA PREMIÈRE PUBLIÉE SOUS CE TITRE ET LA PREMIÈRE À CONTENIR LES CHAPITRES XI (*Le Souper*), XII (*Les Rendez-vous*), ET XIV (*Le Pêcheur*).

En effet, une édition tronquée fut publiée sous le titre de *Memnon* l'année précédente, mais elle ne contenait que 172 pages et 15 chapitres au lieu des 18 de *Zadig*.

« Signalons d'autres différences entre 'Memnon' et 'Zadig', à la fin des chapitres IV, V, VIII, et au commencement des chapitres XI de 'Memnon' et XV de 'Zadig'. » (Bengesco, I, 1421.)

Elle est dédicacée à Madame de Pompadour.

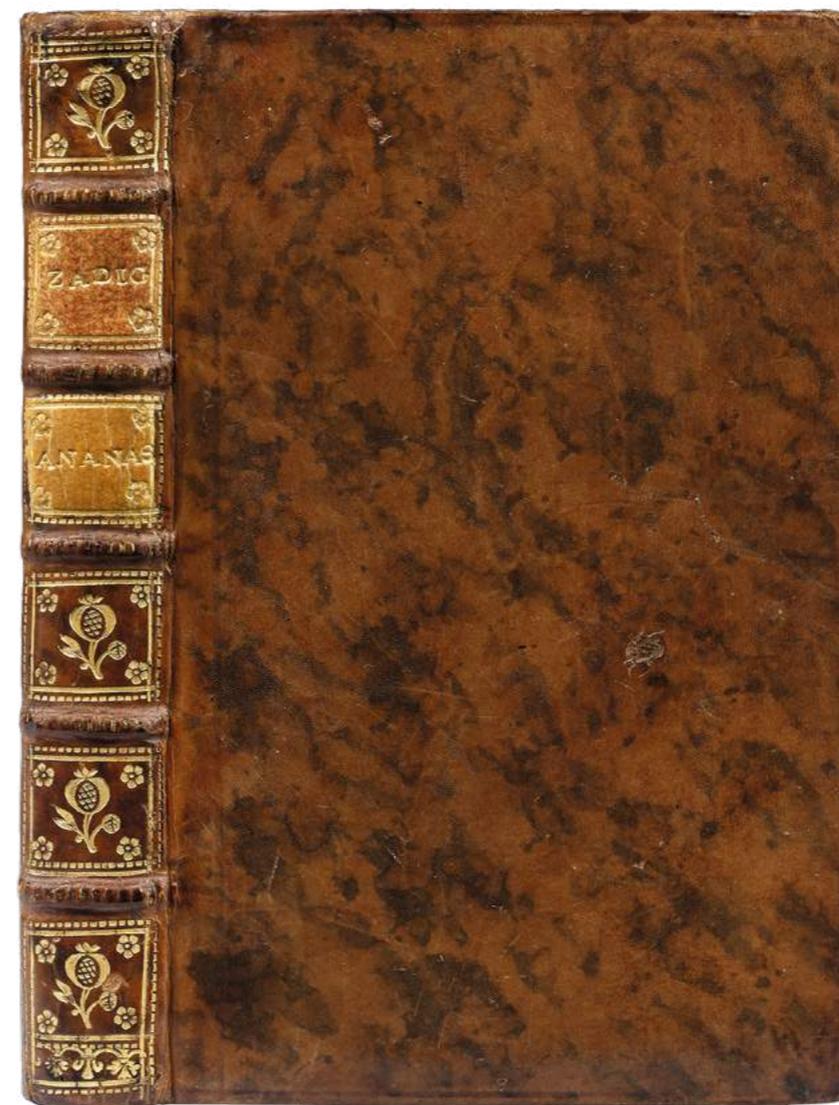
Lorsque Voltaire écrit ce roman, il est à Cirey, auprès de Madame du Châtelet. C'est en fait en participant à un jeu au cours d'une fête donnée à Sceaux pour la duchesse du Maine que Voltaire dut commencer à écrire des contes. Après quelques essais plus ou moins heureux il publia en 1747 *Memnon, histoire orientale*, puis l'année suivante, le roman reparut sous le titre de *Zadig ou la destinée, histoire orientale*.

Voltaire se défendait d'avoir écrit ce conte car il venait d'être reçu à l'Académie française après un long exil, et il ne tenait donc nullement à se compromettre. Par la suite, l'auteur reprit à plusieurs reprises ce roman qui connut le plus vif succès, en l'augmentant successivement de plusieurs chapitres.

« 'Zadig' est, par endroits, un livre à clef et si nous ne sommes plus sensibles à toutes ces malices, nous ne pouvons pas ne pas être séduit par le mordant, la vivacité de ses attaques contre les défauts inévitables des souverains, contre la bassesse et la malhonnêteté de leur entourage ; contre les abus du clergé qui profite de la naïveté de tous et de la puissance de quelques-uns ; contre les femmes, presque toutes frivoles et sottes, quand ce ne sont pas des coquines fieffées. C'est ici une suite continue et sans monotonie de piqures d'épingles, de coups de griffes, de satires malignes et légères, de portraits qui sont des caricatures. Le récit est enlevé avec brio et écrit dans un style admirable, aisé, souriant, épousant tous les méandres d'une pensée malicieuse où beaucoup de choses est dit en peu de mots ». (Dictionnaire des Œuvres, VI, p. 770).

Les éditions originales de *Zadig* sont rares.

II/ RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DU « PRINCE ANANAS ET LA PRINCESSE MOUSTELLE », IMPRIMÉE VERS 1750. Elle est inconnue à l'ensemble des bibliographes qui n'ont connaissance de ce texte que d'après sa réimpression dans le *Cabinet des fées* en 1785.



En effet, ce conte anonyme du *Prince Ananas* fera partie du *Cabinet des fées*. Le *Cabinet des fées* est une compilation de contes rassemblés en 41 volumes et publiés à Amsterdam par *Charles-Joseph Mayer* et *Charles-Georges-Thomas Garnier* entre 1785 et 1786. Visant à réunir les contes du siècle passé, ce monument littéraire s'inscrit dans la tendance des grandes collections qui paraissent par souscription au XVIII^e siècle. Mayer poursuit deux buts essentiels : sauvegarder des contes risquant de tomber dans l'oubli et fournir aux générations futures des modèles et des sources d'inspiration.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RÉUNISSANT DEUX CONTES EXTRÊMEMENT RECHERCHÉS, CONSERVÉ DANS SA PLEINE RELIURE DE L'ÉPOQUE AU DOS FINEMENT ORNÉ D'ANANAS DORÉS, CONDITION DES PLUS RARES.

**Chef-d'œuvre de la reliure rocaille, ce volume a figuré à l'exposition
« Reflets de la bibliophilie en Belgique », 1976, n° 41.**

**Somptueux exemplaire aux armes d'Élisabeth Huguet de Semonville,
protégée de Madame de Pompadour
et Dame d'Atours de Mesdames de France, les filles du Roi Louis XV.**

31 ARCQ, Philippe-Auguste de Sainte Foix, Chevalier d'. *Mes Loisirs*.
Paris, Desaint et Vincent, 1755.

In-8 de 244 pp. et (6) ff. Maroquin rouge, plats ornés d'une dentelle rocaille dorée, grandes armoiries au centre, dos à nerfs orné de pièces d'armes, filet doré sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Reliure armoriée de l'époque*.

167 x 101 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉDICACÉE « *A Monseigneur Le Comte d'Argenson* » DU RECUEIL DE MAXIMES ET DE SENTENCES MORALES DU CHEVALIER D'ARCQ (1721-1795), fils naturel du comte de Toulouse, officier des mousquetaires et premier fauconnier de la maison du comte de Provence.

L'auteur s'est inspiré des *Caractères* de La Bruyère et a classé ses *Maximes* par ordre alphabétique. Ainsi à la *Fatuité*, lisons-nous : « *La Société rit d'un fat, le sage le plaint, les sots l'admirent.* ».

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE RELIURE À LARGE DENTELLE ROCAILLE, ATTRIBUÉE À PIERRE-PAUL DUBUISSON.

Cette dentelle, particulièrement élégante s'inscrit dans le mouvement des Arts Décoratifs du Siècle de Louis XV et imite les boiseries des Hôtels particuliers du Faubourg Saint-Germain.

L'OUVRAGE PORTE LES ARMOIRIES D'ÉLISABETH-CATHERINE HUGUET DE SEMONVILLE (1715-1784), veuve du *Comte d'Estrades* (1709-1743), lieutenant au régiment des Gardes, tué à la bataille de Dettingen le 19 juillet 1743.

Dame d'Atours de Mesdames de France, les filles du Roi Louis XV, *Élisabeth-Catherine Huguet de Semonville*, ou Madame d'Estrades, était par alliance la cousine de la marquise de Pompadour. Protégée par celle-ci qui l'appelait « *sa bonne amie* », elle fut disgraciée par Monsieur d'Argenson pour avoir conspiré contre sa protectrice.



CE CHEF-D'ŒUVRE DE LA RELIURE ROCAILLE A FIGURÉ À L'EXPOSITION « *Reflets de la bibliophilie en Belgique* », 1976, n° 41.

Des Bibliothèques du *Comte Niel* et *Henri Florin de Duikingberg*.

Édition originale de Madame du Châtelet
et première édition française des *Principia* de Newton.

32

[NEWTON, Sir Isaac] / DU CHATELET, Marquise de. *Principes Mathématiques de la Philosophie naturelle*.

Paris, Desaint, Lambert, 1759.

2 tomes en 2 volumes in-4 de : I/ (2) ff., xxxix pp. prel., (1) p., (2) ff., 437 pp., 9 planches dépliantes ; II/ (2) ff., 180 pp., 2 planches dépliantes, 297 pp., 3 planches dépliantes, (1) f. Qq. rousseurs et minimes défauts, portion de la marge blanche supérieure des ff. de titre rognée. Vélin rigide, dos lisses avec le titre frappé or, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

250 x 195 mm.

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DES « PRINCIPIA MATHÉMATA » DE NEWTON, TRADUITS PAR LA MARQUISE DU CHÂTELET.

Babson 28 ; Gray 38 ; Brune, IV, 49.

C'est au début de l'été de 1733 que commença la liaison de Voltaire avec la *marquise Gabrielle-Émilie du Châtelet*. Dans sa terre de Cirey la marquise se livrait assidûment à l'étude des mathématiques avec deux membres éminents de l'Académie des sciences, *Maupertuis* et *Clairaut*.

La fin de l'année 1735 fut marquée par le séjour d'*Algarotti* qui préparait un livre : *Il Neutonianismo par le dame* ou entretiens avec une marquise sur l'optique de Newton. En 1736 Voltaire partit pour la Hollande apportant aux libraires le manuscrit des *Éléments pour la philosophie de Newton* dont le travail d'*Algarotti* lui avait donné l'idée et dont il fit hommage à la marquise.

Après avoir rédigé pour l'éducation de son fils *Les Institutions de physique* où elle faisait une large part à l'exposé de la philosophie de Leibnitz, la marquise s'imposa le travail très ardu d'une traduction française des *Principia Mathematica* de Newton qu'elle voulut faire suivre d'un commentaire algébrique revu en entier par *Clairaut*.

ENTREPRISE EN 1745, CETTE TRADUCTION EST LA GRANDE ŒUVRE DE LA VIE DE MADAME DU CHATELET. Cinq années durant elle travaillera à cette traduction, supervisée par *Clairaut*, et aura à cœur de commenter et d'approfondir l'œuvre du physicien anglais.

Alexis-Claude Clairaut était en effet très lié avec Voltaire et la marquise du Châtelet. Il avait d'ailleurs rédigé pour la marquise du Châtelet les *Éléments de géométrie*.

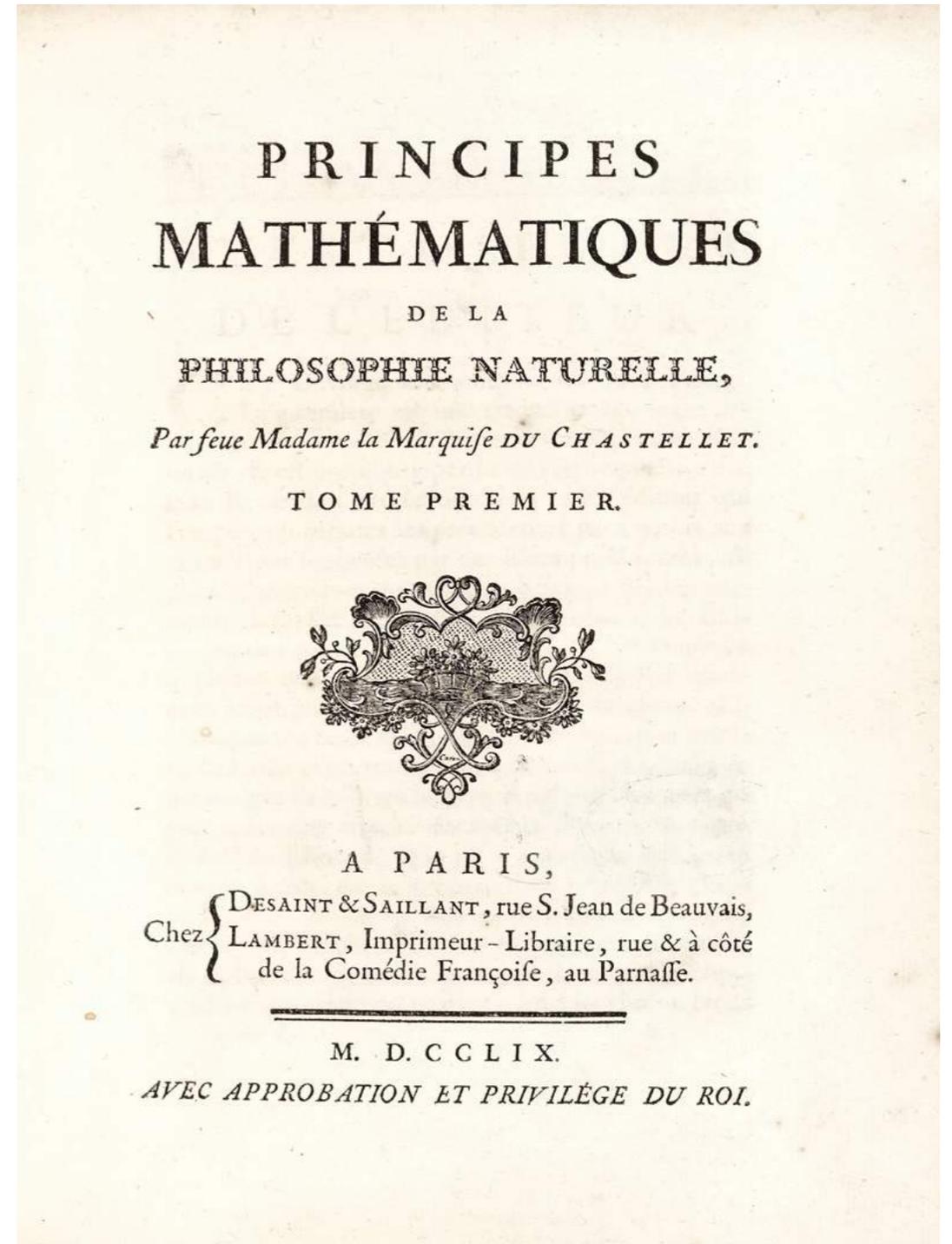
Ce fut le dernier ouvrage rédigé par la marquise « *auquel elle travailla avec acharnement jusqu'à sa mort en 1749* ». Il ne fut publié que 10 ans après et pour la postérité. Voltaire rédigea, en préface, un « *Éloge historique de Madame du Châtelet* ».

« *Gabrielle Emilie de Tonnelier de Breteuil, Marquise du Chastelet, was a pupil of Clairaut, under whose supervision she translated the 'Principia', forming the first part of the above, from the 1726 edition. The second part consists of commentary extracted from Clairaut* ». (Gray, *Bibliography of the Works of Isaac Newton*, n° 38).

L'ÉDITION PRÉSENTE ÉGALEMENT, À LA SUITE, LA PREMIÈRE ÉDITION DE « *la solution analytique des principaux problèmes qui concernent le système du monde* » RÉDIGÉE PAR *Madame du Châtelet* sous la direction du mathématicien *Alexis-Claude Clairaut*.

Cette dernière partie, très savante, s'inspire des travaux de *Clairaut* ; l'auteur évoque des hypothèses qui échappèrent à Newton, comme celle concernant l'inclination de la Terre, confirmée plus tard par *Laplace* ; elle y résume également avec clarté les travaux de *Daniel Bernoulli* sur les marées.

LE TRAVAIL DE MADAME DU CHÂTELET RESTE ENCORE AUJOURD'HUI UNE RÉFÉRENCE.



LA PRÉSENTE ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE 14 PLANCHES DÉPLIANTES PROPOSANT DES CENTAINES DE FIGURES MATHÉMATIQUES ET DE DIAGRAMMES.

EXEMPLAIRE TRÈS PUR DE CETTE PRÉCIEUSE ORIGINALE SCIENTIFIQUE DE GRANDE RARETÉ CONSERVÉE DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Superbe manuscrit consacré aux poissons et à la pêche,
entièrement dessiné et aquarellé à l'époque par le précurseur de cette science,
Le Chevalier de Dieppe,
dont Duhamel du Monceau s'inspira largement sept ans plus tard pour son *Traité des pêches*.

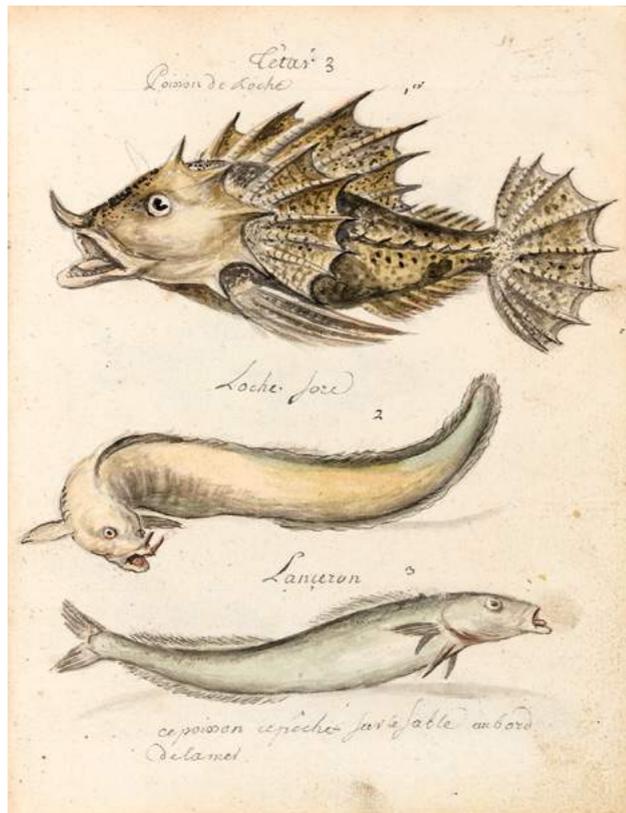
33 **LE CHEVALIER DE DIEPPE**, Pierre. *Recueil des poissons que l'on pêche à la mer et sur les roches fait par le chevalier de Dieppe...*
1761-1762.

Manuscrit in-4 de 108 ff. divisé en 15 chapitres et illustré de 93 aquarelles à pleine page. Relié en vélin de l'époque, titre manuscrit sur le plat supérieur, dos lisse. *Reliure de l'époque*.

230 x 175 mm.

SUPERBE MANUSCRIT ENTIÈREMENT CALLIGRAPHIÉ ET AQUARELLÉ À L'ÉPOQUE CONSACRÉ AUX POISSONS ET À LA PÊCHE.

L'auteur, *Pierre Le Chevalier de Dieppe* (1688-1763), est l'un des précurseurs en ichtyologie, ou sciences des poissons. Il est en effet l'un des premiers à étudier les différentes espèces de poissons et crustacés, en analysant leur comportement et les côtes où ils évoluent en France, Espagne, Angleterre, Afrique et Amérique. Il décrit aussi les diverses méthodes de pêche, les bateaux, instruments et outils utilisés par les pêcheurs, ...



En plus des centaines d'espèces de poissons et crustacés représentés (*hareng, homar, Merlan, huitre de Canelle, anémone de mer,...*), ce ravissant manuscrit est en outre orné d'UNE VINGTAINE DE SUPERBES AQUARELLES DE PAYSAGES MARINS MONTRANT DES BATEAUX DE PÊCHE, DES SCÈNES DE GENRE AVEC DES PÊCHEURS ET LEURS ÉPOUSES EN ACTIVITÉ, les oiseaux de mer, les costumes des pêcheurs selon les continents... : *Pêcheur côtier et sa femme, Pêcheur qui regarde les dégâts qu'il a faits, Pêcheur africain, Pêcheur de parcs, Matelot dans son baril qui pêche, ...*

Les dessins de Le Chevalier, restés inédits, ont cependant largement inspiré les illustrateurs du *Traité Général des Pêches* que Duhamel du Monceau publia peu après (1769-72).

PRÉCIEUX MANUSCRIT D'ICHTYOLOGIE RÉALISÉ EN 1761-1762, L'UN DES PREMIERS TÉMOIGNAGES DE L'ÉTUDE DE CETTE SCIENCE. LES 93 DESSINS À PLEINE PAGE DONT IL EST ORNÉ ONT ÉTÉ TRÈS FINEMENT AQUARELLÉS À L'ÉPOQUE.



Nos recherches nous ont permis de localiser un autre recueil de dessins de *Pierre Le Chevalier de Dieppe* presque semblable à celui-ci, conservé à la *Bibliothèque de l'Arsenal* à Paris (n° 2724). Le recueil conservé à l'Arsenal n'a cependant pas été aquarellé à l'époque comme notre exemplaire, et le rendu est donc très différent.

Provenance : ex-libris avec la devise « *Semper Progediens* » sur la garde.

Édition originale de la *Description de la Guyane* de Bellin
ornée de 20 cartes dépliantes et de 10 gravures,
de toute rareté en maroquin aux armes de la duchesse de Gramont.

34 **BELLIN**, Jacques Nicolas. *Description géographique de la Guyane, Contenant les Possessions et les établissemens des François, des Espagnols, des Portugais, des Hollandois dans ces vastes Pays. Le climat, les Productions de la Terre et les Animaux ; leurs habitans, leurs Mœurs, leurs Coutumes et le Commerce qu'on y peut faire. Avec des Remarques pour la Navigation.* Paris, Didot, 1763.

In-4 de : 1 titre, xiv pp., (I) f. de table, 294 pp., 1 f. d'avis au relieur, 20 cartes et 10 planches à pleine page. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angle, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin vert, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

251 x 193 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE RELATION RECHERCHÉE ET TRÈS ILLUSTRÉE CONCERNANT LA GUYANE.
Leclerc, *Bibliotheca americana*, 1512 ; Sabin, 4551 ; Chadenat, 242.

PREMIER INGÉNIEUR GÉOGRAPHE DE LA MARNE, *Jacques Nicolas Bellin* FUT CHARGÉ PAR LE DUC DE CHOISEUL DE DRESSER TOUTES LES CARTES DES MERS CONNUES, POUR LE SERVICE DES VAISSEAUX. Il utilisa alors des manuscrits inédits qui figuraient au dépôt des cartes et plans de la marine ainsi que les récits de voyages publiés.

Son ouvrage donne ainsi un état précis des connaissances sur la Guyane à la fin du règne de Louis XV.

Outre un titre gravé et 2 bandeaux gravés, dont l'un aux armes de France, L'ÉDITION EST ORNÉE DE 20 GRANDES CARTES DÉPLIANTES : *Guyane, Orénoque, Cayenne, rivières de Courou et de Maroni...* ET DE 10 PLANCHES À PLEINE PAGE figurant les indigènes, la faune, et la flore de la Guyane.

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES RÉPERTORIÉS, EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE BEATRIX DE CHOISEUL-STAINVILLE DUCHESSE DE GRAMONT, la sœur du *duc de Choiseul*, ministre des Affaires étrangères de Louis XV, qui périt sur l'échafaud, le 17 avril 1794. (Olivier Hermal, pl. 2160-2, pour un fer approchant).

« *Les livres de la duchesse de Gramont reliés avec élégance se recommandent surtout par la qualité exceptionnelle du maroquin dont la couleur a résisté à l'action incisive du temps. Le soin avec lequel a été exécuté le corps d'ouvrage justifie l'empressement dont ils sont l'objet de la part des bibliophiles et les prix quelquefois élevés qu'ils obtiennent dans les ventes publiques.* »

E. Quentin-Bauchard, *Les Femmes bibliophiles*, Paris, 1886, II, pp. 105 à 122.

Leclerc (*Bibliotheca americana*) et Chadenat ne possédaient que des exemplaires en simple veau.



Hauteur réelle de la reliure : 260 mm.

**Précieuse réunion de trois textes philosophiques du plus haut intérêt,
dont une originale de Voltaire.**

35

[VOLTAIRE]. *Remontrances du corps des pasteurs du Gévaudan, à Antoine Jean Rustan, Pasteur Suisse à Londres.* Amsterdam, 1768.

- [Relié avec] : **III/ [COYER, Gabriel-François.]** *De la prédication.* S.l.n.d. [1766].

- Et : **II/ [VOLTAIRE].** *Le Philosophe ignorant.* S.l. (Berlin ?), 1766.

Soit 3 ouvrages reliés en 1 volume in-8 de : III/ (1) f. de titre et 176 pp. ; II/ (2) ff. et 107 pp. ; I/ 29 pp. Plein veau brun marbré, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

160 x 98 mm.

I/ RARE ÉDITION ORIGINALE DES 'REMONTRANCES DU CORPS DES PASTEURS DU GÉVAUDAN' ÉCRIT PAR VOLTAIRE EN RÉPONSE AUX 'LÉTTRES SUR L'ÉTAT PRÉSENT DU CHRISTIANISME' DU PASTEUR ROUSTAN.

« Antoine-Jacques Roustan, né en 1734 à Genève, où il est mort le 18 juin 1808 avait publié en 1768 des 'Lettres sur l'état présent du christianisme et la conduite des incrédules'. 'C'est, dit Beuchot, l'origine des 'Remontrances' qui les suivent ; qui parurent en 29 pages in-8, en septembre 1768'. Condamnés par décret de la Cour de Rome du 1^{er} mars 1770. » (Bengesco, n° 1765.)

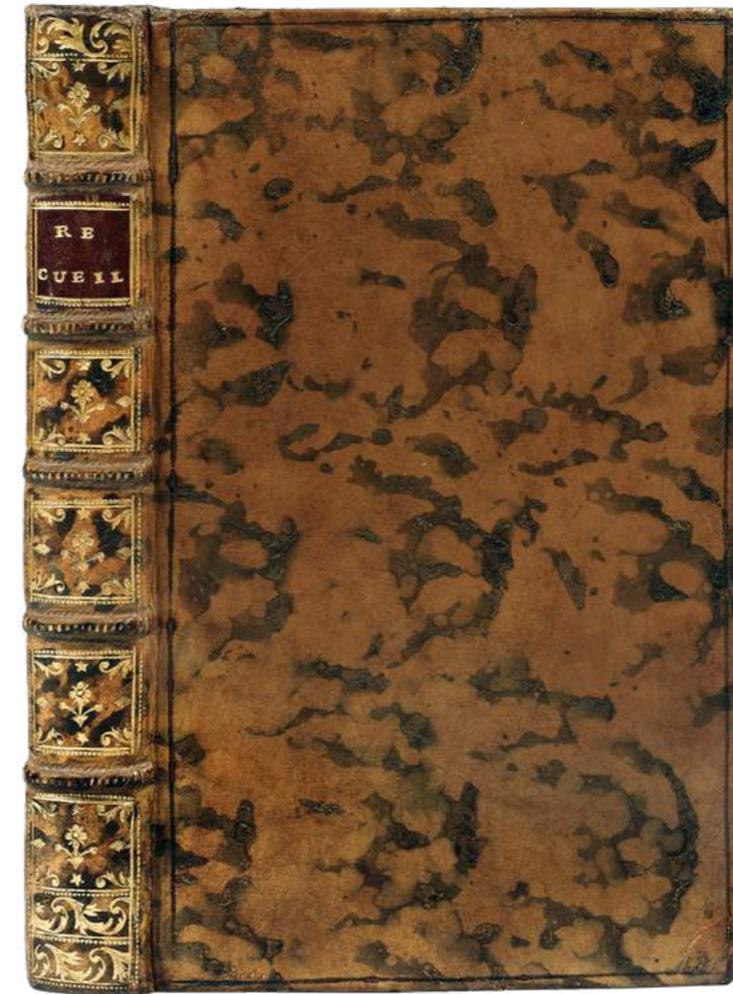
« 1 octobre 1768. Antoine Jean Roustan, Pasteur Suisse à Londres, s'est avisé de publier un Ouvrage qui a pour titre : 'L'Etat présent du christianisme'. Il n'a pu résister à la rage de mordre M. de Voltaire. Tout théologien croit lui devoir au moins un coup de dent en passant. Le Philosophe de Ferney n'a pas tardé à prendre sa revanche. Il vient de publier une petite brochure de près de 30 pages, sous le nom de 'Remontrances du Corps des Pasteurs du Gévaudan à Antoine Jean Rustan'. Il ne paraît point en champ clos comme le premier, armé de toute l'armure scolastique, & cherchant à écraser son adversaire sous le poids de son érudition ; mais il voltige autour de lui, il le harcèle légèrement, il le couvre de ses sarcasmes, & le laisse en cet état exposé à la risée publique » (L. Petit de Bachaumont, *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des lettres*, p. 112).

III/ RARE ÉDITION PUBLIÉE L'ANNÉE DE L'ORIGINALE DE CE TEXTE DANS LEQUEL VOLTAIRE RÉSUME TOUTE SA PENSÉE PHILOSOPHIQUE. (Bengesco, n°1731).

« Voltaire est âgé de 72 ans lorsque paraît 'Le Philosophe ignorant', malicieuse invitation à un voyage autour du monde de la philosophie. Raillant Descartes, Spinoza et Leibniz, louant les analyses de Pierre Bayle et de John Locke, Voltaire critique avant tout l'esprit de système des philosophes, que guettent les travers de son Pangloss. Contrairement à eux, le philosophe ignorant qu'est Voltaire ne dissimule pas ses contradictions : oui, on peut être à la fois déiste et profondément sceptique ; oui, on peut soutenir que les principes de la morale, comme toutes les idées, s'acquièrent par les sens, et néanmoins affirmer qu'il existe une morale universelle et naturelle fondée en Dieu. Car le philosophe ignorant ne cesse de rechercher la vérité... »

LE TEXTE, QUI S'ORGANISE EN 56 QUESTIONS À TRAVERS LESQUELLES VOLTAIRE RÉSUME TOUTE SA PENSÉE PHILOSOPHIQUE, EST SUIVI DE CONTES ET ÉCRITS QUI PARAISSENT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1766 : *Petite digression* (conte qui sera ensuite republié sous le titre des 'Aveugles juges des couleurs'), *Aventure indienne traduite par l'ignorant* (conte), *Petit commentaire de l'ignorant sur l'éloge du Dauphin de France composé par Mr. Thomas* et *Supplément au Philosophe ignorant. André des Touches à Siam* (qui ne sera pas réimprimé dans les éditions ultérieures du *Philosophe ignorant*).

III/ ÉDITION ORIGINALE DE CET ESSAI PHILOSOPHIQUE DU PLUS HAUT INTÉRÊT PAR UN CONTEMPORAIN DE VOLTAIRE. (Barbier, *anonymes*, III, 988).



« Vous savez sans doute que le livre de la Prédication, ou contre la prédication, est de l'abbé Coyer. Toute la partie du livre où il se moque des sermonneurs est fort bonne, et la partie où il veut établir des censeurs lui en attirera » (Voltaire, *Œuvres complètes*, Lettre à M. le Marquis de Florian).

« L'abbé Coyer, contemporain de Voltaire et de Rousseau, publia vers 1760, un essai intitulé 'De la prédication'. C'est dans cet essai que se trouve le nœud de mon faible pour l'abbé Coyer. Un ancien jésuite faisant l'éloge de la ville de Calvin et la proposant comme un modèle, cela me parut piquant, et je lus jusqu'au bout cet essai. Je ne pus m'empêcher de reconnaître que l'auteur avait le mérite d'avoir soulevé une question des plus importantes, et qui est devenue la plus grande de notre époque : Où doit être placée dans la société la force moralisatrice ? Qui doit l'appliquer, la diriger, la régler ? Sont-ce les ministres de la religion ? Sont-ce les poètes dramatiques, épiques, satiriques ?... L'abbé Coyer est un esprit indépendant, chose plus rare qu'on ne pense à son époque, et je lui sais gré de s'être montré aussi affranchi à l'égard des philosophes et de l'école voltairienne. On sait, en effet, qu'aux yeux de Voltaire et de ses disciples la question de l'abbé Coyer n'en était pas une : le théâtre et la philosophie répondaient à tout, et la société n'avait pas besoin d'autres agents moralisateurs. Notre abbé est très loin d'une telle ineptie, et personne, avant lui, n'a mieux parlé de l'impuissance des deux fétiches du patriarche de Ferney... Le jugement que porte Coyer sur le peu de secours qu'on peut attendre de la philosophie pour la réformation des mœurs est encore plus remarquable, car lui-même était du métier, et n'estimait rien tant que la philosophie... » (Bibliothèque universelle de Genève, 1846, 4^e série, t. 3).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RÉUNISSANT TROIS TEXTES PHILOSOPHIQUES DU PLUS HAUT INTÉRÊT DONT UNE ORIGINALE DE VOLTAIRE, TOUS TROIS RÉVÉLATEURS DES QUESTIONS SOULEVÉES PAR LES PENSEURS DE L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA PLEINE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Précieux recueil orné de 333 planches d'uniformes militaires
entièrement aquarellées au pochoir.

36

[RECUEIL D'UNIFORMES MILITAIRES].

- Tenues des troupes à pied d'après le règlement arrêté par le Roi le 21 Février 1779, d'après Hoffmann dont on a gravé et copié une planche sur papier ancien mises en couleur et expliquées par Gabriel Cottreau, membre de la Sabretache.

[Gravé c. 1780] Aquarellé à La Mézière, 1900-1901.

- Planches gravées d'après Nicolas Hoffman par Gosselin Exemplaire entièrement colorié par Gabriel Cottreau.

[Gravé c. 1780] Aquarellé à La Mézière, 1902-1903.

- Les grenadiers de l'Infanterie, Royal Artillerie, les chasseurs à pied et les milices, dans leurs uniformes des ordonnances du 1 octobre 1786 – 17 mars 1788, copiés sur l'histoire généalogique des régiments de France, ouvrage manuscrit orné de planches gouachées et coloriées donnant l'uniforme de chaque régiment présenté au roi Louis XVI par le Comte de la Cour du Pin, ministre de la guerre en 1789, par G. Cottreau sur les indications relevées par Hollander sur le Manuscrit de la collection Balsan.

[Gravé c. 1780] Aquarellé à La Mézière, 1905.

Soit 3 volumes in-folio de : I/ (1) f. de titre et 118 planches à pleine page numérotées ; II/ 99 planches à pleine page numérotées ; III/ (1) f. de titre manuscrit et 116 planches à pleine page numérotées. Reliés en demi-chagrin noir, dos à nerfs ornés de fleurs-de-lys dorées dans les caissons, non rognés. Reliures de l'époque.

395 x 310 mm.

SUPERBE RECUEIL RÉUNISSANT 333 PLANCHES D'UNIFORMES MILITAIRES EN COULEURS.

Le présent recueil fut composé entre 1900 et 1905 par Gabriel Cottreau, un membre actif de « La Sabretache ».

Fondée en 1891 par le peintre Édouard Detaille, «La Sabretache» était à l'origine un musée de l'armée. Cette société française d'études d'Histoire militaire regroupe des amateurs souhaitant conserver la mémoire et sauvegarder les glorieux souvenirs de l'armée française en diffusant le goût et l'étude de l'histoire militaire et en réunissant des objets de collections et des souvenirs militaires.

Gabriel Cottreau a réuni en 3 volumes in-folio les gravures des tenues des troupes de toutes les régions françaises à la veille de la Révolution, entre 1779 et 1788, y compris celles de Port-au-Prince, de la Martinique, de la Guadeloupe... Le recueil présente également les uniformes des régiments d'infanterie suisses, irlandais, suédois, italiens, allemands...

Chaque gravure est accompagnée d'une légende manuscrite rédigée par Gabriel Cottreau.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION COMPREND 333 SUPERBES PLANCHES À PLEINE PAGE D'UNIFORMES gravées par Gosselin d'après Nicolas Hoffmann (1740-1832), ENTièrement AQUARELLÉES AU POCHOIR PAR GABRIEL COTTREAU entre 1900 et 1905 : grenadiers, chasseurs à pied, milices, canonnier, mineur, ...

TRÈS BEAU ET PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE SUR LES UNIFORMES MILITAIRES À LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Provenance : ex-libris « Collection militaire G. Cottreau ».



**Les Fêtes du Sacre de Louis XVI illustrées et imprimées à Paris en 1775.
Superbe exemplaire aux armes et chiffre du roi Louis XVI.**

37 **PATAS.** *Sacre et couronnement de Louis XVI, roi de France et de Navarre. A Reims, le 11 juin 1775, Précédé de Recherches sur le Sacre des Rois de France... et suivi d'un Journal Historique de ce qui s'est passé à cette auguste Cérémonie. Enrichi d'un très grand nombre de Figures...* Paris, chez Vente et Patas, 1775.

In-4 de xii pp. y compris le frontispice, pp. 1 à 92, (2) ff., pp. 95 à 147, (17) ff., 91 pp., (1) p., 9 tableaux sur double-page, 39 planches de costumes à pl. page, 1 plan dépliant, 1 pl. d'armoiries sur double-page. Maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats avec fleurs-de-lys aux angles, large dentelle dorée, armoiries au centre, dos à nerfs orné du chiffre royal couronné et de fleurs-de-lys, pièce de titre de maroquin rouge, filets dorés sur les coupes, roulette dorée intérieure, doublures et gardes de papier d'Augsbourg, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

251 x 190 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU *Sacre de Louis XVI.* (Cohen, 785).

Le tirage courant fut réalisé au format in-8, MAIS IL EXISTE, TEL CELUI-CI, « *des exemplaires sur grand papier de Hollande au format in-4* ».

« *Dans ces exemplaires, les épreuves sont très supérieures à celles de l'in-8 et les figures ont des encadrements* ». (Cohen)

L'ABONDANTE ILLUSTRATION se compose d'UN FRONTISPICE, d'UN GRAND PLAN DE REIMS (470 x 335 mm) avec, en médaillon, les portraits de Clovis et de Louis XVI, le baptême de Clovis et le Sacre du Roy Louis XVI, de 9 SUPERBES TABLEAUX SUR DOUBLE-PAGE DANS DES ENCADREMENTS ARMORIÉS (250 x 193 mm), REPRESENTANT LES DIFFÉRENTES PHASES DE LA CÉRÉMONIE :



- *Lever du Roy,*
 - *Le Roy allant à l'Eglise,*
 - *L'arrivée de la Sainte Ampoule,*
 - *Le Roi prosterné devant l'Autel,*
 - *La Cérémonie des onctions,*
 - *Le Couronnement du Roy,*
 - *Le Roi mené au Throne,*
 - *La cérémonie des offrandes,*
 - *Le Festin Royal ;*
- d'une planche d'armoiries, de 39 TRÈS JOLIES GRAVURES ILLUSTRANT les « *Différens Habillemens pour le Sacre de Louis XVI* » (195 x 120 mm), et de 14 vignettes en tête (122 x 85 mm).

Les figures ont été gravées par Patas, d'après celles qui étaient jointes à la description du Sacre de Louis XV.

La première partie de l'ouvrage est consacrée à une présentation chronologique de l'avènement au trône des rois de France de Clovis à Louis XVI.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE À DENTELLE AVEC DOUBLURES ET GARDES DE CE SUPERBE PAPIER DORÉ D'AUGSBOURG, AUX ARMES DU ROI LOUIS XVI AVEC SON CHIFFRE COURONNÉ AU DOS RÉPÉTÉ, provenant de la bibliothèque *W. Watter Bart. Déc. 1816.*

La dentelle de style rocaille est d'époque et émane d'un atelier provincial avec ce décalage de mode de quelques années subsistant alors entre Paris et la province française. Ce type de dentelle se rencontre sur quelques exemplaires d'époque Louis XVI reliés à Paris et enrichis lors de leur entrée dans les bibliothèques de quelques grands éloignés de la capitale.

Très grande carte des Pays-Bas autrichiens produite sous la direction du comte Joseph de Ferraris (1726-1814), le directeur général de l'artillerie des Pays-Bas autrichiens.

38 **FERRARIS**, Joseph Jean comte de. *Carte Chorographique des Pays-Bas Autrichiens Dédiée à leurs Majestés Impériales et Royales...* gravée par L.A. Dupuis. S.I., 1777.

Carte gravée divisée en 25 grandes planches numérotées de dimensions variées composées au total de 450 planchettes découpées et assemblées d'environ 20 x 13 cm chacune. L'ensemble des 25 planches est monté sur toile avec le numéro de la planche inscrit à l'encre au dos de la toile. La majeure partie des planches a été coloriée à la main à l'époque. Parmi les 25 planches, la carte compte une explication (pl. I), un titre dans un cartouche élaboré (pl. XI), une vue montrant la présentation de la carte à l'empereur Joseph II (pl. XVI), un plan de Bruxelles (pl. XXI), une carte générale (pl. XXII) et un index (pl. XXIII). L'ensemble est conservé dans 6 étuis de veau marbré ornés de roulettes dorées, pièces de titre de maroquin rouge au dos des étuis. *Étuis de l'époque.*

Dimensions totales de la carte avec les planches mises bout à bout: environ 400 x 280 cm.
Dimensions de chacun des étuis : 205 x 145 mm.

PRÉCIEUSE CARTE MILITAIRE DE TRÈS GRAND FORMAT (ÉCHELLE 1 : 86400) DES PAYS-BAS AUTRICHIENS MONTRANT CE QUI CORRESPOND AUJOURD'HUI À LA BELGIQUE, AU LUXEMBOURG, À UNE PARTIE DES TERRITOIRES ALLEMANDS ET NÉERLANDAIS ET AU NORD DE LA FRANCE.

À partir de 1741, le gouverneur général des Pays-Bas autrichiens, *Charles-Alexandre de Lorraine*, souhaite défendre les intérêts des Pays-Bas. Il encourage simultanément le progrès des Lumières et le développement économique, patronnant des entreprises telles que la création de l'Académie thérésienne de Bruxelles (1772), la réalisation par le Comte Joseph de Ferraris d'une carte très précise du territoire (1770-1778), ou encore diverses expériences techniques et industrielles dans son château de Tervuren.

La carte de Ferraris ou « *carte des Pays-Bas autrichiens* » est une carte historique établie entre 1770 et 1778 par le comte *Joseph de Ferraris*, directeur de l'école de mathématique du corps d'artillerie des Pays-Bas. IL S'AGIT DE LA PREMIÈRE CARTOGRAPHIE SYSTÉMATIQUE ET À GRANDE ÉCHELLE, AUSSI BIEN EN « BELGIQUE » QUE DANS TOUTE L'EUROPE OCCIDENTALE.

Le comte de Ferraris s'est fait connaître par cette carte publiée à son initiative, où tous les Pays-Bas autrichiens sont repris dans le moindre détail. C'EST LA PREMIÈRE CARTE TOPOGRAPHIQUE DE LA BELGIQUE, BASÉE SUR UN RELEVÉ DE TERRAIN, PRODUITE SOUS L'ADMINISTRATION DE L'EMPEREUR JOSEPH II ET DE L'IMPÉRATRICE MARIE-THÉRÈSE. Le travail de levé topographique débuta en 1771 et fut effectué par des étudiants de l'École de mathématique du Corps d'Artillerie des Pays-Bas sur le territoire aujourd'hui belge et luxembourgeois ainsi que sur une partie des territoires allemands et néerlandais. Entièrement réalisée et dessinée à la main par les élèves officiers, LA CARTE DE FERRARIS AVAIT UNE VOCATION EXCLUSIVEMENT MILITAIRE : ELLE RETRAÇAIT LES ÉLÉMENTS STRATÉGIQUES LES PLUS IMPORTANTS COMME PAR EXEMPLE LES RIVIÈRES, LES PONTS OU LES CHEMINS CREUX PERMETTANT D'Y CACHER DES TROUPES, le relief, l'occupation du sol, l'habitat, le réseau routier et le réseau hydrographique, l'organisation paroissiale ainsi que les limites administratives de l'époque.

En 7 ans, le travail fut achevé, le résultat étant une immense carte manuscrite à l'échelle 1 : 11520, la « *Carte de Cabinet* ».

ENTRE 1773 ET 1777 UNE ÉQUIPE DE GRAVEURS FRANÇAIS COMPOSÉE DE *L.A. Dupuis*, *Patas* et *B.A. Nicollet* TRAVAILLA À LA RÉALISATION DE LA VERSION GRAVÉE DE CETTE CARTE.

ILS PUBLIÈRENT AINSI EN 1777, À L'ÉCHELLE 1 : 86400, CETTE SUPERBE CARTE RICHE DE NOMBREUX DÉTAILS, QUI COMPTE 450 PLANCHETTES RÉPARTIES SUR 25 PLANCHES.

LA MAJEURE PARTIE DES PLANCHETTES A ÉTÉ SUPERBEMENT MISE EN COULEURS À LA MAIN À L'ÉPOQUE. SUPERBE ENSEMBLE EN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION.



**Édition originale de premier tirage des *Liaisons dangereuses*.
Exemplaire conservé dans sa reliure décorée de l'époque.**

39 LACLOS, Choderlos de. *Les Liaisons Dangereuses*.
Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Durand Neveu, 1782.

4 parties reliées en 2 volumes in-12 de : I/ 248 pp. ; II/ 242 pp. ; III/ 231 pp. ; IV/ 257 pp., (1) p. d'errata. Petit trou p. 17 du tome 1, petite restauration dans l'angle inférieur droit de 3 ff. du tome 1 sans atteinte au texte. Reliés en demi-veau fauve marbré, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin fauve et vert, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

167 x 94 mm.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DES LIAISONS DANGEREUSES, DE TOUT PREMIER TIRAGE.
Ducup de Saint-Paul, *Essai bibliographique sur les deux véritables éditions originales des Liaisons dangereuses*, n° 1 ; Brun, *Bibliographie des Liaisons dangereuses*, tirage A.

Parmi la vingtaine d'éditions parues à cette date seules les deux premières, portant les n^{os} 1 et 2 selon Ducup de Saint-Paul, appartiennent à l'édition originale.

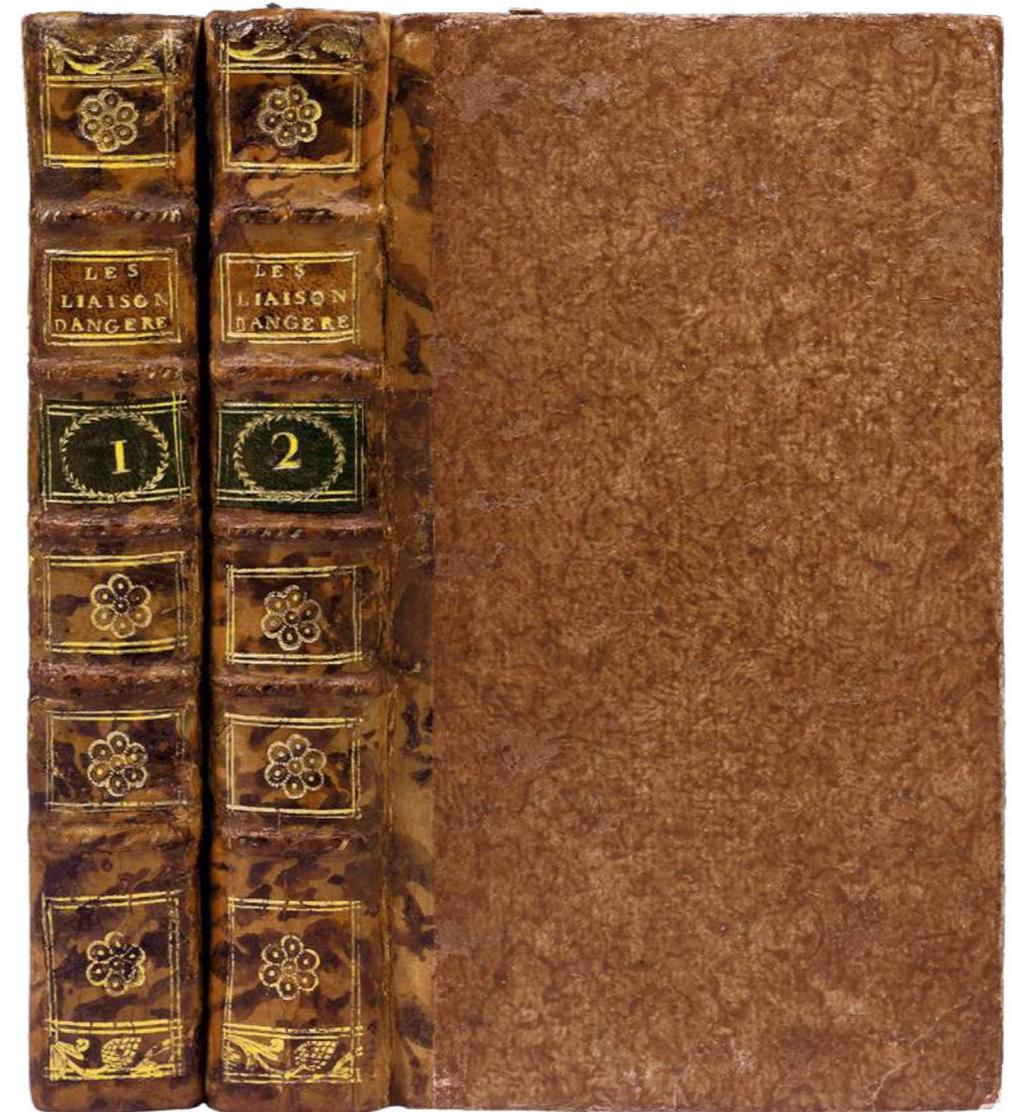
« Ce fameux roman est une intrigue libertine, moins originale par son thème et son déroulement que par l'efficacité de la forme choisie et par les intentions de Choderlos de Laclous. Le genre épistolaire, en effet, joue un rôle particulièrement important : dans un contexte de vie sociale où tout n'est qu'apparence et dissimulation, la lettre est la seule forme possible de la sincérité, et donc la seule possibilité de dire la vérité sans craindre de braver les interdits sociaux.

Madame de Merteuil, qui se fait passer officiellement pour une veuve vertueuse et bigote auprès des gens qu'elle fréquente, révèle son vrai visage dans sa correspondance avec Valmont, sans se douter qu'une fois les règles du jeu modifiées, cette réalité la perdra. Il en est de même pour Valmont. »

AINSI LE CHOIX D'UNE CORRESPONDANCE EST UN DES ÉLÉMENTS CLEFS DU LIBERTINAGE EN ACTION, PUIS DE LA RÉVÉLATION INDUBITABLE DE CE MÊME LIBERTINAGE : *en ce sens, on pourrait dire que les 2 héros sont punis par ce qui a assuré leur réussite.*

« Sitôt que l'ouvrage vit le jour, il provoqua un tel scandale que l'auteur fut mis à l'index, forços des salons de la capitale et menacé dans sa carrière de soldat. Criminel, impie et blasphémateur : tels sont les mots dont l'élite de la société crut bon d'accabler l'écrivain. Que l'on se garde bien de croire qu'après la Révolution, les choses en sont restées là. Dans le cours du XIX^e siècle, il s'éleva, en effet, un nouveau tollé général contre l'ouvrage en question. On le fit même interdire par les tribunaux [...] Cela dit, sachons le reconnaître : cette méfiance opiniâtre du public contre le livre ne laisse pas de se justifier. En fait, rien de plus virulent que 'les Liaisons dangereuses'. » (Dictionnaire des Œuvres, IV, 195).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU RARE PREMIER TIRAGE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



**First edition first issue of the *Dangerous Liaisons*.
Precious wide-margined copy preserved in its contemporary binding.**

Édition originale de ce voyage entrepris dans les 102 départements de la France, superbe exemplaire dans une élégante reliure de l'époque ornée aux mille points.

40 **LAVALLÉE, Joseph et BRION, Louis.** *Voyage dans les départemens de la France. Par une Société d'Artistes et gens de Lettres.* Paris, Brion, 1792-1800.

102 cahiers en 13 volumes in-8 de : I/ 10 cartes en couleurs sur double-page, 34 gravures en noir (au lieu des 33 annoncées) ; II/ 9 cartes en couleurs sur double-page et 32 gravures en noir (au lieu des 31 annoncées) ; III/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 31 gravures en noir ; IV/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 29 gravures en noir ; V/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 31 gravures en noir ; VI/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 23 gravures en noir ; VII/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 23 gravures en noir (sur 25 annoncées) ; VIII/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 22 gravures en noir ; IX/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 16 gravures en noir ; X/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 26 gravures en noir (sur 27 annoncées) ; XI/ 9 cartes en couleurs sur double-page et 28 gravures en noir ; XII/ 7 cartes en couleurs sur double-page et 20 gravures en noir ; XIII/ 6 cartes en couleurs sur double-page et 18 gravures en noir. Soit au total 105 cartes et 333 gravures par rapport aux 103 cartes et 335 gravures annoncées. Reliés en demi-marquain rouge de l'époque, dos lisses ornés d'un décor doré « aux mille points », tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

210 x 127 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE CÉLÈBRE COLLECTION D'UN VOYAGE ENTREPRIS DANS LES 102 DÉPARTEMENTS DE LA FRANCE, éditée à Paris de 1792 à 1802. Graesse, *Trésor de livres rares*, IV, 125 ; Cohen, *Guide de l'amateur*, 606.

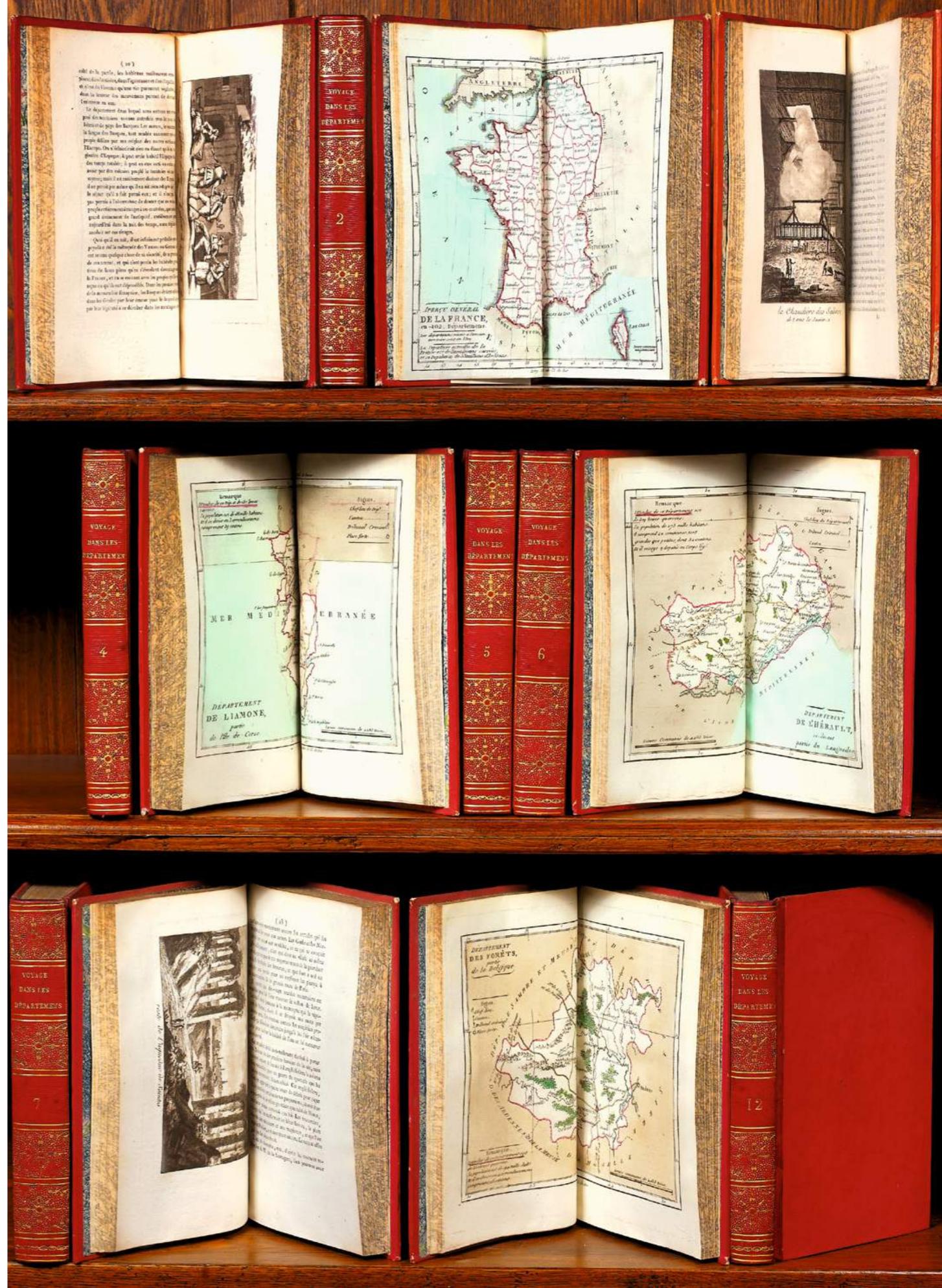
Il s'agit du premier essai méthodique de description de la France par départements.

Le texte du présent ouvrage fut rédigé par *Joseph Lavallée* et *J.-B. Breton*.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION COMPORTE UN FRONTISPICE, 105 CARTES AQUARELLÉES SUR DOUBLE-PAGE dressées par *Brion père*, et 333 BELLES FIGURES HORS TEXTE GRAVÉES À L'AQUATINTE d'après *Louis Brion*. Les gravures montrent des vues des villes françaises ainsi que les costumes des habitants de nos diverses régions.

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS UNE RELIURE UNIFORME DE L'ÉPOQUE ORNÉE D'UN DÉCOR AUX MILLE POINTS.

Exemplaire bien complet des 438 estampes annoncées. Les volumes ayant été imprimés sur 8 années, le nombre d'estampes par volume peut varier en fonction des exemplaires et au sein même de chaque volume. Les exemplaires complets des 13 volumes comme celui-ci sont de la plus grande rareté. Nous n'en avons trouvé aucun à être passé sur le marché public ces trente-cinq dernières années.



Précieuse édition originale du Voyage de découvertes de Vancouver dans le Pacifique nord.

41 **VANCOUVER**, George. *A Voyage of discovery to the North Pacific Ocean, and round the world ; in which the coast of North-west America has been carefully examined and accurately surveyed... principally with a view to ascertain the existence of any navigable communication between the North Pacific and North Atlantic Oceans; and performed in the years 1790, 1791, 1792, 1793, 1794, and 1795.* London, G.G. and J. Robinson and J. Edwards, 1798.

3 volumes de texte grand in-4 ornés respectivement de 7, 5 et 6 planches et un atlas in-folio composé de 16 planches dont 10 dépliantes. Collationné complet. Qq. piqûres et rousseurs. Volumes de texte reliés à l'époque en demi-marroquin rouge à grain long à coins, dos lisses ornés de bateaux dorés, atlas relié au XIX^e siècle en demi-chagrin bordeaux à coins.

290 x 230 mm pour les volumes de texte, 560 x 430 mm pour l'atlas.

ÉDITION ORIGINALE DE CE RÉCIT DE VOYAGE, L'UN DES PLUS IMPORTANTS JAMAIS ENTREPRIS DANS LE PACIFIQUE NORD.

"Accompanied by an atlas in large folio, containing 6 plates and 10 folded charts" (Sabin 98443).

"*Vancouver* WAS THE FIRST TO INFORM THE PUBLIC OF THE PECULIARITIES OF SOME OF THE INDIAN TRIBES INHABITING THE SHORES OF THE NORTH PACIFIC, AND THE ISLANDS THAT FORM THE ALEUTIAN ARCHIPELAGO. *But a small portion of these great volumes is, however, devoted to aboriginal affairs, and that is only the baldest narration of incidents; but as they contain the EARLIEST NOTICES OF THE NATIVES OF THE COUNTRIES VISITED, AND SEVERAL PLATES ILLUSTRATIVE OF THEIR LIFE AND APPEARANCE, they are placed in this catalogue*" (Field, *An Essay towards an Indian Bibliography*, n°1616).

"THIS VOYAGE BECAME ONE OF THE MOST IMPORTANT EVER MADE IN THE INTERESTS OF GEOGRAPHICAL KNOWLEDGE. *Vancouver sailed by way of the Cape of Good Hope to Australia, where he discovered King George's Sound and Cape Hood, then to New Zealand, Hawaii, and the northwest coast of America. Vancouver surveyed the coast of California; visited San Francisco, San Diego, and other Spanish settlements in Alta California, discovered the Strait of Georgia; circumnavigated Vancouver Island; and disproved the existence of any passage between the Pacific and Hudson Bay*" (Hill 1753).

"THIS IS ONE OF THE MOST IMPORTANT VOYAGES FOR THE HISTORY AND THE CARTOGRAPHY OF THE NORTHWEST COAST IN GENERAL AND OF ALASKA IN PARTICULAR" (Lada-Mocarski 55).

Vancouver fut chargé d'une expédition de cartographie des côtes américaines de 1791 à 1794. À l'époque, les spéculations sur l'existence du fameux passage du nord-ouest qui relierait les océans Atlantique et Pacifique à travers l'Amérique du Nord reprennent de la vigueur. Il passa l'été 1792 à naviguer autour de la grande île qui porte aujourd'hui son nom. Les gouvernements de l'Espagne et de la Grande-Bretagne avaient arrangé une rencontre avec le navigateur espagnol *Juan Francisco de la Bodega y Quadra*, pour permettre la discussion des prétentions de ces deux pays sur le territoire de la côte Pacifique de l'Amérique du Nord. La rencontre historique eut lieu dans le territoire traditionnel des *Nuu-chah-nulth*, un peuple amérindien appelés alors les « Nootka ».

Vancouver avait également la responsabilité de terminer les cartes de la côte commencées par Cook. Il continua à effectuer des relevés jusqu'en 1794, passant l'hiver dans les îles Sandwich et remontant la côte en direction du nord. Contrairement à l'expédition de Cook, qui cherchait un Passage du Nord-Ouest, à laquelle Vancouver avait pris part en tant qu'adolescent, ce dernier ne s'attendait pas à trouver l'entrée d'une route vers l'Atlantique. Il voulait seulement réfuter son existence.

LES CARTES MARINES DE VANCOUVER SONT DEMEURÉES LA RÉFÉRENCE MAJEURE DU PACIFIQUE PENDANT UNE BONNE PARTIE DU XIX^e SIÈCLE.

LE PRÉSENT OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 18 PLANCHES À PLEINE PAGE DANS LES VOLUMES DE TEXTE ET DE 16 CARTES ET PROFILS CÔTIERS DANS L'ATLAS, DONT 10 DÉPLIANTS.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE
RÉCIT DE VOYAGE AU

Provenance : ex-libris
Lambton Castle.

DE CE TRÈS IMPORTANT
PACIFIQUE NORD.

armorié avec la devise « *Le jour viendra* » de

La rare édition originale du manifeste préromantique de Madame de Staël sur *La Littérature*.

Paris, 1800.

42

STAËL, Madame de. *De la Littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*. Crapelet, à Paris, chez Maradan, s.d. [1800].

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., lvi pp. d'introduction, 335 pp. ; II/ (2) ff., 284 pp., 8 pp. pour le *Catalogue des livres qui se trouvent chez Maradan*. Reliés en basane racinée de l'époque, dos lisses finement ornés, pièces de titre et de tomaisson de maroquin rouge, coupes décorées, tranches jaunes. *Reliure de l'époque*.

196 x 125 mm.

« TRÈS RARE » ÉDITION ORIGINALE (CLOUZOT) DE CET IMPORTANT ESSAI CRITIQUE DE MADAME DE STAËL.

Clouzot, p. 254 ; Escoffier, 103 ; a échappé à Vicaire qui ne cite que la seconde édition.

« *L'édition originale a paru, chez le même éditeur, en 1800 ; JE N'AI PU LA VOIR* ». (Vicaire, VII, 649)

« *Dans son 'Discours préliminaire' l'écrivain déclare que son intention fut 'd'EXAMINER QUELLE EST L'INFLUENCE DE LA RELIGION, DES MŒURS ET DES LOIS SUR LA LITTÉRATURE' ET INVERSEMENT : 'Il me semble, dit-elle, que l'on n'a pas suffisamment analysé les causes morales et politiques qui modifient l'esprit de la littérature'. Si l'on se penche sur les diverses activités spirituelles, il est possible, croit l'auteur, d'apercevoir l'idée de progrès dans toute sa rigueur : ce progrès humain suit le chemin long et continu des conquêtes philosophiques sans oublier celui des arts... La Révolution française a été un immense fait historique. Il est donc nécessaire de méditer sur ses plus sûres conquêtes... LA LITTÉRATURE NOUVELLE S'APPUIE SUR UNE NOBLE ET HAUTE CONCEPTION DE LA SOCIÉTÉ, QUI EST DE CONDUIRE L'HOMME AUX MANIFESTATIONS LES PLUS SINCÈRES DE LA SPIRITUALITÉ. AINSI, LA LIBERTÉ TROUVE DANS LES POSITIONS LITTÉRAIRES LE MOYEN DE SE MANIFESTER EN FAVEUR DU BONHEUR HUMAIN... Dans cet ouvrage, écrit à l'aube du romantisme, la ligne de faite intéresse particulièrement ; elle est précise comme celle d'un traité philosophique, claire dans son argumentation et dans ses exemples [...]*

L'auteur considère ensuite les principales époques littéraires. Chacune de ces périodes est étudiée dans toute sa complexité... Chaque époque doit avoir sa littérature, avec une recherche du vrai, qui est liberté et sens de la dignité envers la création spontanée [...]

Traitant ensuite de la culture française depuis la Révolution jusqu'au romantisme, des progrès réalisés en matière de goût, de philosophie, d'éloquence et dans l'ensemble des activités humaines, l'auteur soutient que grâce à la morale républicaine, que la France finira un jour par acquérir, naîtront de nouveaux genres littéraires. IL FAUT, EN TOUT CAS, ÉLEVER L'ESPRIT AU SENTIMENT LE PLUS PUR : TEL EST LE DEVOIR DE LA LITTÉRATURE NOUVELLE. » (Dictionnaire des Œuvres, IV, p. 216-217).

« CE LIVRE CÉLÈBRE PARUT AU MOIS D'AVRIL 1800. IL S'Y TROUVE DE LA POLITIQUE ET DE LA LITTÉRATURE. *C'est la thèse du progrès humain dans toutes ses œuvres. Du point de vue politique, le progrès sera la liberté garantie dans les institutions républicaines et ceci déjà, rabâché à satiété par l'auteur, mettra très vite Mme de Staël en opposition avec Bonaparte, bientôt Napoléon.*

Au point de vue littéraire, la littérature française, régénérée par les mœurs républicaines, se rajeunira sous l'influence des littératures étrangères. En ce sens C'EST DÉJÀ UN MANIFESTE PRÉROMANTIQUE.

CETTE PREMIÈRE ÉDITION DE 'LA LITTÉRATURE' EST ASSEZ RARE : VICAIRE NE L'AVAIT POINT RENCONTRÉE, ET IL N'Y EN AVAIT POINT D'EXEMPLAIRE À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. *Carteret ne la cite pas non plus. L'édition dut avoir un certain succès puisque dès l'automne de 1800, une seconde édition était publiée, portant comme millésimé le chiffre 9 (c.à d. l'an IX)* ». (Escoffier)



TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN BASANE RACINÉE AUX DOS LISSES FINEMENT DÉCORÉS.

Localisation des exemplaires en France : 2 seulement, *Bibliothèque de Versailles* et *B.n.F.*

Édition originale de toute rareté de cette superbe description de la ville d'Edo (l'actuelle Tokyo) au tout début du XIX^e siècle, ornée de 24 gravures sur bois en couleurs.

43 *Ehon Edo Sakura* 絵本江戸桜 (Illustration des Cerisiers d'Edo (ancien nom de Tokyo)).
Edo, Tsutaya Jūzaburō, Kyōwa 3, année du cochon (享和3年癸亥), 1803.

2 volumes in-4 imprimés sur papier japonais de mûrier. Cachet rouge de propriétaire dans le premier volume. Petite restauration dans la marge blanche de la première page sans atteinte au texte et dans l'angle inférieur de la première planche. Conservés dans leurs brochures bleues d'origine cousues à la manière chinoise, avec pièces de titre sur le premier plat. Sutures renouvelées. Etui moderne de toile bleue.

258 x 173 mm.

RARE PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE CETTE SUPERBE DESCRIPTION ILLUSTRÉE D'EDO (L'ACTUELLE TOKYO).

À l'époque de la publication du livre, Edo était l'une des trois villes les plus peuplées du monde avec près d'un million d'habitants.

La préface est signée de *Jippensha Ikku* 十返舎一九 (1765-1831), célèbre écrivain de l'époque.

CHACUN DES DEUX VOLUMES EST ILLUSTRÉ DE 12 SUPERBES GRAVURES SUR BOIS À PLEINE PAGE EN COULEURS, réalisées par l'un des plus célèbres peintres de l'ukiyo-e, *Kitao Masayoshi* 北尾政義 (1764-1824).

LES ILLUSTRATIONS, ENRICHIES DE TEXTES EXPLICATIFS, REPRÉSENTENT LES LIEUX LES PLUS CÉLÈBRES D'EDO, LA PLUPART EMBELLIS DE CERISIERS EN FLEURS.

Les gravures présentent des vues panoramiques, des temples Bouddhistes, des sanctuaires Shinto... Les images sont particulièrement vivantes et les nombreux personnages sont représentés dans leurs activités quotidiennes. Les illustrations, dominées dans le premier volume par des teintes de rouge et dans le second par le bleu, sont les suivantes:

Premier volume:

- Sanctuaire Shintō Akiba et la Montagne Senkei,
- Temple Bouddhiste Sensō et la Montagne Kinryū,
- Temple Bouddhiste Kanei et la Montagne Tōei,
- Sanctuaire Shintō Kumano et Inari,
- Sanctuaire Shintō Shinmei à Shiba,
- Temple Bouddhiste Boku et la rivière Sumidagawa bordée de cerisiers,
- Sanctuaire Shintō Hōmei à Zōshigaya,
- Temple Bouddhiste Meijirō Dai Fudō Dō,
- Sanctuaire Shintō Tenmangū à Kameido,
- 500 Rakan à Honjo,
- Sanctuaire Shintō Suzaki Benzaiten,
- Sanctuaire Shintō Hachimangū à la colline Fuga.

Deuxième volume:

- Vue panoramique à la frontière du quartier de Shinagawa et Takanawa,
- Sanctuaire Shintō Fudō à Meguro,
- Vue panoramique de la Montagne Matsuchi,
- Les deux Sanctuaires Shintō: Kumano et Inari,
- Sanctuaire Shintō Ōji,
- La boutique de la fleuriste Somei,
- Vue du quartier de distraction de Yoshiwara,
- Récréation et promenade au pont Ryōgoku, le plus ancien pont de la ville,
- Sanctuaire Shintō Benten sur le bord du lac Shinobazu,
- Sanctuaire Shintō Tenmangū à Yushima,
- Les cerisiers à la Montagne Asuka,
- Vue de Nippori.

BEL EXEMPLAIRE DE TOUTE PURETÉ DE CE SUPERBE OUVRAGE ILLUSTRÉ EN COULEURS, EXTRÊMEMENT RARE AUSSI BIEN AU JAPON QU'EN OCCIDENT, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES JAPONAISES D'ORIGINE.

Localisation des exemplaires : nous n'avons pu localiser qu'un seul exemplaire complet en dehors du Japon, à la *Bibliothèque de l'Université de Leyde* en Hollande. (cf. A. Kerlen, *Catalogue of Pre-Meiji Japanese books and maps in public collections in the Netherlands*, 1996, n° 247).



**Édition originale d’*Oberman* de Sénancour,
le plus grand précurseur du mouvement romantique.**

44

SENANCOUR, Étienne Pivert de. *Oberman*.
Paris, Cérioux, An XII – 1804.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., viii pp., 384 pp. ; II/ (2) ff., 381 pp., (1) p. de corrections. Petite restauration dans la marge blanche du faux-titre sans manque. Conservé dans son cartonnage moucheté de l’époque, dos lisses ornés de fleurons et filets dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, tranches mouchetées. *Reliure de l’époque*.

192 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE « TRÈS RARE ET TRÈS RECHERCHÉE » DE CE ROMAN ÉPISTOLAIRE PRÉCURSEUR DU ROMANTISME.

Clouzot, 251 ; Carteret, II, 332 ; Vicaire VII-472 ; Escoffier n° 148.

Carteret estime qu’il s’agit d’un « *ouvrage d’une grande rareté* ».

« *Ce roman si caractéristique de l’époque préromantique, comme ‘René’, dépeint le ‘mal du siècle’. Cette conformité secrète de ‘René’ et d’‘Oberman’ a été constatée par Sainte-Beuve. On sait que Sénancour a toujours prétendu qu’‘Oberman’ avait été fait en 1801 à Paris et en 1801-1803 en Suisse et s’il admet qu’il connaissait ‘Atala’, il a déclaré n’avoir lu le ‘Génie du Christianisme’, et par conséquent ‘René’, qu’après avoir donné son manuscrit à l’impression* ». (Escoffier).

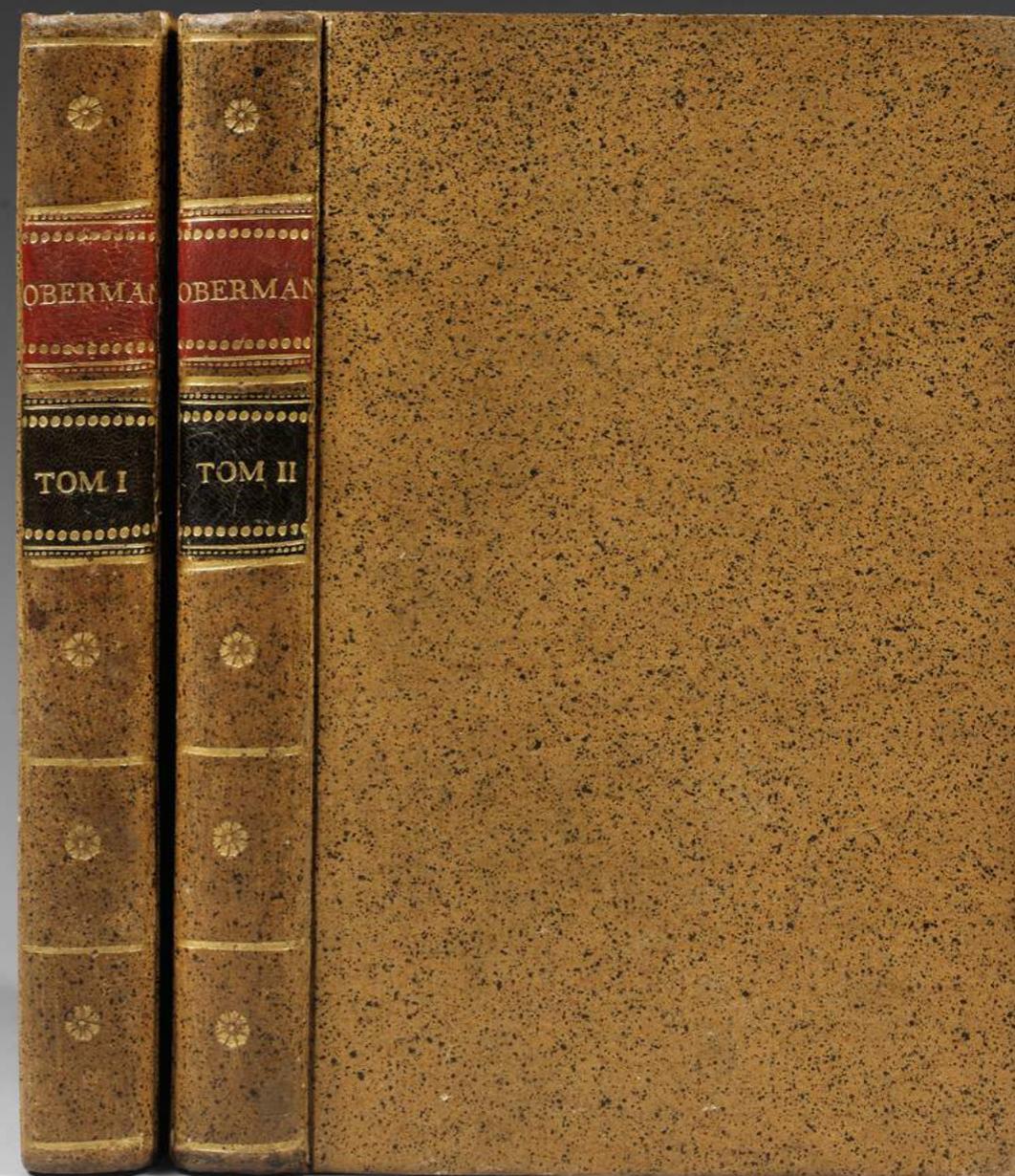
« *Passé inaperçu lors de sa parution, ce n’est qu’avec l’époque romantique que ce livre trouva son public, surtout à la suite de l’éloge qu’en fit Sainte-Beuve à la mort de son auteur. Baignant dans cette atmosphère de mélancolie et d’effusion sentimentale qui provient en partie de l’influence de Rousseau, l’œuvre a un accent qui l’apparente à l’‘Atala’ et à ‘René’ de Chateaubriand. Par sa manière même, faite de descriptions de la nature, de songeries nostalgiques et douloureuses devant la réalité, elle tient davantage du journal intime que du roman, si mince en est la trame, constituée de confessions et de regrets liés beaucoup plus aux états d’âme du héros qu’à des événements.*

Il s’agit d’un jeune homme qui ne sait ce qu’il est, ni ce qu’il aime, qui gémit sans cause, désire sans objet et ne voit rien si ce n’est qu’il n’est pas à sa place et qu’il se traîne, en somme, dans le vide et dans un désordre infini d’ennui. L’écrivain affirme lui-même que la substance de son œuvre réside tout entière dans ces tableaux de la nature empreinte de tristesse, dans ces épanchements sentimentaux et ces déclarations d’amour pour ses semblables, faites au moment même où il les fuit pour rêver à une humanité meilleure [...] En disciple de Rousseau et de Bernardin de Saint-Pierre, il se plaît surtout à confier le désir de paix et d’anéantissement que suscite en lui la vue des bergers errant devant lesquels l’âme peut s’abandonner à ses songes. ». (Dictionnaire des Œuvres, IV, 821).

Ce roman qui fut mal compris lors de sa parution fut REDÉCOUVERT DÈS 1830 PAR LES ROMANTIQUES QUI Y PUISÈRENT UNE PARTIE DE LEUR INSPIRATION. SAINTE-BEUVE EN FIT D’AILLEURS SON ÉLOGE ET EN ÉCRIVIT LA PRÉFACE POUR LA SECONDE ÉDITION DE 1833.

Béatrice Didier, dans un article commémorant le bicentenaire de l’ouvrage, met en évidence sa modernité : « *Par bien des aspects [...], ‘Oberman’ annonce les angoisses de l’homme moderne et son désir de retrouver une nature première, loin des artifices et des contraintes d’une société mécanisée et impitoyable. La poésie de cette prose, l’évocation de ces paysages de haute montagne et ce dialogue tragique de l’homme avec l’univers devraient encore trouver un écho chez les lecteurs de notre siècle* ».

« *Disciple de Rousseau et de Bernardin de Saint-Pierre, Senancour mérite d’être considéré comme l’un des plus importants parmi les préromantiques.* » (Dictionnaire des auteurs, IV, 287).



BEL EXEMPLAIRE D’UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE DE L’ÉPOQUE.

Provenance : ex-libris manuscrit *Goguel* répété sur les gardes des deux volumes.

D’après nos recherches, seules 4 Institutions publiques françaises posséderaient cette rare originale : *B.n.F.* et *Bibliothèques de Montpellier, Clermont-Ferrand et Troyes*.

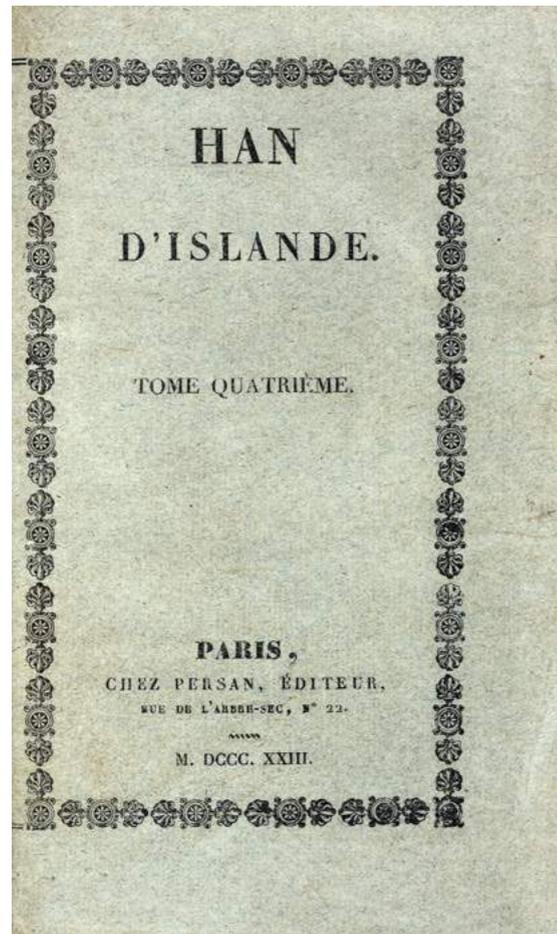
**Rare édition originale du premier roman de Victor Hugo.
Précieux exemplaire avec les couvertures imprimées conservées.**

45 HUGO, Victor. *Han d'Islande*.
Paris, chez Persan, 1823.

4 tomes en 4 volumes in-12 de : I/ viii pp., 316 ; II et III/ (2) ff. et 237 pp. ; IV/ (2) ff., 347 pp. Ex-libris manuscrit répété sur les titres. Reliés en demi-marouquin bleu nuit à grain long à coins, filets dorés délimitant les zones de marouquin, dos lisses finement ornés en long de fers rocaille et filets dorés, non rognés, couvertures grises imprimées et dos conservés. Reliure signée de *Mercier*.

180 x 108 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER ROMAN DE VICTOR HUGO.
Vicaire, IV, 236.



« Un article bienveillant de Charles Nodier dans *'La Quotidienne'*, au sujet de *'Han d'Islande'*, fut le début des rapports avec Hugo et de l'étroite amitié qui s'ensuivit. » (Carteret)

« Les couvertures encadrées ont été imprimées sur papiers différents, gris clair et rouge rosé ; elles sont sans nom d'imprimeur. Il en existe de muettes avec étiquettes imprimées ; ce sont celles qu'on rencontre le plus souvent. OUVRAGE TRÈS RARE, SURTOUT AVEC LES COUVERTURES IMPRIMÉES, ET FORT ESTIMÉ. » (Carteret, I, 390).

« L'action se déroule dans un royaume imaginaire d'Islande, au XVII^e siècle. Un bandit sanguinaire, Han d'Islande, terrorise la population. On entoure sa vie de sombres légendes [...] On assiste à la sombre tragédie de Han, être bestial, qui vit seul avec un ours et ne s'abreuve que de sang humain [...] CE ROMAN NOUS RÉVÈLE DÉJÀ LA MANIÈRE DE HUGO : SES CONTRASTES VIOLENTS OÙ L'ON DÉCÈLE LE COMBAT PERPÉTUEL DU BIEN ET DU MAL. LE PERSONNAGE DE HAN ATTEINT À UNE HALLUCINANTE PUISSANCE LYRIQUE ET FAIT DE CE LIVRE UN DES DOCUMENTS LES PLUS SIGNIFICATIFS DU PREMIER ROMANTISME ». (*Dictionnaire des Œuvres*, III, 347).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ PAR MERCIER AVEC LES RARES COUVERTURES GRIS CLAIR IMPRIMÉES CONSERVÉES.

Provenance : *P. Villeboeuf* avec ex-libris.

Édition originale extrêmement recherchée de ce manuel illustré consacré à l'étude des huîtres.
Rarissime exemplaire conservé dans sa brochure bleue imprimée d'origine.

46 MARTIN, Alexandre. *Manuel de l'amateur d'huîtres, contenant l'histoire naturelle de l'huître, une notice sur la pêche, le parage et le commerce de ce mollusque en France, Et des Dissertations hygiéniques et gourmandes sur l'Huître considérée comme aliment et comme médicament.* Paris, Audot, 1828.

In-18 de viii pp., 84 pp., 2 planches dépliantes, 12 pp. de catalogue. Quelques discrètes rousseurs. Conservé dans sa brochure bleue d'origine, étiquette de bibliothèque en queue du dos, non rogné.

148 x 90 mm.

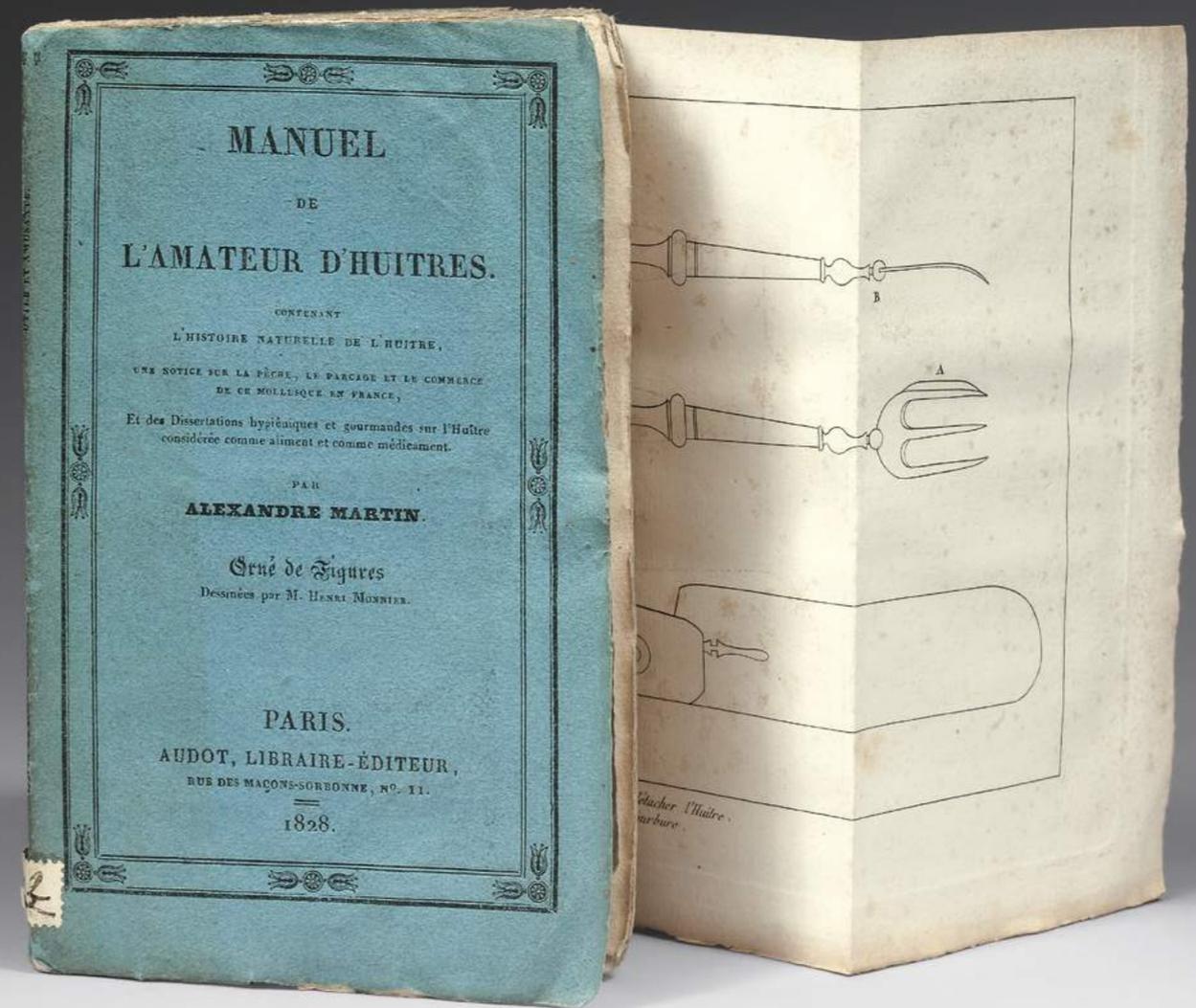
RARE ÉDITION ORIGINALE EXTRÊMEMENT RECHERCHÉE DE CE PETIT MANUEL ROMANTIQUE CONSACRÉ À L'ÉTUDE DES HUÎTRES.

Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, 569 ; Carteret, III, 402.

L'auteur y aborde de nombreux sujets tels que l'histoire naturelle de l'huître, ses différentes variétés, sa pêche et son commerce, ses bienfaits sur la santé, ses ennemis ou encore le meilleur moyen de les ouvrir, de les manger ou de les accommoder.

« Le manuel d'Alexandre Martin est orné de deux planches ; l'une représente les instruments nécessaires pour manger confortablement les huîtres, l'autre, coloriée et signée par Henry Monnier, trois gourmands attablés dévorant à belles dents ce qu'Ostende et Marennes leur ont envoyé de plus exquis. Comme légende : De l'influence des comestibles sur le moral des convives. Fait partie de la Petite Bibliothèque utile et amusante. » (Vicaire).

LE PRÉSENT MANUEL EST AINSI ILLUSTRÉ DE DEUX TRÈS BELLES PLANCHES GRAVÉES DÉPLIANTES, L'UNE, COLORIÉE, REPRÉSENTANT TROIS CONVIVES ATABLÉS DÉVORANT DES HUÎTRES, L'AUTRE, EN NOIR, ILLUSTRANT LES INSTRUMENTS UTILES À LA DÉGUSTATION.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION DANS SA BROCHURE BLEUE IMPRIMÉE D'ORIGINE, CONDITION RARISSIME POUR CE TYPE DE MANUEL GASTRONOMIQUE.

D'après nos recherches, aucun autre exemplaire conservé dans sa brochure d'origine n'est apparu sur le marché public ces quarante dernières années.

Premier tirage de l'un des plus beaux livres de botanique orné de 249 planches en superbe coloris gouaché de l'époque.

47

WAGNER, Daniel. *Pharmaceutisch-medicinische Botanik, oder Beschreibung und abbildung aller in der K.K. Osterreichischen pharmacopoe vom jahre 1820 vorkommenden arzneypflanzen...* Vienne, Ferdinand Ullrich for Kosten and Verlag des Verfassers, 1828-1829.

2 volumes grand in-folio de: I/ (4) ff., 100 ff. et 120 planches numérotées; II/ (1) f. de titre, ff. 101 à 216 et 129 planches numérotées de 121 à 249. Relié en demi-veau marbré de l'époque à coins, dos lisses ornés de filets dorés, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

465 x 320 mm.

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION, D'UNE GRANDE RARETÉ, DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE BOTANIQUE. Nissen BBI2091; Pritzel 9899; Stafleu & Cowan TL2 16.482.

«Publié en 21 cahiers, qui ont coûté plus de 500 francs » (Brunet, V, 1398).

Daniel Wagner était pharmacien à Presbourg et il possédait une usine de produits chimiques à Budapest.

«Wagner was an apothecary in Pressberg, and owned a drug and chemical factory in Pest, which latter is probably the 'verlag' in the imprint. Doubtless he arranged the production in Vienna to take advantage of its (then) unrivalled facilities. Strenzl was an artist who did a good deal of work for Trattinick; but these bold and skilful plates are his best work» (John Collins, in Plesch sale cat).

216 feuillets de texte explicatif accompagnent les lithographies.

L'ILLUSTRATION DE TOUTE BEAUTÉ COMPREND 249 PLANCHES GRAVÉES À PLEINE PAGE d'après les dessins d'Ignaz Stenzel. La mise en page est somptueuse et les dessins de fleurs à la fois précis et artistiques témoignent d'une recherche esthétique très affirmée.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, À TRÈS GRANDES MARGES, DONT L'ENSEMBLE DES PLANCHES A ÉTÉ SUPERBEMENT PEINT À LA MAIN À L'ÉPOQUE À LA MANIÈRE DE LA GOUACHE.

Cette peinture raffinée à la fois délicate et de teintes vibrantes réalisée sous la direction de Wagner magnifie totalement l'exemplaire et transforme chacune des planches en tableaux d'une saisissante beauté.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE DE BOTANIQUE D'UNE GRANDE RARETÉ, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

La grande rareté de cet ouvrage explique qu'il ne soit pas mentionné dans Blunt, Dunthorne ni même dans le *Great Flower Books*. Il n'est pas non plus répertorié dans les catalogues de *Lindley Library*, *Linnean Society*, *Royal Horticultural Society* et *Massachusetts Horticultural Society*.

Provenance : de la bibliothèque des comtes de Schönborn-Buchheim.





N° 47 - Premier tirage de l'un des plus beaux livres de botanique orné de 249 planches en superbe coloris gouaché de l'époque.



N° 47 - Precious first edition of one of the most beautiful botanical books illustrated with 249 plates in superb contemporary coloring painted in gouache.



N° 47 - Premier tirage de l'un des plus beaux livres de botanique.

Superbe peinture chinoise en rouleau horizontal représentant le cortège d'un mariage luxueux.

Chine, dynastie Qing, seconde moitié du XIX^e siècle.

48 PEINTURE CHINOISE EN ROULEAU REPRÉSENTANT UN CORTÈGE DE MARIAGE.

S.l.n.d. [Chine, dynastie Qing, seconde moitié du XIX^e siècle].

Rouleau horizontal peint sur soie et papier traditionnel chinois. Encre de Chine et lavis coloriés. Baguette d'enroulement en bois sombre ornée d'une bande de soie bleue. L'axe central du rouleau a un diamètre de 2 cm environ. Couverture décorée de soie multicolore.

Dimensions du rouleau : environ 3,85 m de longueur x 0,36 m de largeur.

SUPERBE PEINTURE CHINOISE EN ROULEAU HORIZONTAL REPRÉSENTANT LE CORTÈGE D'UN MARIAGE LUXUEUX.

Le rouleau offre une palette de couleurs très variée, et en particulier de superbes violets, roses et verts traditionnels. La scène est également rythmée par l'emploi du rouge qui occupe une place importante dans ce thème festif. Il est intéressant de noter que les couleurs de peau sont codifiées selon les statuts des personnages. DE NOMBREUX REHAUTS D'OR ET D'ARGENT ponctuent la scène et lui donnent du relief.

ON PEUT DÉDUIRE DU CARACTÈRE LUXUEUX DE LA PEINTURE QU'ELLE FUT COMMANDÉE PAR UNE FAMILLE NOBLE, PUISSANTE ET AISÉE, comme en témoignent les inscriptions visibles sur la peinture, les somptueux trousseaux de la mariée, contenus dans un coffre d'une grande richesse décoré d'un dragon, symbole de puissance... Les nombreux détails du rouleau : les palanquins élégants, les magnifiques lanternes et boîtes de cadeaux, les bannières, soulignent l'importance et la richesse de la famille, sans jamais révéler son identité.

La peinture porte trois inscriptions :

1. Sur une bannière : *Deng Ke*, 登科, signifiant qu'un membre de la famille (probablement le père déjà décédé) a été reçu aux examens impériaux, au niveau le plus élevé, ouvrant la voie à une haute fonction dans le gouvernement impérial,
2. sur une boîte : 登科, la même inscription que sur la bannière, mais en caractères stylisés,
3. sur une autre bannière (le deuxième caractère est à moitié caché): *Shi Jia*, 世家, signifiant qu'il s'agit d'une famille de "Mandarins" (les personnes de la famille, de génération en génération et depuis des temps anciens, ont toujours été de hauts fonctionnaires du gouvernement impérial).

76 PERSONNAGES SONT REPRÉSENTÉS SUR LA PEINTURE. Le cortège se compose essentiellement de six groupes, définis selon des règles strictes de l'époque :

- a. la mère de la mariée, portée sur un palanquin (le père, probablement décédé, n'est pas représenté),
- b. un premier groupe de musiciens,
- c. un groupe de personnages porteurs de cadeaux,
- d. un deuxième groupe de musiciens,
- e. la mariée en tête d'un groupe de jeunes femmes, membres de la famille ou amies proches de la mariée,
- f. les porteurs du magnifique trousseau.

LES DEUX GROUPES DE MUSICIENS, SE COMPOSANT DE 8 ET DE 12 INSTRUMENTISTES, ACCENTUENT L'ATMOSPHÈRE FESTIVE. Les instruments de musique représentés sont d'un grand intérêt pour les historiens de la musique chinoise: une cithare, plusieurs cornets, cymbales, flûtes, tambours ou tambourins, un lute et deux instruments dont on ne connaît pas l'équivalent en Europe et qui pourraient être des instruments de percussion.



Longueur réelle du rouleau : 3,85 m

N° 48 - LES VISAGES DES 76 PERSONNAGES SONT EXPRESSIFS ET, CONTRAIREMENT À DE NOMBREUSES PEINTURES CHINOISES, SONT INDIVIDUALISÉS ET PEINTS AVEC UNE GRANDE MINUTIE. Les vêtements, aux couleurs particulièrement vives, sont élégants, en conformité avec la fête.

SUPERBE PEINTURE CHINOISE SUR ROULEAU, METTANT EN SCÈNE LE CORTÈGE DE MARIAGE D'UNE FAMILLE AISÉE SOUS LA DYNASTIE QING, SOMPTUEUSEMENT MIS EN COULEURS DANS DES TONS VIFS ET CHATOYANTS AVEC DE NOMBREUX REHAUTS D'OR ET D'ARGENT.

Dimensions of the scroll : about 3, 85 meters long x 36 cm wide.

N° 48 - A superb horizontal Chinese scroll painting representing the bridal procession of a luxurious wedding.

China, Qing Dynasty, second half of the 19th century.

76 expressive characters are painted on the scroll, including two groups of musicians.

Édition originale des *Trois Mousquetaires*,
« un chef-d'œuvre inégalé et l'un des livres les plus lus dans le monde entier ».

49 DUMAS, Alexandre. *Les Trois Mousquetaires*.
Paris, Baudry, 1844.

8 tomes en 4 volumes in-8. Collationné complet. Demi-veau aubergine, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomain de maroquin vert et citron, tranches mouchetées. Élégante reliure à l'imitation.

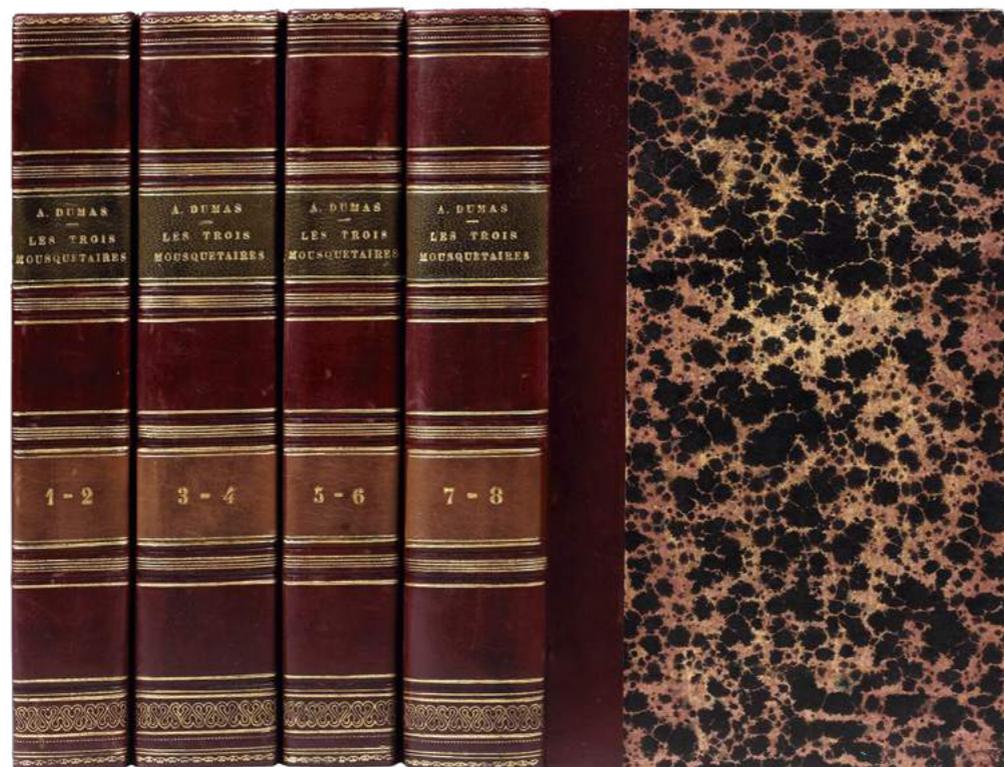
202 x 128 mm.

ÉDITION ORIGINALE « D'UN CHEF-D'ŒUVRE INÉGALÉ. L'UN DES LIVRES LES PLUS LUS DANS LE MONDE ENTIER ». (Dictionnaire des Œuvres)
Vicaire, III, 359-361 ; Carteret, I, 235 ; Clouzot, p. 98.

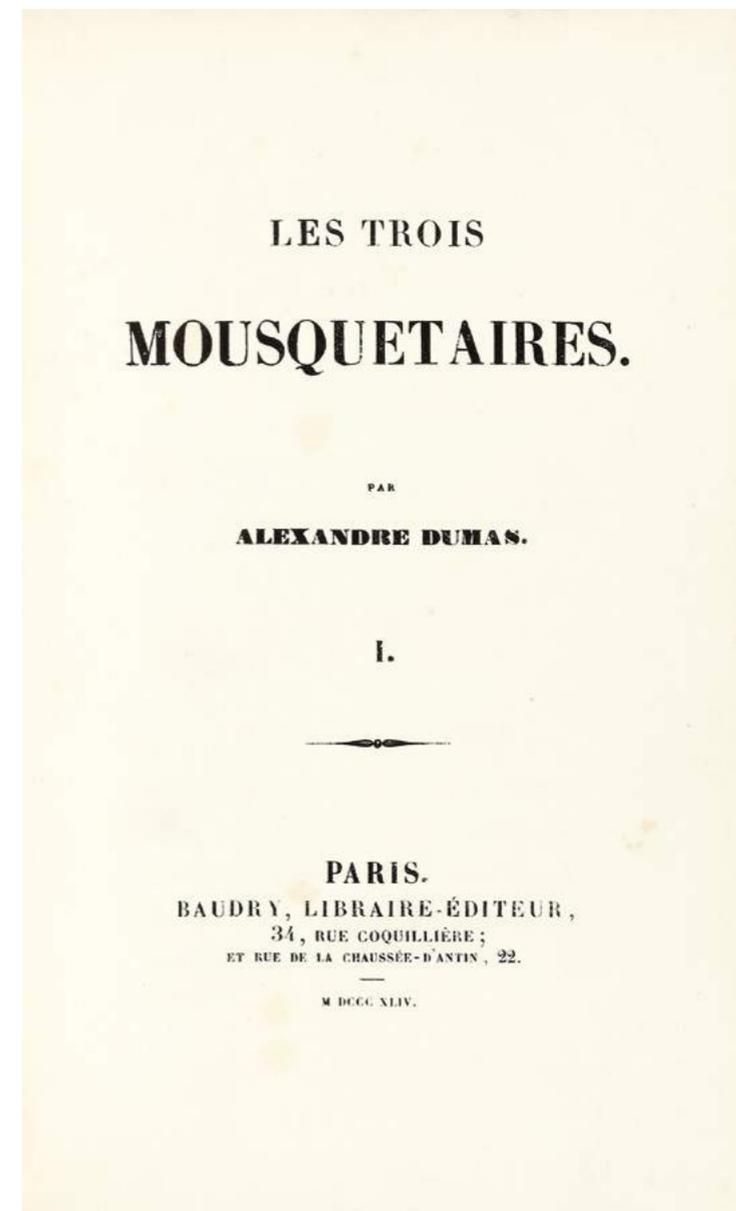
« Rare et très recherché. Rarissime en belle condition d'époque, atteint de très fortes cotes. » (Clouzot).

« Les héros de ces aventures sont quatre gentilshommes, amis inséparables, mousquetaires de Louis XIII : Athos, en réalité comte de la Fère, a été ruiné par un tragique mariage avec une aventurière ; il est devenu mousquetaire par désespoir, il a l'âme romantique, noble et hautaine ; Porthos, dont le véritable nom est du Vallon, est un géant débonnaire et vaniteux ; Aramis, ou le chevalier d'Herblay, arraché à sa vocation religieuse par une aventure galante, oscille continûment entre un vague mysticisme, une habileté dans les intrigues toute jésuitique, des amours secrètes et fort aristocratiques, et une bravoure pleine de fougue. Aux trois premiers compagnons vient se joindre d'Artagnan, un Gascon courageux et rusé, qui arrive de sa province natale, nanti des plus folles ambitions et d'un maigre pécule ; il deviendra le héros de l'histoire ».

L'HABILITÉ AVEC LAQUELLE CETTE ŒUVRE EST CONDUITE NE SE RETROUVE DANS AUCUNE AUTRE DU MÊME GENRE.



Hauteur réelle des reliures : 209 mm.



A côté du roman feuilleton, qui venait d'apparaître avec les *Mystères de Paris* d'Eugène Sue, Alexandre Dumas créait un genre nouveau en exploitant l'attrait qu'avait l'histoire de France auprès du public et en profitant de la publication des chroniques et des mémoires entreprise à la suite du vaste mouvement qui avait créé l'histoire moderne en France au début du XIX^e siècle. Fondateur de ce genre, Dumas devait en rester le modèle.

« 'LES TROIS MOUSQUETAIRES' APPARAISSENT COMME UN CHEF D'ŒUVRE INÉGALÉ ET DEMEURENT ENCORE UN DES LIVRES LES PLUS LUS DANS LE MONDE ENTIER » (*Dictionnaire des Œuvres*).

L'exemplaire, bien complet, réunit en reliure uniforme les quatre volumes provenant de deux exemplaires distincts. C'est parfois le cas des exemplaires en reliure postérieure.

Superbe album érotique chinois orné de 8 aquarelles libres sur soie.

Chine, Dynastie Qing, XIX^e siècle.

50 [CHINE]. ALBUM ÉROTIQUE CHINOIS.

Chine, Dynastie Qing, XIX^e siècle.

Album composé de 8 peintures érotiques sur soie et de 8 peintures sur papier représentant un motif imitant le bois leur faisant face. L'ensemble a été contrecollé sur papier et monté sous forme de dépliant « à l'accordéon » (Leperello). Qq. légères piqûres. L'album est protégé par deux plats en bois massif.

Dimensions des illustrations : 245 x 170 mm. Dimensions de l'album fermé : 325 x 200 mm.

SUPERBE ALBUM COMPOSÉ DE 8 AQUARELLES ÉROTIQUES SUR SOIE DÉPEIGNANT UN COUPLE DANS DES ÉTREINTES ÉROTIQUES VARIÉES DANS HUIT ENVIRONNEMENTS DIFFÉRENTS, TANT EN INTÉRIEUR QU'EN EXTÉRIEUR.

La première peinture comporte un petit cartouche avec des inscriptions en chinois.

Les aquarelles peintes sur soie ont été montées sous forme de dépliant « à l'accordéon » (Leperello).

L'artiste chinois a fait preuve d'une grande finesse d'exécution, tant dans le rendu des atmosphères, en peignant en détails le mobilier, les objets de la vie quotidienne et les vêtements des personnages aux couleurs vives, que dans le rendu des expressions des divers protagonistes.

PRÉCIEUX ALBUM D'AQUARELLES ÉROTIQUES CHINOISES AUX COULEURS VIVES, DANS UN BEL ÉTAT DE CONSERVATION.



Superbe panorama des plus belles réalisations de maisons bourgeoises et champêtres en Europe au milieu du XIX^e siècle, à travers 100 superbes lithographies soigneusement coloriées à la main à l'époque.

51 PETIT, Victor. *Habitations champêtres. Recueil de Maisons, Villas, Châteaux, Pavillons, Kiosques, Berceaux, Parterres, Gazons, Serres, Orangeries, Parcs et Jardins. Dans tous les styles. Dessinés d'après nature.*

Paris, Monrocq frères, s.d. [c. 1855].

Grand in-4 en feuilles composé d'un feuillet de titre général illustré et de 16 livraisons. Chaque livraison comporte 6 planches hormis la 16^e qui en comporte 10, soit un total de 100 planches en couleurs. **Complet.** L'ensemble des livraisons est conservé dans une chemise marron fermée par des liens de tissu.

375 x 284 mm.

RARE PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE CE SUPERBE RECUEIL DE LITHOGRAPHIES REPRÉSENTANT DES MAISONS AUX ARCHITECTURES VARIÉES DANS DIVERS ENVIRONNEMENTS ET PAYS. Avery Architectural Library, p. 773 ; Brunet, VI, 587.

Victor Petit (1820-1874) est un dessinateur d'architecture, lithographe et écrivain français. Il est l'auteur de nombreuses notices et guides destinés aux voyageurs désireux de parcourir la France. Membre du Conseil de la Société française d'archéologie pour la conservation des monuments, il est l'auteur de nombreuses lithographies extrêmement décoratives et recherchées.

L'album se compose d'UN FRONTISPICE ORNÉ D'UN CHALET ET DE 100 SUPERBES PLANCHES GRAVÉES PAR VICTOR PETIT regroupées en 16 livraisons qui représentent des maisons, villas, chalets, et pavillons de campagne, originaux par leur architecture, leur composition ou leur décor, mais aussi des constructions variées agrémentant les parcs : *Villa aux environs de Milan, Maison de l'Île de Wight, Maison en bois à Trouville, Chalet du Parc de Railly, Chalet suisse, Glacière de Courbeton, Villa italienne, Belvédère rustique, Maison anglaise, Villa du Prado, Ecuries du château de St Priest, Maison hollandaise, Petite façade d'orangerie, Maison de jardinier, Ferme d'Arnino, Maison à Etretat, Pavillon rustique, ...*

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE APPARTIENT AU RARE TIRAGE DE LUXE EN COULEURS. L'ensemble des habitations contenues dans ce recueil a été finement rehaussé de couleurs à l'époque.

« 100 planches avec un beau frontispice, format grand in-4. En noir, 30 fr. Le même ouvrage, colorié avec soin, dans un joli carton, 60 fr. » (Bulletin du bouquiniste).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, TRÈS FRAIS, DE CE RARE ALBUM DU PLUS HAUT INTÉRÊT TANT DU POINT DE VUE ARCHITECTURAL QUE DU POINT DE VUE DE L'HISTOIRE DE L'ART, L'UN DES RARES RÉPERTORIÉS COMPLET ET EN COULEUR, CONSERVÉ TEL QUE PARU DANS LES COUVERTURES DE LIVRAISONS D'ORIGINE.



**Précieuse édition originale française des *Misérables*,
le plus grand succès d'édition du XIX^e siècle.**

Précieux exemplaire conservé broché et non rogné.

52 HUGO, Victor. *Les Misérables*.
Paris, Pagnerre, 1862.

10 volumes in-8 conservés tels que parus, brochés et non rognés. Qq. légères piqûres.

238 x 152 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CE GRAND ROMAN DE HUGO, VASTE RÉQUISITOIRE SOCIAL, PUBLIÉ LORS DE L'EXIL DE L'AUTEUR À GUERNESEY.
Clouzot, *Guide du bibliophile*, 150.

Entreprise en 1845, dans un sentiment d'indignation et de pitié, cette épopée généreuse du peuple, fruit d'une longue élaboration, ne serait achevée qu'en 1861, durant l'exil de Guernesey. *Les Misérables* s'inscrivaient à contre-courant des choix esthétiques du temps : tendance à « l'impassibilité » et « école de l'Art pour l'Art ».

Hugo fixe d'ailleurs clairement la mission de son livre dans la Préface : « *Tant qu'il existera, par le fait des lois et des mœurs, une damnation sociale créant artificiellement, en pleine civilisation, des enfers... tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles* ».

« LES MISÉRABLES » S'IMPOSÈRENT AUSSITÔT MALGRÉ LES PREMIÈRES RÉTICENCES DE LA CRITIQUE ET LE SUCCÈS POPULAIRE FUT IMMENSE.

Nombreux furent les bibliographes, comme Talvart, à voir en l'édition Pagnerre la véritable originale. Il est à présent établi que l'édition belge précéda de quelques jours l'édition française.

Le présent exemplaire porte une mention fictive de troisième édition.

CE ROMAN FUT LE PLUS GRAND SUCCÈS D'ÉDITION DU XIX^e SIÈCLE.

SUPERBE EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, CONSERVÉ TEL QUE PARU BROCHÉ ET NON ROGNÉ, DE TOUTE RARETÉ DANS CETTE CONDITION.



**La collection de voitures de luxe proposée à la vente par la maison parisienne Binder.
Superbe catalogue entièrement illustré en couleurs et rehaussé d'or,
du plus haut intérêt pour l'histoire des transports terrestres.**

Paris, vers 1880.

53

CATALOGUE D'AUTOMOBILES. (DE LA MAISON BINDER FRÈRES).
Paris, c. 1880.

Album in-4 oblong composé d' 1 f. de titre et de 30 planches. Conservé dans sa toile verte décorée d'origine, informations frappées à froid sur le plat supérieur : MAISON BINDER (fondée en 1804) Binder Frères BINDER 170 Boulevard Haussmann Paris, roulette décorative frappée à froid sur les plats.

268 x 195 mm.

SUPERBE CATALOGUE EXÉCUTÉ DANS LE DERNIER QUART DU XIX^e SIÈCLE, PRÉSENTANT LA TOUTE NOUVELLE COLLECTION DE VOITURES HIPPOMOBILES PROPOSÉES À LA VENTE PAR LA PLUS CÉLÈBRE MAISON PARISIENNE.

TRÈS RARE TÉMOIN DES ÉQUIPAGES QUE L'ON TROUVAIT EN EUROPE À LA VEILLE DU PASSAGE DE L'ÈRE DE LA CALÈCHE À CELLE DE L'AUTOMOBILE.

CE PRÉCIEUX ALBUM PRÉSENTE 30 MODÈLES DE CALÈCHES DESSINÉS ET GRAVÉS AVEC UNE GRANDE FINESSE D'EXÉCUTION, EN SUPERBE COLORIS. L'ENSEMBLE DES PLANCHES A EN OUTRE ÉTÉ EMBELLI DE NOMBREUX REHAUTS D'OR mettant en valeur certains éléments des voitures (poignées des portières, essieux, lanternes, ferrures, motifs décoratifs des caisses, ...).

Les modèles de voitures proposés sont nombreux et correspondent à des usages variés : *le drag* (ou *mail-coach*), tiré par quatre chevaux, est destiné au transport du courrier ; *l'omnibus* s'adressait à tous ; *la Calèche* était l'apanage des promeneurs fortunés ; *la Sociable* allait remplacer l'ancienne calèche ; *la Victoria* ; *le Coupé Dorsay* ; *le Coupé de ville* ; *le Landau*, qui apportait un grand perfectionnement aux systèmes de protection ; *le Break wagonnette*, voiture sportive ; *la Wagonnette*, destinée au dressage et à l'exercice des chevaux, était aussi utilisée pour la promenade à la campagne, la chasse, le service de la maison ; *le Phaéton* qui sera au XIX^e siècle la voiture de maître par excellence ; *le Tilbury*...

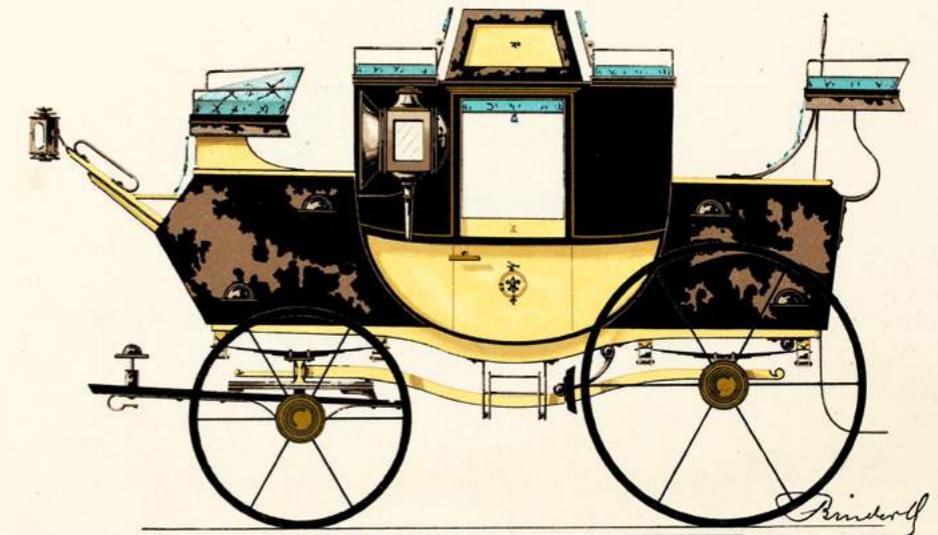
CE CATALOGUE DE VENTE REGROUPE LES NOUVEAUX MODÈLES PROPOSÉS EN 1880 PAR LA CÉLÈBRE MAISON BINDER (1804-1903) DE PARIS.

Les carrossiers de la dynastie Binder étaient à la tête de l'une des plus importantes fabriques de voitures hippomobiles du XIX^e siècle. Ces industriels spécialisés dans la voiture hippomobile de luxe furent considérés pendant 100 ans comme « *les princes des carrossiers et les carrossiers des princes* ».

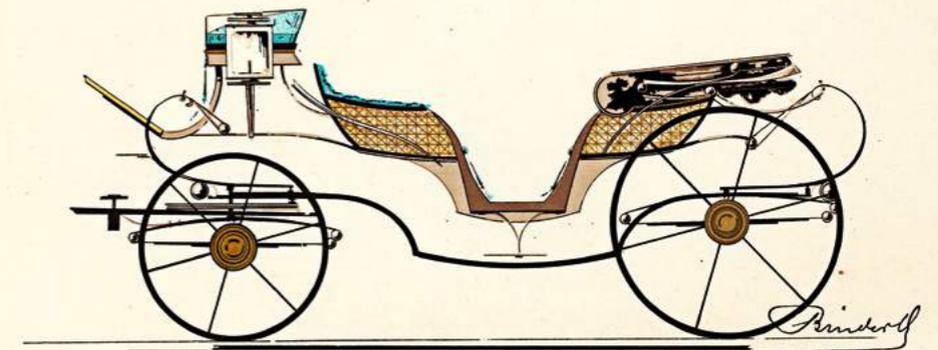
Tout a commencé en 1804, avec *Jean-Jacques*, le fondateur, qui fut carrossier du Roi ; puis, dans la seconde partie du même siècle, par le travail des ses quatre fils, *Charles, Louis, Jules et Henry*, salués lors de l'exposition Universelle de 1867 comme « *Princes de la carrosserie française* ».

« *A la fin des années 1870, Paris expédie annuellement pour l'étranger 1000 à 1200 voitures de luxe. En 1878, la France compte 3500 carrossiers et charrons. À cette date, dans Paris, travaillent 70 constructeurs de voitures de luxe, 120 fabricants de voitures de commerce, 60 constructeurs de grosses voitures. Regroupant tous les corps de métiers dans leurs ateliers, les entreprises importantes, comme la maison Binder, fabriquent toutes les pièces de bois ou de métal nécessaires, les assemblent, posent les garnitures textiles ou de cuir, exécutent les peintures et la finition.*

'Une fois adopté, indique Henry Binder, le plan de la voiture est mis au net à l'échelle 1, par les dessinateurs. Les menuisiers, grâce à ce plan et à des calibres, exécutent la caisse, qui passe à l'atelier de forge, serrurerie et ferrure où s'opèrent la fabrication, le montage et l'ajustage des marchepieds,



N° 201. DRAG (MAIL-COACH)



N° 206. SOCIABLE A 8 RESSORTS

garde-crotte, porte-lanternes et ferrures de tous genres, le ferrage des portes et des capotages'. Commence alors la phase la plus exigeante : la mise en peinture, aux étapes longues et délicates. AU DÉBUT DES ANNÉES 1880, IL FAUT SIX SEMAINES POUR CONSTRUIRE UNE VOITURE CHEZ HENRY BINDER où, explique cet homme de l'art, 'la réunion de tous les services, administratifs et techniques, a l'inappréciable avantage de permettre à la direction d'exercer sur la construction une surveillance de tous les instants, condition particulièrement importante dans une industrie de luxe dont la clientèle exige une fabrication excessivement soignée et aime à en suivre les détails'.

CES GRANDES MAISONS POSSÈDENT DES MAGASINS D'EXPOSITION ET DE VENTE OÙ LA SOCIÉTÉ ÉLÉGANTE ET FORTUNÉE VIENT ADMIRER LES DERNIÈRES CRÉATIONS ET CHOISIR LE VÉHICULE RÉPONDANT LE MIEUX À SES BESOINS OU À SES CAPRICES.

On y trouve une grande variété de modèles adaptés à chaque activité : voyager, se déplacer en ville ou à la campagne, parader au Bois, sur les avenues et les boulevards, se promener en forêt ou dans les parcs, se rendre à la chasse, aux courses, à ses affaires ou à ses obligations sociales ou mondaines, mener soi-même son attelage pour le plaisir. Construits par milliers, ces véhicules SATISFONT UNE CLIENTÈLE BOURGEOISE DE PLUS EN PLUS ÉTENDUE ET DE PLUS EN PLUS SOUCIEUSE DE CONFORT, ET POUR LAQUELLE LA POSSESSION D'UN ÉQUIPAGE EST AVANT TOUT LE SIGNE LE PLUS MANIFESTE DE LA RÉUSSITE SOCIALE. » (J.-L. Libourel, *L'Histoire des carrosseries hippomobiles*).

La caractéristique des voitures construites par les grandes maisons, est que leur luxe ne s'exprime pas par le décorum, mais par le confort du véhicule et sa capacité à transporter de nombreux bagages.

« Dans les années 1860, la maison Binder exportait près des trois quarts de sa production. Il est intéressant de citer le portrait fait de Louis en 1871 à l'occasion de son élection comme conseiller municipal. Il y fut dit que Binder est LE FOURNISSEUR DE PRESQUE TOUTES LES COURS, AMBASSADES ET DE LA HAUTE GENTRY DE LA CAPITALE, C'EST UNE MANUFACTURE QUI, À UN NOMBRE CONSIDÉRABLE D'AFFAIRES EN FRANCE JOINT UNE FABRICATION POUR L'EXPORTATION, TELLE, QU'ELLE FAIT PÂLIR CELLES DES PLUS FORTS CONCURRENTS, ET ARRIVE À UN CHIFFRE COLOSSAL. Louis Binder a travaillé pendant 25 ans à rendre plus élégante et plus confortable la voiture, ce complément indispensable et cette pierre de touche de luxe, et il a su, à force de goût et d'activité, élever la carrosserie parisienne au premier rang qu'elle occupe dans le monde. [...] »

A la fin des années 60, les voitures royales de la Reine Isabelle d'Espagne sortent toutes des ateliers de Binder à Paris.

Jules présente à l'Exposition Universelle de Paris de 1878 une calèche à 8 ressorts très remarquée, un sociable à 8 ressorts et un phaéton à 12 ressorts. En 1879, une nouvelle invention est présentée : un frein à levier, crémaillère et cliquet. A Paris, pour l'Exposition de 1889, celle de l'inauguration de la Tour Eiffel, un milord à 8 ressorts, une calèche à 8 ressorts et un dorsay sont exposés.

Les lauriers en exposition continuent : médaille d'or à Paris en 1878, récompense de premier ordre à Melbourne en 1881, diplôme d'honneur pour ses voitures de luxe irréprochables à Anvers en 1885, premier grand prix à Paris en 1889, grand prix à Paris en 1891, grand prix à Bruxelles en 1897. » (J.-P. Binder, *Binder à Paris. Les Princes de la carrosserie*).

PRÉCIEUX CATALOGUE DU PLUS HAUT INTÉRÊT, ENTIÈREMENT EN COULEURS ET REHAUSSÉ D'OR À L'ÉPOQUE, PRÉSENTANT LES PRODUCTIONS DU PLUS CÉLÈBRE FABRICANT DE CALÈCHES FRANÇAIS.

Provenance : ce précieux album est accompagné d'une lettre manuscrite signée de la main de Jules Binder et adressée à Monseigneur le Comte Otto de Stolberg-Wernigerode, dans laquelle l'industriel propose ses services au comte et vante ses « plus nouveaux modèles » présentés dans l'album qu'il lui adresse.

Le comte (puis prince) Otto de Stolberg-Wernigerode, né le 30 octobre 1837 au château de Gedern et mort le 19 novembre 1896 au château de Wernigerode, est un aristocrate allemand, membre de la Maison de Stolberg, qui fut vice-chancelier sous Bismarck.

Il est d'autre part amusant de remarquer qu'un billet imprimé sur papier rose précisant que « Les voitures construites pour Berlin sont fabriquées spécialement pour résister au mauvais état des routes » a été collé sur la garde de cet album spécialement destiné à ce comte allemand.

Cachet de la bibliothèque de ce prince sur la garde.

**Exemplaire réimposé sur grand papier
de l'édition originale de l'œuvre littéraire majeure du XX^e siècle,
élégamment reliée par Pierre-Lucien Martin.**

Paris, 1918-1927.

En Français dans le texte, 342.

54

PROUST, Marcel. *A la recherche du temps perdu.*

Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1918-1927.

13 volumes in-4 tellière, plein maroquin lavallière, jeux de 8 filets dorés sur les plats, dos à cinq nerfs filetés or, rappel du décor des plats dans les entre-nerfs, doublures de box havane ornées d'un cadre de cinq filets à froid, gardes de soie moirée rouge et or, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, étui. Reliure signée P.-L. Martin.

214 x 163 mm.

ÉDITION ORIGINALE, à l'exception du premier volume, *Du côté de chez Swann*, originellement paru chez Grasset et seul paru chez cet éditeur, DU CHEF-D'ŒUVRE DE PROUST.

EXEMPLAIRE DE TÊTE RÉIMPOSÉ EN FORMAT IN-4 SUR PAPIER VERGÉ LAFUMA-NAVARRÉ, DONT LE TIRAGE VARIE DE 108 À 130 EXEMPLAIRES SUIVANT LES VOLUMES.

- *Du côté de chez Swann*, 1919, exemplaire n° 112. 1 volume.
- *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 1918, exemplaire n° 44. 1 volume.
- *Le Côté de Guermantes I*, 1920, n° X imprimé pour Léon Delamarche. 1 volume ;
- *Le Côté de Guermantes II. Sodome et Gomorrhe I*, 1921, exemplaire n° X imprimé pour Léon Delamarche. 1 volume.
- *Sodome et Gomorrhe II*, 1922, 3 volumes, le premier volume exemplaire n° LVII, les deux volumes suivants non numérotés.
- *La Prisonnière*, 1923, n° XCV. 2 volumes.
- *Albertine disparue*, 1925, n° XXXI. 2 volumes.
- *Le temps retrouvé*, 1927, n° LXXV. 2 volumes.

« Cette vertigineuse rétrospection, nous en accompagnons le déroulement en voyant comment, des 'Plaisirs et les jours' à 'Jean Santeuil' et à 'Contre Saint-Beuve', se prépare la 'Recherche', en assistant au travail d'amplification d'une œuvre qui ne devait d'abord compter que deux ou trois volumes. Enfin, cette alchimie capable de faire communiquer le moi profond du narrateur et le monde, nous en approchons le secret lorsque nous écoutons la phrase de Proust : la mémoire et l'oubli cessent d'y être deux forces antagonistes pour participer d'une même dynamique d'écriture, assez libre de soi, assez mouvante pour extraire des méandres et des plis du temps les signes les plus étrangers les uns aux autres, et pour les conjoindre dans la profusion infinie de l'œuvre. »

En Français dans le texte, 342.

RARE EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER, ÉLÉGAMMENT RELIÉ PAR PIERRE-LUCIEN MARTIN.



Hauteur réelle des volumes : 218 mm.

N° 54 - Copy reimposed on large paper of the first edition of the most important work of twentieth-century literature, elegantly bound by *Pierre-Lucien Martin*.

« *L'ensorcellement du souvenir des amours enfantines* ».

Exemplaire de tête, n° 3, l'un des 70 numérotés de l'édition originale.

Paris 1918.

55

LARBAUD, Valéry. *Enfantines*.
Paris, N.R.F., 1918.

In-4 de 221 pp. et (3) ff. Maroquin vert amande janséniste, dos lisse avec le titre frappé or, doublures bord à bord et gardes de box grège, doubles gardes de kromekote dans les tons gris, ivoire et beige, filet or sur les coupes, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, chemise de box grège à bandes de même kromekote doublée de fine peau naturelle, étui bordé couvert de même. *M. de Bellefroid*.

213 x 162 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE PREMIER RECUEIL DE NOUVELLES, TRÈS ADMIRÉE PAR MARCEL PROUST, TIRÉE À 70 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS.

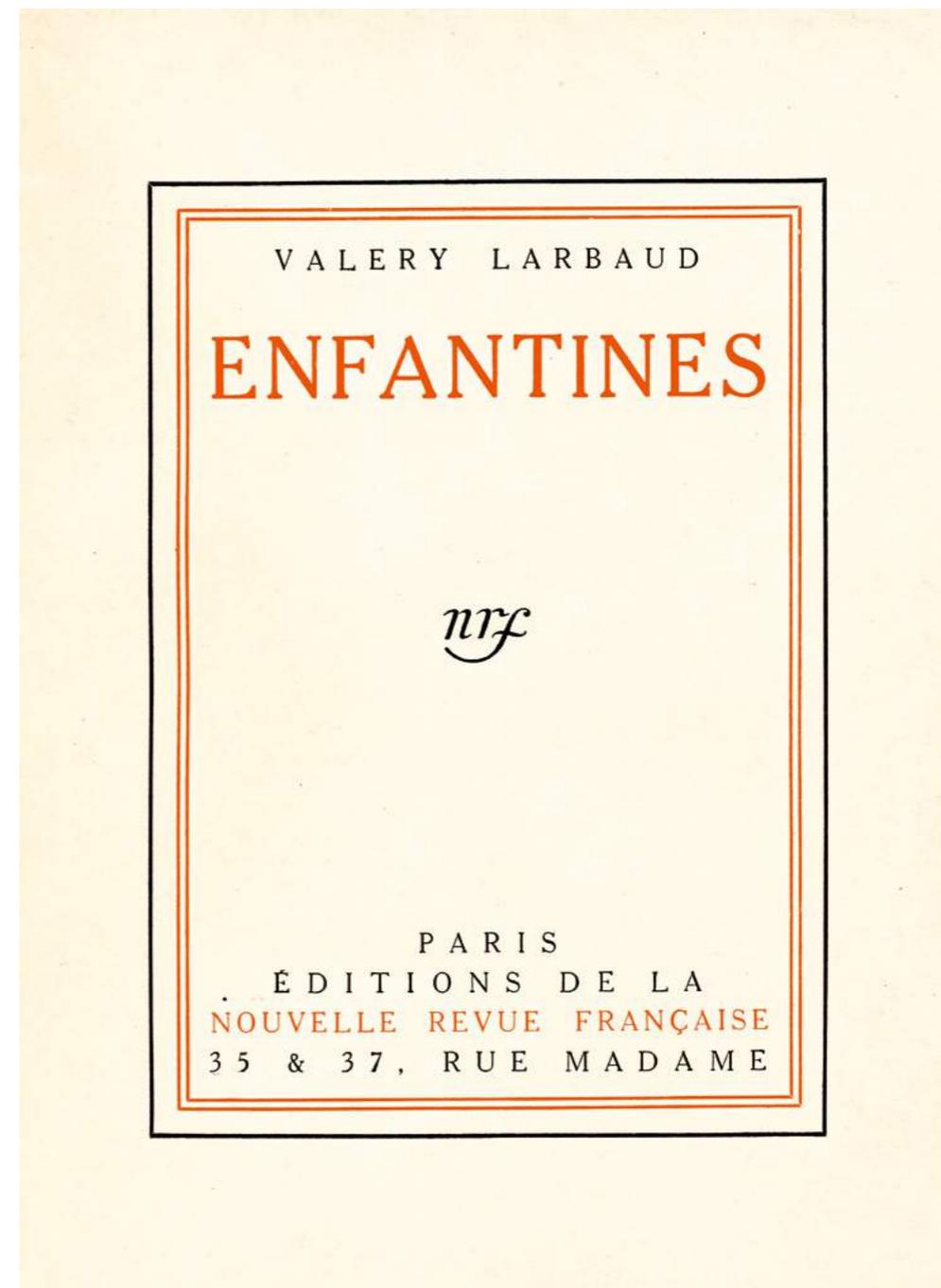
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE, L'UN DES 64 (N° 3) RÉIMPOSÉS SUR LAFUMA DE VOIRON FILIGRANÉ N.R.F., SEUL GRAND PAPIER.

DANS CES HUIT NOUVELLES DÉDIÉES CHACUNE À UN AMI DE LARBAUD, celui-ci, se livrant tout entier à l'envoûtement d'une enfance toujours vivante, traduit avec une grande limpidité de style la mélancolie des évocations du passé et l'impression de fuite irrémédiable du temps.

Le présent recueil « contient huit nouvelles, dans lesquelles l'auteur non seulement retrouve l'atmosphère enchantée où baigne l'enfance, mais par la précision des détails et la justesse du ton, y ramène son lecteur. Parce qu'il met en particulier l'accent sur certains faits que les 'grandes personnes' considèrent comme insignifiants, mais qui ont pour l'enfant une importance capitale ; c'est en enfant qu'il évoque les événements soit réellement vécus, soit imaginaires, avec toujours la même intensité et la même présence [...] »

Dans ce livre, Valéry Larbaud se livre tout entier à l'envoûtement d'une enfance toujours présente et vivante et particulièrement à l'ensorcellement du souvenir des amours enfantines ; s'il réussit à rendre cette vie présente au lecteur, c'est par la limpidité et la fraîcheur de son style et par l'exactitude frappante avec laquelle il retrouve les chemins du passé et de l'enfance. » (Dictionnaire des Œuvres, II, 593).

SUPERBE EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE TRIPLÉE DE M. DE BELLEFROID AUX NUANCES PARTICULIÈREMENT RAFFINÉES.



« Dans ce livre, Valéry Larbaud se livre tout entier à l'envoûtement d'une enfance toujours présente et vivante et particulièrement à l'ensorcellement du souvenir des amours enfantines... »

Huis clos superbement relié par *Pierre-Lucien Martin*.

56

SARTRE, Jean-Paul. *Huis clos*.
Paris, N.R.F. Gallimard, 1945.

In-8 de 123 pp. et (2) ff. Plats entièrement revêtus d'une large composition géométrique mosaïquée symétrique et opposée de box blanc cassé, beige grisé, gris clair, gris anthracite et noir, dos lisse noir avec le titre en blanc, gardes et double gardes de box rubis, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés. Chemise, étui. *Pierre-Lucien Martin*, 1966.

183 x 114 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DRAMATIQUE DE SARTRE joué pour la première fois au théâtre du Vieux-Colombier en mai 1944.

L'UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DE MADAGASCAR, SEUL ET UNIQUE GRAND PAPIER, CELUI-CI NUMÉROTÉ XVIII.

C'est la pièce la plus célèbre de Sartre, d'un mécanisme rigoureux, presque mathématique, car fondée sur le triangle que forment les personnages, incapables de nouer à deux une relation authentique, une réciprocité que ne détruit pas la présence du troisième, autant que de ne pas se poser en antagonistes dès qu'ils essaient d'accepter leur situation.

« Elle illustre la lutte fondamentale entre les consciences, qui intervient dès que disparaissent les faux-fuyants de la vie sociale et les artifices de la mauvaise foi ».

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE REVÊTU PAR PIERRE-LUCIEN MARTIN D'UNE SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE dont les teintes et les jeux de compositions symétriques et opposées traduisent merveilleusement la mécanique d'enfermement de la pièce.

UN ENSEMBLE HAUTEMENT BIBLIOPHIQUE.



First edition of Sartre's masterpiece, sumptuously bound by *Pierre-Lucien Martin*, one of 20 copies printed on Madagascar paper, the only large-paper.

René Char relié par *Pierre-Lucien Martin*.

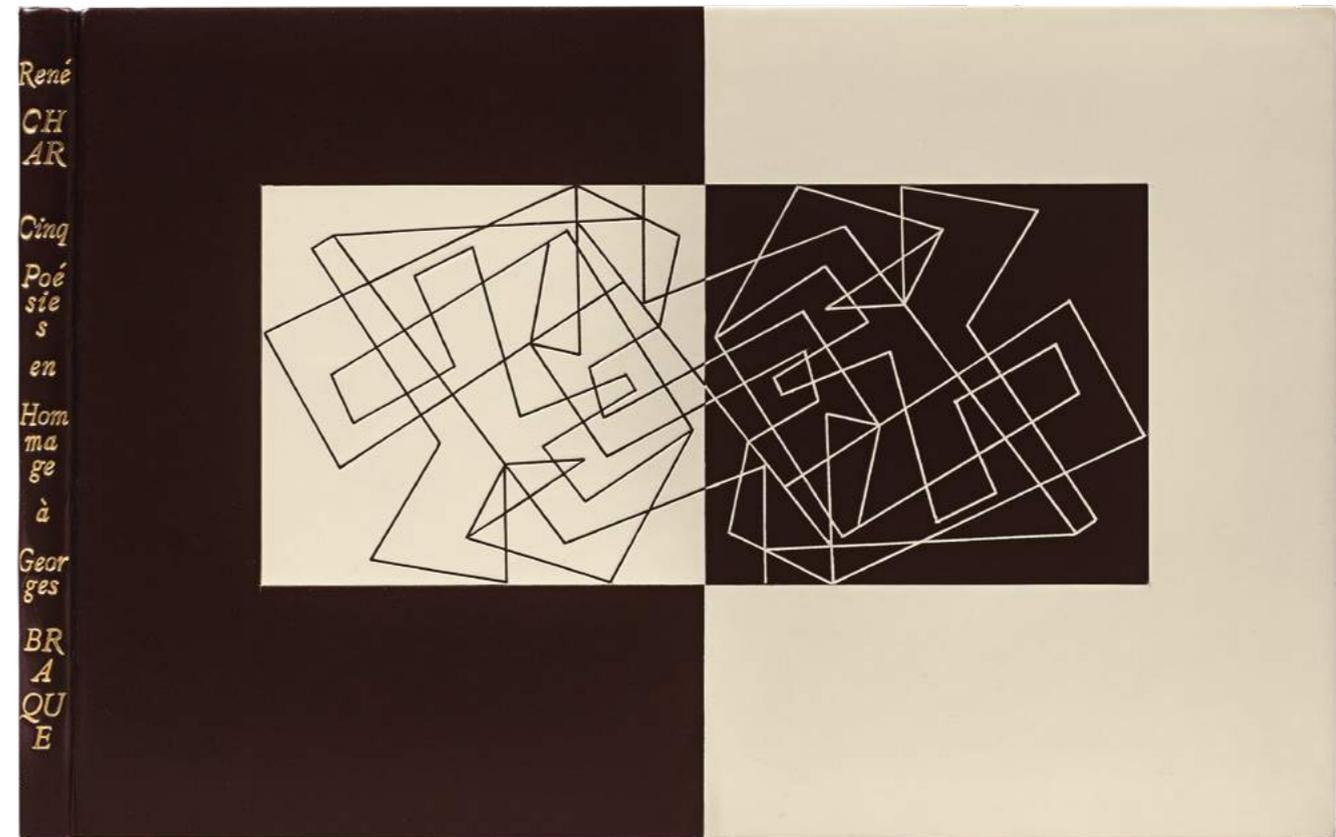
57 **CHAR, René.** *Cinq poésies en hommage à Georges Braque.*
Genève, Engelberts, 1958.

In-8 oblong de (8) ff. Dos et première moitié des plats en box tête de nègre, seconde moitié des plats en box beige, sur les plats, décor d'arabesques de lignes brisées poussées à l'oeser beige ou tête de nègre dans un rectangle horizontal mosaïqué moitié en tête de nègre, moitié en box beige ; doublures et gardes de japon nacré, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos illustrés. Chemise, étui. *Pierre-Lucien Martin*, 1960.

250 x 162 mm

ÉDITION ORIGINALE ILLUSTRÉE D'UNE LITHOGRAPHIE EN COULEURS DE GEORGES BRAQUE FORMANT COUVERTURE : profil de femme sur le premier plat, oiseau et fleurs sur le second, en gris, blanc, brun et noir sur un fond vert amande.

TIRAGE LIMITÉ À 106 EXEMPLAIRES SIGNÉS PAR L'AUTEUR ET L'ARTISTE.
L'UN DES 40 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS (N° 31) SUR VÉLIN D'ARCHES, second papier après 6 exemplaires sur japon.



Dimensions réelles de la reliure : 255 x 168 mm.

René Char conçoit par ce livre des poèmes dépouillés et rigoureux dévoilant autant d'instant de beauté fugitifs :

*«Je t'ai tenue debout
Dans mes bras,
Seulement.*

Ma maison s'est Ouverte.

*Cette nuit, ô manquante,
D'amour sera mon lit ».*

TRÈS SENSIBLE À LA GRANDE RIGUEUR DU POÈTE ET DE L'ARTISTE, PIERRE-LUCIEN MARTIN A RÉALISÉ POUR CETTE ŒUVRE UNE TRÈS JOLIE RELIURE, D'UNE GRANDE FINESSE, TOUT À LA FOIS SOBRE ET CRÉATIVE, EN HARMONIE PARFAITE AVEC L'ŒUVRE.

Provenance : Bibliothèque *Pierre-Lucien Martin* avec ex-libris (vente du 20 mai 1987, n° 65).

Édition originale de la correspondance de Marguerite Yourcenar.

**Exemplaire de tête, portant le n° 1,
l'un des 62 imprimés sur vergé blanc de Hollande, à l'état neuf.**

58 YOURCENAR, Marguerite. *Lettres à ses amis et quelques autres*.
Paris, Gallimard, 1995.

Fort in-8 de 714 pp., (22) pp. Conservé broché, tel que paru. Non coupé.

234 x 145 mm. Épaisseur : 7 cm.

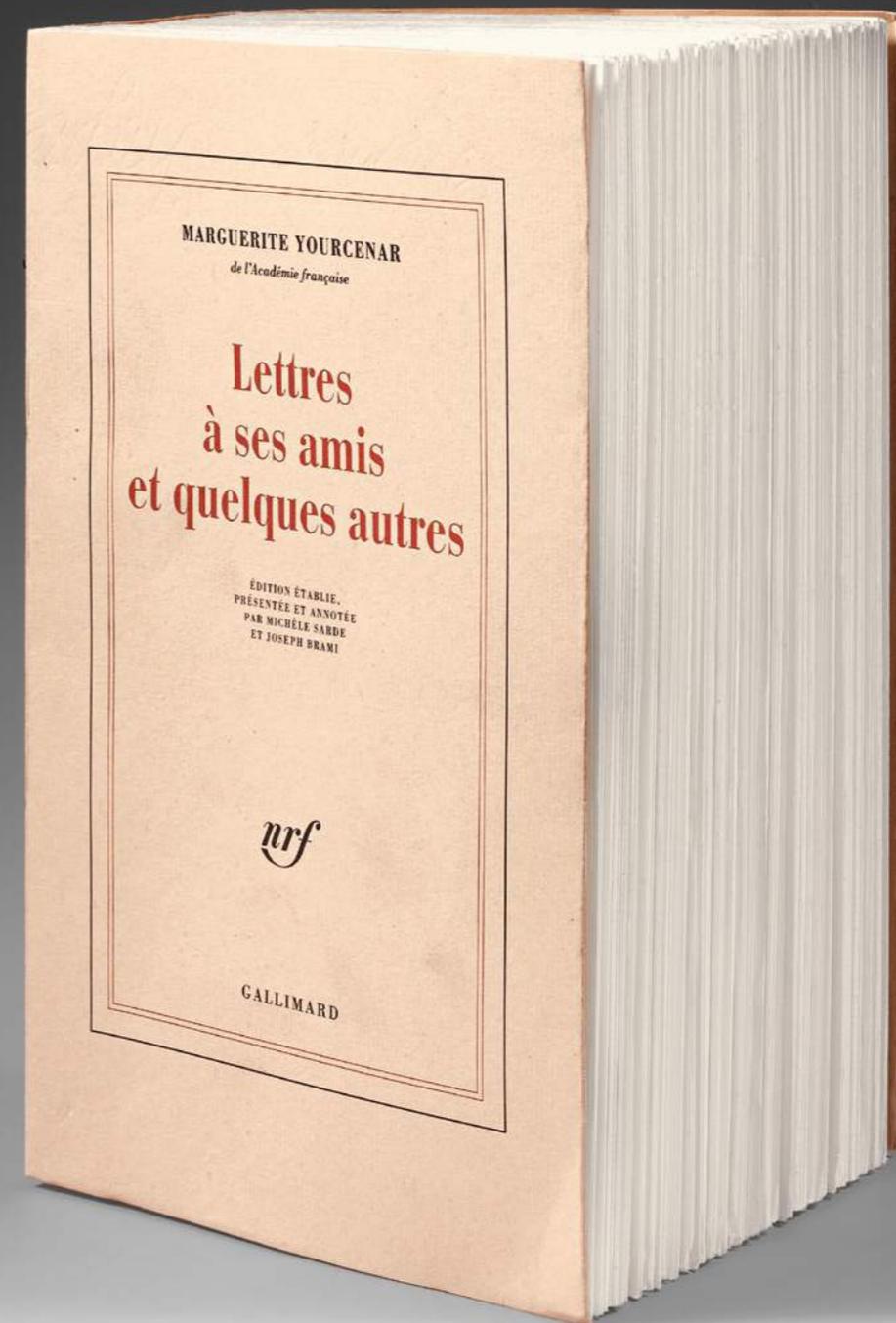
ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL DE LETTRES DE MARGUERITE YOURCENAR, L'UN DES 62 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ BLANC DE HOLLANDE, SEUL TIRAGE EN GRAND PAPIER.

EXEMPLAIRE N°1.

« Cette toute première anthologie de lettres de Marguerite Yourcenar permet de mesurer la force de son engagement au monde et réserve bien des surprises posthumes. Journal intermittent, la correspondance accomplit ici ses trois fonctions essentielles : accompagner la femme hors de l'œuvre, accompagner l'auteur dans son œuvre, faire œuvre. Autoportrait au quotidien ou exercice de connaissance de soi, les 'Lettres à ses amis et quelques autres' content l'intimité de l'exilée de Mount Desert Island, ou de la voyageuse qui fait 'le tour de la prison', depuis la première lettre enfantine jusqu'au mois qui précède la mort. Courroie de transmission entre la femme de chair et la femme de plume, ces lettres ne décevront pas ceux qui s'intéressent avant tout aux secrets de fabrication, aux coulisses des œuvres. Elles réveilleront chez les lecteurs de Marguerite Yourcenar d'anciens plaisirs de lecture, renouvelés par un genre littéraire où ils ne la connaissent pas encore mais où ils la reconnaîtront. » (Préface)

« Marguerite Yourcenar allait devenir un de ces 'monstres sacrés' que sont les écrivains considérés de leur vivant comme auteurs classiques » (Dictionnaire des auteurs, IV, 732).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, PORTANT LE N° 1, CONSERVÉ BROCHÉ ET NON COUPÉ TEL QUE PARU, À L'ÉTAT NEUF.



**First edition of Marguerite Yourcenar's Correspondence.
one of only 62 copies printed on "vergé blanc de Hollande", the n° 1, as new.**

INDEX ALPHABÉTIQUE

ALARD. <i>Entrée du Roy à Tolose</i> . 1622.	19	LARBAUD. <i>Enfantines</i> . 1918.	55
ARCQ. <i>Mes Loisirs</i> . 1755.	31	LAVALLÉE. <i>Voyage en France</i> . 1792-1800.	40
AUBIGNÉ. <i>L'Histoire universelle</i> . 1616-1620.	18	LE CHEVALIER DE DIEPPE. <i>La Pêche</i> . 1761.	33
BALBI. <i>Viaggio dell' Indie orientali</i> . 1590.	15	LE GOBIEN. <i>Histoire des Isles Marianes</i> . 1700.	26
BELLIN. <i>Description de la Guyane</i> . 1763.	34	LORRIS. <i>Le Rommant de la Rose</i> . 1531.	4
BODIN. <i>De la démonomanie des sorciers</i> . 1582.	9	MAROT. <i>Recueil</i> . 1537.	3
BOUCHARDON. <i>Les Cris de Paris</i> . [c. 1735].	29	MARTIN. <i>Manuel de l'amateur d'huitres</i> . 1828.	46
BREYDENBACH. <i>Die fart oder reytz...</i> 1488.	2	MONTAIGNE. <i>Les Essais</i> . 1580.	7
CATALOGUE D'AUTOMOBILES. c. 1880.	53	MONTAIGNE. <i>Les Essais</i> . 1582.	10
CHAR. <i>Cinq poésies</i> . 1958.	57	NICOLAY. ... <i>Accoutremens des Turcs</i> . [c. 1620].	17
[CHINE]. ALBUM ÉROTIQUE. XIX ^e siècle.	50	PATAS. <i>Sacre de Louis XVI</i> . 1775.	37
CORNEILLE. <i>Rodogune</i> . 1647.	22	PEINTURE CHINOISE EN ROULEAU. XIX ^e s.	48
DE BRY. <i>Les Grands Voyages</i> . 1590-1592.	16	PETIT. <i>Habitations champêtres</i> . [c. 1855].	51
DES ROCHES. <i>La Puce</i> . 1583.	11	PISO. <i>Historia naturalis Brasiliae</i> . 1648.	23
DU CHATELET. <i>Principes Mathématiques</i> . 1759.	32	POSTEL. <i>De la République des Turcs</i> . 1560.	8
DU FOUILLOUX. <i>La Venerie...</i> 1585.	13	PROUST. <i>A la recherche...</i> 1918-1927.	54
DUFOUR. <i>Traitez du café</i> . 1685.	24	RABELAIS. <i>Œuvres</i> . 1711.	28
DUMAS. <i>Les Trois Mousquetaires</i> . 1844.	49	RONCARD. <i>Les Hymnes</i> . 1555-1556.	5
[ÉDIT DE NANTES]. <i>Edit du Roy</i> . [1598]-1652.	20	SARTRE. <i>Huis clos</i> . 1945.	56
EHON EDO SAKURA. 1803.	43	SEBON. <i>Theologia naturalis</i> . 1480-1485.	1
FERRARIS. <i>Carte des Pays-Bas</i> . 1777.	38	SENANCOUR. <i>Oberman</i> . 1804.	44
GARCILASO DE LA VEGA. <i>Les Incas...</i> 1704.	27	SERRES. <i>Le Théâtre d'agriculture</i> . 1603.	14
GASSENDI. <i>Institutio Astronomica</i> . 1647.	21	STAËL. <i>De la Littérature</i> . 1800.	42
HEGEMON. <i>La Colombière</i> . 1583.	12	[UNIFORMES MILITAIRES]. [c. 1780].	36
HUGO. <i>Han d'Islande</i> . 1823.	45	VANCOUVER. <i>Voyage of discovery</i> . 1798.	41
HUGO. <i>Les Misérables</i> . 1862.	52	VOLTAIRE. <i>Le Philosophe ignorant...</i> 1766.	35
[JAPON]. <i>Recueil des fraîches lettres</i> . 1571.	6	VOLTAIRE. <i>Zadig ou la destinée</i> . 1748.	30
LA FONTAINE. <i>Je vous prens sans verd</i> . 1699.	25	WAGNER. ... <i>Botanik</i> . 1828-1829.	47
LACLOS. <i>Les Liaisons Dangereuses</i> . 1782.	39	YOURCENAR. <i>Lettres à ses amis</i> . 1995.	58



Scilla maritima. L. b. bulbus.